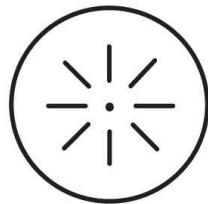
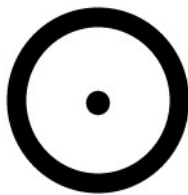


# AMI ENFANT DES ÉTOILES

Un conte d'Enrique Barrios

Traduit par Éric Jackson Perrin

Corrigé par Anaëlle Lavoie et Jean-Pierre Millepied



Édition par EJP – Version 8 – Janvier 2021

# Livres écrits par ÉJP

Traité pratique d'astrologie Maya

Le Yi King de Voyage

Le Tarot éternel complet

Les runes germaniques sacrées et magiques

**Le Diamant de Naissance**

**Le cahier pratique du Diamant de Naissance**

Cinq outils extraordinaires de connaissance de soi

Les outils et techniques de développement personnel pour thérapeutes et particuliers

**Planches de radiesthésie pour thérapeutes et particuliers**

**Le guide pratique des soins énergétiques pour thérapeutes et particuliers**

Ami 1, 2 et 3 (traduction de l'Espagnol et de l'Anglais)

**Physique classique et quantique pour thérapeutes et particuliers**

\*\*\*\*\*

## **Série astrologie**

1-Les bases pratiques de l'astrologie

2-Les planètes, les signes, les secteurs

3-Maîtriser l'analyse et l'interprétation du thème astrologique

4-Les planètes en signes

5-Les planètes en secteurs

6-Les aspects à la Lune et à Vénus

7-Les aspects au Soleil et à Mars

8-Les aspects Mercure, Jupiter, Saturne et Uranus

9-Les bases de l'astrologie karmique

10-Le cahier pratique : Interpréter un thème astral

11- L'astrogéolocalisation

\*\*\*\*\*

## **Série Sonothérapie**

Diapasons, kinésiologie et acupuncture traditionnelle chinoise

Les diapasons thérapeutiques

Passion bols avec Alain Métraux

Le cahier Pratique des Bols Chantants

Le guide pratique des Mantras

\*\*\*\*\*

© 2018-2021 – Éric Jackson Perrin



[www.coaching-evolution.net](http://www.coaching-evolution.net)

Traduit et édité par Éric Jackson Perrin 69300 Caluire et Cuire

Imprimé en Allemagne par BoD – Books en Demand

ISBN 979 10-94871-867

Dépôt légal : Août 2018

Ami 2- AMI REVIENT Disponible en français	Ami 3- CIVILISATIONS INTERNES Disponible depuis le 01/02/2020
	
<p>Bonjour ! Ami finit par revenir, mais il n'est pas seul. Commence alors un deuxième voyage extraordinaire. Vous découvrirez une merveilleuse histoire d'amour entre deux flammes jumelles mais aussi la véritable identité d'Ami. Vous aurez la confirmation que l'humanité est menacée d'extinction si elle ne change pas. Il y a cette planète où, tout comme sur la Terre, l'humanité est menacée d'extinction. Et quelle est donc cette planète paradisiaque aux plages de sable violet? Et cette planète qui en train d'être évacuée à cause d'une guerre nucléaire! Et enfin le monde natal d'Ami où l'on s'amuse beaucoup. De nombreux enseignements attendent notre Petit Prince Intergalactique!</p>	<p>Bonjour ! Dans ce troisième volet de la saga, qui est plein de surprises, les choses se compliquent pour Pedrito. Comment peut-il faire pour réaliser son rêve de vie de couple avec sa flamme jumelle alors que la Police secrète de Kia est aux trousses de celle-ci et qu'elle finit par la capturer. Il va devoir chercher au plus profond de lui-même, apprendre comment on fait quand on a un rêve et qu'on veut le réaliser et compter sur ses alliés extraterrestres. De nouveaux enseignements et des voyages riches en découvertes de "civilisations internes" sont une source d'enchantement. Toute ressemblance avec la réalité n'est bien sur qu'une pure coïncidence.</p>

# Table des matières

Chapitre 1 : Première rencontre.....	4
Chapitre 2 : Pedrito s'envole.....	11
Chapitre 3 : Ne t'inquiète pas.....	19
Chapitre 4 : Police.....	27
Chapitre 5 : Emmené en promenade par les extraterrestres.....	39
Chapitre 6 : Une question de mesures.....	47
Chapitre 7 : Promenade.....	53
DEUXIEME PARTIE.....	63
Chapitre 8 : Ophir.....	63
Chapitre 9 : La loi fondamentale.....	73
Chapitre 10 : Fraternité interplanétaire.....	85
Chapitre 11 : Balade au fond du lac.....	93
Chapitre 12 : Des temps nouveaux.....	105
Chapitre 13 : La princesse bleue.....	112
Chapitre 14 : Au plaisir de te revoir Ami !.....	123

## Préface

C'est difficile d'écrire un livre quand on a 10 ans. À cet âge-là, personne ne comprend grand-chose à la littérature et elle ne nous intéresse pas beaucoup, mais je dois écrire ce livre parce qu'Ami m'a dit que si je voulais le revoir, je devais raconter dans un livre ce que j'ai vécu à ses côtés. Il m'a prévenu que peu d'adultes me comprendraient, car c'est plus facile pour eux de croire à des choses horribles qu'à des choses merveilleuses. Il m'a recommandé de dire que tout ceci n'est qu'une fiction, un conte pour enfant, afin de m'éviter des problèmes. Je suis donc son conseil et je dis ici : ceci est une histoire.

## Avertissement à l'intention des adultes seulement

Ne continuez pas à lire ce livre, ça ne va pas vous plaire, ce qui suit est merveilleux. Il est dédié à tous les enfants, quel que soit leur âge ou leur lieu de vie sur cette belle planète. Il est dédié aux futurs héritiers et bâtisseurs d'une nouvelle terre où il n'y a plus de divisions entre frères.

« Quand les peuples ne feront plus qu'un et que les royaumes s'uniront pour servir l'amour. » (Psaumes 102.22)

« Ils transformeront leurs épées en bèches et leurs lances en faucilles. Les gens ne lèveront plus leurs épées les uns contre les autres et l'on apprendra plus à faire la guerre. » (Isaïe 2:4). Mes élus hériteront de cette terre et mes serviteurs y habiteront. » (Isaïe 65:9)

## Chapitre 1 : Première rencontre

Tout a commencé une fin d'après midi d'été, au bord de la mer, où ma grand-mère et moi allions en vacances presque chaque année. Cette fois-ci, nous avons loué une petite maison en bois tout près de la mer, en bordure d'un sentier qui mène à la plage. Il y avait beaucoup de pins et de broussailles dans le patio à l'arrière de la maison, tandis que devant, il y avait un beau jardin rempli de fleurs.

Ma grand-mère aime partir en vacances à la fin de l'été quand il y a moins de monde. Elle dit que c'est plus calme et moins cher. C'était la fin de la saison estivale et il ne restait plus grand monde sur les plages.

Le jour commençait à tomber. J'étais assis, seul, sur de gros rochers qui surplombaient la plage qui était à présent déserte. Je contemplais l'océan. Tout à coup, je vis au-dessus de moi une lumière rouge dans le ciel. J'ai d'abord cru que c'était un feu de Bengale ou l'une de ces fusées que l'on lance lors des fêtes nationales. Elle descendait en changeant de couleur et en lançant des étincelles. Mais, tandis qu'elle descendait, je compris que ce n'était pas un feu de Bengale ni une fusée, car elle avait la taille d'un petit avion voire même de quelque chose de plus gros. Elle tomba dans la mer sans faire un bruit, à une cinquantaine de mètres de la plage, juste devant moi.

Je me suis dit que je venais d'être témoin d'une catastrophe aérienne et j'ai levé la tête vers le ciel pour voir si quelqu'un avait sauté en parachute, mais il n'y avait personne. À présent, plus rien ne perturbait le silence et la tranquillité de la plage. J'étais très inquiet et j'avais envie de courir à la maison raconter à grand-mère ce que j'avais vu, mais j'ai attendu un peu pour voir si j'apercevrais autre chose. Au moment où j'allais partir, j'aperçus une forme blanche qui émergeait et qui flottait là où l'avion, ou quoi que ce fût, était tombé dans l'eau. Quelqu'un nageait vers les rochers ! J'ai supposé que c'était le pilote qui avait survécu à l'accident. Me disant que je pouvais peut-être l'aider, j'ai attendu qu'il se rapproche. Mais il nageait si bien que je compris qu'il n'était aucunement blessé.

Tandis qu'il s'approchait, j'ai réalisé que c'était un enfant ! Il nageait vers les rochers et, avant même de sortir de l'eau, il me regarda et me sourit amicalement. Je me suis dit qu'il devait être heureux d'avoir eu la vie sauve. La situation n'avait pas l'air de l'inquiéter et cette idée me calma quelque peu. Il arriva jusqu'à moi, secoua l'eau de ses cheveux et me sourit avec bienveillance.

Cela m'apaisa complètement. Il avait vraiment le visage d'une bonne personne.

Puis, il vint s'asseoir sur un rocher tout près de moi, soupira avec un air de résignation et se mit à regarder les étoiles qui commençaient à scintiller dans le ciel.

Il avait l'air d'avoir plus ou moins mon âge. Il était un peu plus mince et petit que moi. Il était vêtu d'une combinaison blanche qui paraissait être un vêtement de pilote, manifestement fait d'une matière imperméable, car il n'était pas mouillé. Elle se terminait par une paire de bottes aux semelles épaisses. Un symbole de couleur doré ornait sa combinaison sur sa poitrine. C'était un cœur ailé à l'intérieur d'un cercle. Sa ceinture était aussi de couleur dorée et de chaque côté y étaient accrochées des espèces de radios portatives tandis qu'au centre, il y avait une grande et très jolie boucle qui brillait.

Je me suis assis à côté de lui et nous sommes restés un moment en silence. Comme il ne parlait pas, je lui demandai finalement ce qui s'était passé.

- Atterrissage forcé, répondit-il en riant.

Il était vraiment sympa. Il avait un accent curieux et de grands yeux pleins de gentillesse. J'ai supposé qu'il venait d'un pays étranger. Comme il n'était qu'un enfant, j'ai supposé que le pilote était un adulte.

- Qu'est-il arrivé au pilote, lui demandai-je ?

- Rien du tout, me répondit-il, il est là, assis juste à côté de toi !

- Ah ! Cela m'a surpris ! Cet enfant était un champion. Il avait mon âge et il pilotait déjà des avions ! Je me suis dit que ses parents devaient être très riches !

La nuit tombait et je trouvais qu'il commençait à faire froid. Il le ressentit et me demanda si j'avais froid.

- Oui, lui dis-je.

- La température est parfaite, je trouve, me dit-il en souriant.

Je me suis alors aperçu que je n'avais pas réellement froid.

- C'est vrai, lui dis-je. Puis quelques instants plus tard, je lui demandai :

- Que vas-tu faire ?

- Accomplir la mission, me répondit-il en continuant de regarder le ciel.

Je me suis dit qu'il devait être un enfant très important et pas seulement un écolier en vacances, comme moi. Il avait une mission, peut-être une mission secrète.

Mais, d'un autre côté, il n'était qu'un enfant. Cependant, je n'osais pas lui demander quelle était sa mission. Tout, en lui, me perturbait.

- Tes parents ne seront-ils pas furieux quand ils sauront que tu as cassé l'avion, lui demandai-je ?
- Mais il n'est pas du tout cassé, me répondit-il en riant ; ce qui me fit me sentir encore plus confus.
- Il n'est pas perdu ? Il n'est pas complètement détruit ?
- Mais non !
- Comment est-ce qu'on peut le sortir de l'eau pour le réparer ? Ou est-ce impossible ?

Il me regarda avec tendresse et me demanda :

- Comment t'appelles-tu ?
- Pedro, mais on m'appelle Pedrito, lui dis-je, tandis que quelque chose commençait à m'agacer. Il ne répondait jamais vraiment à mes questions et changeait tout le temps de sujet en nourrissant le mystère.

Il se rendit compte que j'étais contrarié et cela l'amusa.

- Ne te fâche pas Pedrito ! Ne te met pas en colère enfin !

Quel âge as-tu ?

- J'ai presque 10, ans lui dis-je ? Et toi ?

Il rit avec une grande douceur, un peu comme un bébé quand on lui fait des chatouilles. J'ai supposé qu'il allait se sentir fier parce qu'il pilotait un avion et pas moi. Cette pensée me déplaisait. Mais il était vraiment « cool » et sympa alors je ne pouvais vraiment pas me fâcher contre lui.

- Je suis plus âgé que tu ne l'imagines, me dit-il.

Avec sa main, il attrapa l'un des instruments qui ressemblaient à des radios et qui étaient accrochés à sa ceinture. C'était un genre de calculette. Il l'alluma et des symboles que je n'avais jamais vus auparavant apparurent sur un écran. Il effectua quelques calculs et, en voyant les résultats, il rit de plus belle et dit :

- Non, non, non... si je te le disais, tu ne me croirais pas !

Il faisait, à présent, nuit et une magnifique lune illuminait l'océan et toute la plage. J'appréciais de moins en moins son côté énigmatique. J'observais attentivement son visage. Il avait l'air d'avoir huit ans et, pourtant, il pilotait un avion ! Était-il un nain ?

- Crois-tu en l'existence des extraterrestres ? Me demanda-t-il à ma grande surprise !

J'attendis un bon moment avant de répondre. Il m'observait avec un regard lumineux, comme si les étoiles dans le ciel se reflétaient dans ses pupilles. Il paraissait trop beau pour être une personne normale.

Je revis son avion, qui avait l'air en flammes, tomber dans l'océan ; mais, selon lui, il n'était pas endommagé. Ça, c'était vraiment bizarre ! Et c'était bizarre comme il avait nagé justement vers là où j'étais. Et les symboles sur sa calculette étaient tout aussi bizarres ! Tout comme son accent et ses vêtements ! Et de plus, c'était un enfant et nous, les enfants, on ne pilote pas des avions !

- Es-tu un extraterrestre ? lui demandai-je finalement.

- Et si je l'étais, est-ce que ça te ferait peur ? Me répondit-il.

C'est à ce moment là que je suis devenu sûr qu'il venait d'un autre monde. J'avais un peu peur mais il m'observait avec tant de gentillesse.

- Es-tu un méchant ? lui demandai-je timidement.

Il rit, amusé.

- Je crois que tu es beaucoup plus méchant que moi !

- Pourquoi ça ?

- Parce que toi, tu es un Terrien !

Je compris ce qu'il voulait dire, que les terriens n'étaient pas de bonnes personnes. Cela me contraria mais je décidai d'être prudent. Il était vraiment étrange.

- Tu es vraiment un extraterrestre ?

- N'aie pas peur ! me répondit-il. Il me fit un sourire rassurant et pointa le doigt vers les étoiles en disant :

- L'univers est plein de vie. Il y a des millions de planètes habitées et il y a plein de bonnes personnes là-haut.

Ses paroles produisirent un effet étrange sur moi. Quand il dit cela, c'était comme si je pouvais voir des millions de mondes habités par plein de bonnes personnes. Je n'avais plus peur, à présent. Je décidai de ne pas paraître surpris du fait qu'il venait d'un autre monde, parce qu'il était amical et inoffensif.

- Pourquoi dis-tu que nous, les terriens, sommes de mauvaises personnes ? lui demandai-je.

Il continuait de regarder le ciel et dit :

- Qu'est-ce que le ciel est beau vu de la Terre ! Son atmosphère lui donne un magnifique éclat et une couleur vraiment particulière !

Il m'agaçait à nouveau ! Il ne répondait pas à ma question et je n'aimais pas qu'il pensât que les terriens étaient de mauvaises



personnes car, moi, je ne suis pas mauvais, c'est bien au contraire. Je voulais devenir un explorateur et chasser les méchants dans mon temps libre.

- Tu vois ce groupe d'étoiles, là-bas, dans la constellation du Taureau ?
- Oui, j'aime beaucoup les regarder. Elles sont si belles !
- Eh bien ! elles se nomment les Pléiades et il y a une civilisation merveilleuse là-bas.
- Nous ne sommes pas tous méchants ici, sur Terre tu sais ! lui dis-je.
- Tu vois cette étoile ? Elle était comme ça il y a un million d'années, et maintenant elle n'existe plus.
- On n'est pas tous méchant ici ! Pourquoi tu dis que tous les terriens sont mauvais ?
- Mais je n'ai pas dit ça ? dit-il.
- Si, tu l'as dit ! Dis-je en haussant le ton, ce qui le fit sortir de sa rêverie. Il était comme ma cousine quand elle pensait à son chanteur préféré. Elle était folle de lui.

Il me regarda attentivement. Il n'avait pas du tout l'air fâché.

Je voulais dire que de nombreux terriens sont souvent moins bons que beaucoup d'habitants des autres mondes, là-haut, dans l'espace.

- Tu vois ! Tu as l'air de dire que nous sommes les pires gens de tout l'univers !

Il rit à nouveau et me caressa les cheveux.

- Ce n'est pas ce que je voulais dire Pedrito, dit-il.

Mais cela me déplut. Je me levai et je m'éloignai brusquement de lui. Je n'aime pas quand les gens font comme si j'étais idiot. Je suis l'un des meilleurs élèves de ma classe et, de plus, j'ai presque dix ans.

- Si cette planète est si mauvaise, alors qu'est-ce que tu fais là ? Lui dis-je.
- As-tu remarqué comment la lune se reflète dans l'océan ? dit-il.

Il continuait à m'ignorer et à changer de sujet.

- Tu es venu jusqu'ici pour me parler du reflet de la Lune ?
- Peut-être ! Te rends-tu compte que nous flottons dans l'espace ?

Quand il me dit ça, j'ai cru que je voyais à présent clairement ce qui se passait. Cet enfant était fou ! Il se prenait pour un extraterrestre et c'est pour ça qu'il faisait semblant d'être mystérieux. J'ai eu envie de rentrer chez moi et je me suis senti mal d'avoir cru à ces histoires fantastiques.

Il m'avait bien eu ! « Un extraterrestre ! Pfff ! Et moi qui l'ai cru ! Ahlala ! ». Sur le coup, j'ai eu honte de moi. Je ressentais de la colère envers moi et envers lui aussi. J'avais envie de lui mettre un coup de poing sur le nez !

- Pourquoi ? me dit-il. Il n'est pas beau mon nez ?

Je me sentis paralysé et j'avais peur ! Il avait lu dans mes pensées ! Je le regardai ! Il souriait d'un air triomphant. Mais je refusai de m'avouer vaincu. J'ai préféré supposer que ce n'était qu'un coup de chance et que ce qu'il disait n'avait rien à voir avec ce que j'avais pensé. J'essayai donc de cacher ma surprise. Même si c'était vrai, il fallait que je vérifie. Peut-être qu'il était vraiment un être venu d'une autre planète, un extraterrestre qui lisait dans les pensées. Ou peut-être que j'étais assis à côté d'une personne complètement folle ! Je décidai de le tester.

- À quoi est-ce que je pense, là maintenant ? lui demandai-je. J'imaginai un gâteau d'anniversaire.

- Tu n'as pas assez de preuves ? me demanda-t-il.

Hors de question que je cède un pouce de terrain !

- Quelles preuves ? lui dis-je.

- Il étira ses jambes et appuya ses coudes sur un rocher. Tu sais Pedro, il y a d'autres réalités, d'autres mondes plus subtils, avec des portes subtiles pour des formes d'intelligence subtiles.

- Ça veut dire quoi subtil ? lui demandai-je.

- Avec combien de bougies ? me dit-il en souriant.

Ce fut comme un coup dans le ventre. J'avais envie de pleurer. Je me sentais vraiment bête et maladroit. Je lui demandai de me pardonner. Il n'était pas contrarié et il se mit à rire. Je pris alors la résolution de ne plus jamais douter de lui.

## Chapitre 2 : Pedrito s'envole

- Viens dormir chez moi ! lui proposai-je, car il commence à se faire tard.
- Mieux vaut ne pas inclure d'adultes dans notre amitié, dit-il en souriant.
- Mais je dois rentrer chez moi !
- Ta grand-mère dort profondément dit-il ! Elle ne remarquera pas ton absence si l'on discute un peu ici.

J'étais surpris une fois de plus et en admiration. Comment savait-il pour ma grand-mère, me demandai-je ! Puis, je me suis souvenu qu'il était un extra-terrestre.

- Peux-tu la voir ?
- J'ai vu depuis mon vaisseau qu'elle était en train de s'endormir répondit-il d'un ton espiègle, puis il ajouta avec enthousiasme :
- Allons-nous promener sur la plage ! Il se mit debout d'un bond, courut jusqu'au bord de l'énorme rocher sur lequel nous étions et sauta dans le vide !

J'ai cru qu'il allait se tuer, alors je me suis précipité vers le bord du rocher. Je n'en croyais pas mes yeux, il descendait lentement, en planant comme une mouette, avec ses bras écartés à l'horizontale ! Je me suis dit que rien ne devait plus me surprendre avec ce joyeux enfant des étoiles !

Je suis descendu du rocher comme j'ai pu, avec beaucoup de précautions, puis arrivé jusqu'à lui, je lui demandai :

- Comment as-tu fait ça ?
- Je me suis senti comme un oiseau, tout simplement ! répondit-il.

Puis il se mit à courir allègrement sur le sable tout proche de la mer, sans but apparent. J'aurais adoré faire comme lui mais je ne le pouvais pas.

- Mais si, tu peux ! dit-il, lisant dans mes pensées. Il vint jusqu'à moi pour m'encourager et dit : allez viens, courrons et sautons comme les oiseaux !

Il me prit par la main et je ressentis plein d'énergie. Nous commençâmes à courir sur la plage.

- Et maintenant sautons, dit-il.

Il parvenait à s'élever beaucoup plus haut que moi en me tirant vers le haut avec sa main.

C'était comme s'il était suspendu dans les airs pendant quelques instants ! On continuait à courir et par intervalles, on sautait.

- Nous sommes des oiseaux, nous sommes des oiseaux, s'exclama-t-il en riant !

Il m'encourageait et me stimulait. Petit à petit, j'ai cessé de penser comme je le faisais d'habitude. J'étais en train de devenir une personne différente. Encouragé par l'enfant extraterrestre, je décidai de devenir léger comme une plume et acceptais, petit à petit, l'idée de devenir un oiseau.

- Et maintenant, vers le haut ! s'exclama-t-il.

Émerveillé, je m'aperçus qu'on commençait à flotter dans les airs pendant quelques secondes. On redescendait tout doucement et on courait à nouveau.

On continuait de courir puis de s'élever dans les airs. À chaque tentative, on s'améliorait et on montait un peu plus haut, ce qui me surprenait beaucoup.

- Mais ne sois pas si surpris ! dit-il. Tu peux le faire ! Allez ! Maintenant !

À chaque tentative, ça devenait plus facile pour moi. Éclairé par la Lune et les étoiles, on courait et sautait le long du rivage comme dans une séquence au ralenti dans un film. Cela paraissait être une autre façon de vivre, un autre monde.

- Pour l'amour du vol ! s'exclama-t-il.

Quelques instants plus tard, il lâcha ma main.

- Tu peux le faire, je t'assure ! dit-il en courant à mes côtés et me transmettant son assurance du regard.
- Allez, maintenant !

Lentement, on s'est élevés. On est restés suspendus dans l'air quelques instants, puis on est redescendus, les bras écartés, en planant comme des oiseaux.

- Bravo ! Bravo ! me félicita-t-il en applaudissant.

Je ne sais plus pendant combien de temps nous avons joué ce soir-là. Pour moi, c'était comme un rêve. Quand je me suis senti fatigué, je me suis jeté sur le sable, haletant et riant de bonheur. Quelle expérience merveilleuse ! Jamais je ne l'oublierai !

Je ne dis rien mais, dans ma tête, je remerciais mon étrange ami de m'avoir permis de faire des choses que je croyais impossibles. À ce moment précis, j'ignorais encore toutes les surprises que cette nuit allait me réserver.

\*\*\*

Les lumières d'une station balnéaire scintillaient de l'autre côté de la baie. Étendu sur le sable et éclairé par la clarté de la Lune, mon ami observait avec délice, sur les eaux nocturnes, leurs reflets qui changeaient sans arrêt. Il prit ensuite un grand plaisir à regarder la pleine Lune.

- Quelle merveille ! Et elle ne tombe pas ! Ta planète est vraiment très belle !

Je n'y avais jamais vraiment pensé mais maintenant qu'il le disait, je trouvais que oui, c'était magnifique d'avoir des étoiles, un océan, une plage et une Lune qui, de plus, ne tombait pas.

- Ta planète à toi n'est pas belle ? lui demandai-je.

Il soupira profondément en tournant la tête vers la droite et en regardant un point dans le ciel.

- Oh oui ! elle est superbe ! Mais nous, là-bas, tout le monde le sait et on en prend tous soin !

Je me suis souvenu qu'il avait insinué que nous, les Terriens, ne sommes pas des gens très malins et je crus comprendre l'une des raisons qui lui avaient fait dire ça. On n'accorde pas assez de valeur à notre planète et on n'en prend pas assez soin, alors qu'eux, ils prennent soin de la leur.

- Quel est ton nom ? lui demandai-je.

Ma question l'amusa.

- Je ne peux pas te le dire ! me répondit-t-il.
- Mais pourquoi, c'est un secret ?
- Non, ce n'est pas un secret, c'est seulement que les sons n'existent pas dans ta langue.
- Quels sons ?
- Les sons de mon nom.

Cela me surprit car j'avais supposé qu'il parlait la même langue que moi, mais avec un accent différent.

- Mais alors, comment as-tu appris à parler ma langue ?
- Je ne la parle pas et je ne la comprends pas, à moins d'utiliser ceci, dit-t-il en me montrant l'un des appareils accrochés à sa ceinture. C'est un traducteur universel spécial ! Cette petite boîte explore ton cerveau à la vitesse de la lumière et me transmet ce que tu veux me dire. Et quand je veux dire quelque chose, elle me fait bouger les lèvres comme toi, tu le ferais, enfin presque, rien n'est parfait !

Il remit l'appareil à sa place, s'assit sur le sable en étirant ses genoux vers sa poitrine et contempla l'océan.

- C'est comme ça que tu sais à quoi je pense ?
- Bien sûr, même si je fais des progrès avec la télépathie.
- Comment dois-je t'appeler, alors ?
- Tu peux m'appeler Ami car c'est ce que je suis, l'ami de tout le monde.
- Je t'appellerai Ami, alors !
- Parfait Pedrito.

Nous nous sommes serrés la main. J'ai senti que cela scellait une nouvelle et grande amitié. Et c'est ainsi que ça allait être !

- Comment s'appelle ta planète ?

Euh, je ne sais pas comment prononcer dans ta langue ! Mais elle est quelque part par là ! dit-il en souriant et en pointant son doigt vers un endroit dans le ciel étoilé.

- Tandis qu'Ami observait les étoiles, je me suis souvenu de films que j'avais vus très souvent à la télévision et au cinéma, dans lesquels des extraterrestres envahissaient la Terre.
- Et quand est-ce que vous allez nous envahir ?

Ma question le fit sourire.

- Mais pourquoi crois-tu qu'on va envahir la Terre ?
- Je ne sais pas mais, dans les films, les extraterrestres envahissent souvent la Terre ! Es-tu l'un de ceux-là ?

Cette fois-ci, il rit tellement fort que cela me fit rire aussi.

J'essayai alors de justifier ce que j'avais dit.

- À la télévision...
- Ah, la télé ! dit-il ! Si on regardait un de ces films où les extra-terrestres envahissent la Terre ! dit-il avec enthousiasme.

Et il détacha de sa ceinture un petit boîtier avec un écran, appuya sur un bouton et l'écran s'alluma. C'était une mini télévision. Les images étaient particulièrement nettes. Il passa rapidement d'une chaîne à une autre. Ce qui était surprenant, c'est que, par ici, on ne captait que quelques chaînes alors que, sur sa télé, défilaient des dizaines de chaînes dans toutes les langues avec des gens de toutes nationalités, avec des films, des divertissements, des chaînes d'information et des publicités.

- Les films d'invasion sont très ridicules ! dit Ami avec enjouement.

- Tu reçois combien de chaînes sur ton appareil ? lui demandais-je.
- Toutes celles qui sont transmises en ce moment sur ta planète, me répondit-il. Ceci reçoit les signaux de nos satellites et les amplifie. Tiens regarde, là, il y en a un, en Australie !

Sur l'écran apparurent des créatures à tête de pieuvres avec des yeux protubérants sillonnés de petites veines rouges.

- Quelle absurdité ! tu ne trouves pas ça comique ?
- Bien non ! pourquoi ?
- Parce que ces monstres n'existent que dans l'imagination chaotique et perversie des gens qui ont créé ces films !

Je n'étais pas convaincu. Depuis des années, je voyais dans les films toutes sortes de créatures perverses et effrayantes venues de l'espace et je ne pouvais pas chasser tous ces souvenirs d'un simple revers de la main.

- Ici sur Terre, il y a des iguanes, des crocodiles et des pieuvres, alors pourquoi il n'y en aurait pas sur d'autres planètes qui viendraient ici ?
- Ah ! ces créatures-là ! Mais elles ne fabriquent pas des pistolets à rayons ! Elles sont des animaux comme ceux qu'il y a ici. Elles ne sont pas intelligentes.
- Il existe peut-être des mondes où il y a des créatures intelligentes et méchantes !
- Intelligentes ET méchantes ! Ami riait à gorge déployée. C'est comme dire bonnes-mauvaises !

Je n'arrivais pas à comprendre. Et ces scientifiques qui inventaient des armes capables de détruire le monde, ceux contre lesquels luttent Batman et Superman, ils sont intelligents et méchants ! Ami capta mes pensées et il répondit en riant.

- Ah non, ceux-là ne sont pas intelligents, ils sont fous !
- Mais il est possible qu'il existe un monde peuplé de scientifiques fous qui pourraient nous détruire !
- À part la Terre, il n'y a pas de tels mondes !
- Mais pourquoi ?
- Parce que quand ils sont fous, ils commencent d'abord par se détruire eux-mêmes et ils ne parviennent jamais à obtenir les connaissances scientifiques suffisantes pour voyager vers d'autres mondes et les envahir !

- Il est beaucoup plus facile de construire des bombes que des vaisseaux intergalactiques ! Si une civilisation sans bonté atteint un haut niveau scientifique, elle finit toujours par utiliser son pouvoir destructeur contre elle-même, et cela bien avant de pouvoir aller sur d'autres mondes.
- Mais est-ce que sur certaines planètes, ils ne pourraient pas survivre, par hasard ?
- Hasard ? ce mot n'existe pas dans ma langue ! Que signifie « par hasard » ?

Je dus trouver différents exemples pour qu'il comprît ce que je voulais dire. Quand il comprit, cela l'amusa et il dit que tout était relié mais que nous, les terriens, ne comprenions pas la loi qui enlace et unit toutes les choses ou que nous ne voulions pas la voir.

- S'il existe tellement de millions de mondes comme tu dis, peut-être que des gens méchants pourraient survivre sans se détruire ?

Je continuais à songer à la possibilité d'une invasion. Ami essaya de me faire comprendre et dit :

- Imagine que plusieurs personnes prennent, à tour de rôle, une barre en métal chauffée à blanc dans leurs mains nues ! Quelle est la probabilité que certaines d'entre-elles ne se brûlent pas ?
- Bien, aucune ! Elles se brûleraient toutes ! répondis-je.
- De la même façon, tous les méchants se détruisent automatiquement, sauf s'ils arrivent à se défaire de leur méchanceté ! Personne ne peut échapper à la loi qui régit cette réalité !
- Quelle loi ?
- Quand le niveau scientifique d'un monde dépasse trop le niveau d'amour qu'il y a dans le cœur des habitants de ce monde, les gens de ce monde s'autodétruisent.
- Niveau d'amour ?

Je comprenais ce qu'était le niveau scientifique d'une planète mais j'avais du mal à comprendre ce qu'était le niveau d'amour d'une planète.

- Nos instruments peuvent mesurer le niveau d'amour émis par les habitants d'une planète, me dit Ami.
- C'est vrai ?
- Bien sûr ! Parce que l'amour est une énergie, une force et une vibration, et si le niveau d'amour est très bas sur une



planète, les gens sont misérables et malheureux... il y a de la haine, de la violence, des divisions et des guerres. Et si en même temps, il y a de grandes capacités de destruction... tu comprends ce que je veux dire ?

- Pas complètement, non !
- J'ai beaucoup de choses à te dire, mais on doit y aller progressivement. Commençons par parler de tes doutes.

Je ne pouvais pas encore croire qu'il n'existait pas de monstres capables de nous envahir. Je lui parlai d'un film où des lézards extraterrestres dominaient plusieurs planètes parce qu'ils étaient très bien organisés. Il dit :

- Sans amour, aucune organisation ne peut durer. Dans le cas que tu viens d'évoquer, ils doivent obliger et forcer les gens. Cela finit toujours par des divisions, des rébellions et de la destruction. Il n'y a qu'une seule forme universelle et parfaite d'organisation qui permette la survie de tous et elle se développe naturellement quand une civilisation se rapproche de l'amour, quand elle évolue. Les mondes qui réussissent à mettre en place une telle organisation fondée sur l'amour sont évolués, vraiment civilisés et ils ne font de mal à personne. Aucune autre alternative n'existe à aucun endroit dans tout l'Univers. Et une « intelligence » plus grande que la nôtre est à l'origine de tout cela.

J'avais du mal à chasser mes doutes sur les monstres méchants et intelligents.

- Trop de télévision Pedrito ! me dit-il. Puis il ajouta :
- Les monstres que l'on imagine sont à l'intérieur de nous-mêmes et si l'on refuse de s'en débarrasser, alors on ne mérite pas de découvrir les merveilles de l'Univers ! Les méchants ne sont ni bons ni intelligents !
- Mais ! Et ces femmes belles et malveillantes que l'on voit dans les films !
- Soit elles ne sont pas réellement belles, soit elles ne sont pas malveillantes !
- J'en ai vu qui avaient l'air très jolies !
- Elles ont peut-être l'air jolies vu de l'extérieur, mais à l'intérieur... Pour nous, la vraie beauté est associée à l'amour et à l'intelligence !

- La vraie intelligence, la vraie beauté et la bonté vont ensemble ! C'est toute une conséquence du même processus d'évolution vers l'amour.
- Mais alors tu veux me dire qu'il n'y a pas de gens méchants dans l'Univers à part ceux qui sont sur la Terre ?
- Bien sûr que si, il y en a ! Il y a des mondes où tu ne survivrais pas une demi-heure ! Ici sur Terre, il y a des millions d'années, par exemple. Et il y a des mondes habités par de vrais monstres !
- Ah, tu vois ! m'exclamai-je triomphant. Tu le reconnais toi-même ! J'avais raison à propos de ces monstres !
- Mais ne t'inquiète pas car ces créatures sont sous toi et pas au-dessus ! Elles habitent dans des mondes beaucoup plus arriérés que le tien et leurs façons d'être ne leur ont même pas encore permis d'inventer la roue... donc ils ne peuvent pas venir jusqu'ici.

Cela était très rassurant !

- Mais alors, nous, les terriens, on n'est pas les pires habitants de tout l'univers !
- Non, mais vous êtes parmi les plus idiots de toute la galaxie !

On rit comme de bons amis.

## Chapitre 3 : Ne t'inquiète pas

- Que représente le symbole que tu portes sur ta poitrine ? – lui demandai-je.
- C'est l'emblème du travail que je fais, dit-il en regardant vers le ciel. Sais-tu, poursuivit-il, que tout près d'ici, sur une planète proche de l'étoile de Sirius, il y a des plages de couleur violette ? Elles sont vraiment magnifiques ! Si seulement tu pouvais voir un coucher de Soleil avec ses deux soleils gigantesques...
- Tu voyages à la vitesse de la lumière ?

Ma question lui parut très drôle.

- Si je voyageais aussi lentement que ça, je serais un très vieil homme avant même d'arriver ici !
- Mais alors à quelle vitesse voyages-tu ?
- On ne voyage pas, on se localise !
- Quoi ?
- On se localise en apparaissant là où l'on veut aller.
- Instantanément ?
- Eh bien ! Il y a un tout petit peu d'attente, car les instruments de bord doivent effectuer des calculs très complexes. Mais pour te donner une idée, aller d'un bout de la galaxie à l'autre prendrait... il détacha sa calculette de sa ceinture et pianota sur des touches... d'après votre façon de mesurer le temps, environ une heure et demie ! Et pour aller d'une galaxie à une autre, là il faut compter plusieurs heures.
- Wow ! mais comment fais-tu ça ?
- Peux-tu expliquer à un bébé pourquoi deux et deux font quatre ?
- Non, répondis-je, je ne le sais même pas moi-même !
- Eh bien ! Moi non plus, je ne peux pas t'expliquer les lois qui régissent la contraction et la courbure de l'espace-temps, et d'ailleurs, ce n'est pas important ! Regarde comme ces petits oiseaux glissent sur le sable, on dirait qu'ils font du patin... quelle merveille !

Ami observait un groupe d'oiseaux qui couraient sur la plage, attrapant des aliments que les vagues déposaient sur le sable.

Je réalisai soudain qu'il était tard.

- Il faut que j'y aille ! lui dis-je. Ma grand-mère...
- Elle dort.

- Mais je suis préoccupé !
- Préoccupé ! c'est idiot !
- Pourquoi ?
- « Pré » signifie « avant de ». Je ne me préoccupe pas, je m'occupe !
- Je ne te comprends pas, Ami !
- Tu imagines des problèmes qui ne se sont pas encore produits et qui ne se produiront sans doute jamais ! Profite du présent ! La vie est courte ! Si un vrai problème apparaît, alors occupe-toi de le résoudre ! Tu trouverais ça normal que l'on se préoccupe en imaginant qu'une vague gigantesque pourrait venir nous tomber dessus et nous emporter ? Ce serait idiot de ne pas profiter du moment présent et de cette si belle nuit, non ? Regarde ces oiseaux qui courent sans se préoccuper de quoi que ce soit ! Ce serait dommage de perdre ce moment pour quelque chose qui n'existe même pas !
- Mais ma grand-mère, elle, existe !
- Oui, elle existe mais, en ce moment, elle n'a aucun problème. Et ce moment présent n'existe-t-il pas lui aussi !
- Mais je suis préoccupé !
- Ahlala ! Terrien, va ! Bon, bien, voyons ce que fait ta grand-mère, alors !

Il prit sa console et commença à pianoter. Sur l'écran, apparut alors le chemin qui mène jusqu'à ma maison. La caméra avançait entre les arbres et les rochers le long du sentier. On voyait tout en couleurs comme s'il faisait jour. On entra par l'une des fenêtres de la maison. Ma grand-mère apparut ensuite, dormant profondément ; on l'entendait même respirer.

- Cet appareil est vraiment incroyable !
- Tu vois, elle dort comme un ange ! dit Ami en riant.
- Ce n'est pas un film ?
- Non c'est du direct ! Allons à la cuisine !

La caméra traversa le mur de la chambre à coucher et la salle à manger apparut. Il y avait une table recouverte d'une nappe à carreaux et, à ma place habituelle, il y avait une assiette recouverte par une autre assiette.

- Ça ressemble à mon vaisseau ça ! plaisanta Ami. Voyons ce qu'il y a à manger !

Il manipula des touches et l'assiette du haut devint transparente comme du verre. Un morceau de viande rôtie, des frites et une salade de tomates apparurent à l'écran.

- Berk ! s'exclama Ami avec un air de dégoût. Un morceau de cadavre de vache ! Comment est-ce que, vous autres, pouvez manger des cadavres ?
- Des cadavres ?
- Oui des cadavres de vache ! de la vache morte ! un morceau de vache morte !

À sa façon de présenter les choses, je ressentis du dégoût moi aussi.

- Comment fonctionne cet appareil ? où est la caméra ? Lui demandai-je intrigué.
- Cet appareil n'a pas besoin de caméra, il focalise, capte, filtre, sélectionne, amplifie et projette. C'est simple, non ?

Il avait l'air de se moquer de moi.

- Pourquoi est-ce qu'il semble faire jour alors qu'il fait nuit ?
- Il y a d'autres lumières que ton oeil ne peut pas voir et cet appareil, lui, les voit.
- C'est compliqué !
- Mais non, ce n'est pas compliqué, j'ai construit ce gadget moi-même !
- Toi-même ?
- C'est une antiquité mais j'y suis attaché, car c'est un souvenir de travaux pratiques que j'ai fait quand j'étais à l'école primaire.
- Ben dis donc ! Vous êtes des génies !
- Je n'en ai pas l'impression ! Tu sais faire des multiplications ?
- Oui !
- Bien, alors, toi aussi t'es un génie pour celui qui ne sait pas faire des multiplications ! Tout est une question de niveau de connaissances ! Une radio à transistors est un miracle pour un aborigène vivant dans la jungle.
- Tu as raison. Tu crois qu'on pourra un jour avoir des inventions comme ça, ici, sur Terre ?

Son expression changea et il arbora un visage sérieux pour la première fois. Il me regarda avec tristesse.

- Je ne sais pas.
- Comment ça tu ne sais pas ! Mais tu sais tout !

- Non pas tout ! Personne ne connaît le futur ! Heureusement d'ailleurs !
- Pourquoi dis-tu heureusement ?
- Bien, imagine ! La vie n'aurait aucun sens si l'on connaissait son avenir ! Tu aimerais savoir à l'avance comment se termine un film que tu regardes ?
- Bien sûr que non !
- Aimerais-tu entendre une blague que tu connais déjà ?
- Non plus ! Je ne ressentirais pas de plaisir.
- Aimerais-tu savoir à l'avance quel cadeau tu auras pour ton prochain anniversaire ?
- Surtout pas !

J'aimais sa façon d'expliquer en se servant d'exemples.

- La vie perdrait tout son sens si l'on connaissait l'avenir. On peut seulement envisager des possibilités et des probabilités.
- Je ne comprends pas, explique-moi !
- On peut, par exemple, envisager la possibilité que la Terre puisse être sauvée et calculer la probabilité qu'elle a d'être sauvée.
- Sauvée ? Mais sauvée de quoi ? Qu'est-ce que tu racontes ?
- Comment ça de quoi ? Tu n'as pas entendu parler de la pollution, des guerres, des bombes atomiques et de la montée du niveau des océans ?
- Ah, je comprends ! Tu essaies de me dire que notre planète et ses habitants risquent de s'autodétruire, comme dans le monde des méchants ?
- Les probabilités pour que cela se produise sont hélas ! assez élevées. La relation mathématique entre la science et l'amour penche dangereusement du côté de la science, ici sur Terre. Tu dois savoir que de nombreuses civilisations comme la vôtre se sont autodétruites ailleurs dans différentes galaxies. Et là, vous êtes à un tournant dangereux !

Je ressentis de la peur. Je n'avais jamais pensé sérieusement à la possibilité d'une troisième guerre mondiale ou à d'autres catastrophes. Je restais songeur pendant un bon moment, réfléchissant à la question. Puis il me vint une idée merveilleuse :

- Faites quelque chose !

- Quelque chose comme quoi ?
- Je ne sais pas ! Apparaître avec mille vaisseaux spatiaux et dire aux présidents qu'ils ne fassent pas la guerre ou quelque chose comme ça !

Ami sourit.

- Si l'on faisait quelque chose comme ça, premièrement, des milliers de gens auraient des crises cardiaques, à cause justement de tous ces films qui montrent des invasions de la Terre par des extraterrestres qui sont représentés comme des démons monstrueux. Et nous, nous ne sommes pas inhumains, tu sais ! On n'a pas du tout envie de provoquer ça. Deuxièmement, si l'on ordonnait de transformer leurs armes en simples outils, ils penseraient que c'est une stratégie extraterrestre pour les désarmer et les affaiblir, une astuce afin de pouvoir envahir la Terre et dominer la planète. Troisièmement, en admettant qu'ils comprennent que nous sommes inoffensifs, ils n'abandonneraient quand même jamais leurs armes.
- Pourquoi pas ?
- Parce ce qu'ils auraient peur des autres nations ! Quel serait le premier pays à désarmer ?
- Mais ils doivent avoir confiance et...
- Les enfants ont confiance, pas les adultes et surtout pas ceux qui dirigent cette planète ! Et ils ont raison, car certaines personnes sur cette planète veulent dominer tout ce qu'ils peuvent dominer.

Je commençais sérieusement à être inquiet et je cherchais une solution pour éviter une nouvelle guerre et la destruction possible de l'humanité. J'eus l'idée que les extraterrestres pourraient prendre le pouvoir sur la Terre par la force, détruire les bombes et nous obliger à vivre en paix. Je lui en fis part.

Lorsque qu'il eut fini de rire, il me dit que je ne pouvais vraiment pas m'empêcher de penser comme un terrien.

- « Par la force ? obliger ? détruire ? ». Tout ça c'est de la violence ! c'est non civilisé ! c'est terrien, quoi ! La liberté individuelle est quelque chose de sacré, autant la nôtre que celle des autres. « Obliger n'existe pas dans notre monde ! Chaque individu est important et est respecté, Pedrito !

- Or, tes « par la force », « obliger » et « détruire » sont des formes de violence, mot qui vient de violer, violer la loi de l'Univers.
- Alors vous ne faites pas la guerre ?

J'avais à peine terminé ma question que je me sentis bête de l'avoir posée. Ami me regarda affectueusement, posa sa main sur mon épaule et dit :

- Nous ne faisons pas la guerre parce que nous avons conscience de Dieu, parce que nous croyons en Dieu !

Sa réponse me surprit beaucoup. Moi aussi je crois en Dieu, mais ces temps-ci, j'ai surtout eu l'impression que seuls les curés de mon école croyaient encore en Dieu, ou alors les gens n'ayant pas beaucoup d'instruction, car j'ai un oncle qui est physicien nucléaire et qui m'a dit que « l'intelligence a tué Dieu ».

- Ton oncle est un imbécile ignorant ! me dit Ami après avoir perçu mes pensées.
- Bien, je n'en ai pas l'impression répondis-je. Il est considéré comme l'un des hommes les plus intelligents de mon pays.
- C'est un idiot ! insista Ami. Est-ce qu'une pomme peut tuer le pommier ! Est-ce qu'une vague peut tuer l'océan ?
- J'avais pensé que...
- Eh bien, tu t'es trompé, Dieu existe !

Je me mis à songer à Dieu, un peu honteux d'avoir douté de son existence.

- Eh ! Enlève-lui sa barbe et sa tunique, tu veux bien ?!

Ami rit parce qu'il avait vu mes représentations mentales de Dieu.

- Il n'a pas de barbe, alors ? Dieu se rase ?

Mon ami fut amusé par ma confusion.

- Ça, c'est un Dieu beaucoup trop terrien ! commenta-t-il !
- Pourquoi ?
- Parce qu'il a l'apparence d'un terrien !

Que voulait-il me dire, que les extraterrestres n'ont pas une apparence humaine ?

- Mais comment ça ! Tu m'as dit que les êtres des autres planètes n'ont pas une apparence étrange ou monstrueuse et, de plus, toi tu as l'air bien humain !

Ami sourit, ramassa une petite branche et dessina une figure humaine sur le sable.

- Le modèle d'être humain est universel, Pedrito ! Un tronc, une tête et des membres, mais il y a des petites variations



sur chaque monde ; taille, couleur de la peau, forme des oreilles et d'autres petites différences. J'ai l'air humain parce que les gens de ma planète ressemblent à des enfants de la Terre. Mais Dieu n'a pas la forme d'un être humain. Viens, marchons un peu !

On se mit en marche sur le sentier qui mène au village. Il posa son bras sur mon épaule. J'avais l'impression qu'il était le frère que je n'avais jamais eu. Quelques oiseaux nocturnes traversèrent le ciel loin devant nous en poussant des cris. Ami paraissait enchanté par ses sons. Il inspira l'air marin et dit :

- Dieu n'a pas une apparence humaine ! Son visage brillait dans la nuit tandis qu'il parlait du créateur. Dieu n'est pas une forme ou une personne comme toi et moi mais un état d'être où l'on est relié à « la Source de toute Vie », qui a créé toute la vie. La Source de toute Vie est une forme de vie infinie, faite de pure énergie créatrice et de pur amour !
- Ah bon !

Il disait cela d'une si belle façon qu'il réussit à m'émouvoir.

- C'est pour cela que l'Univers est beau et bon et merveilleux !

Je pensais alors aux êtres primitifs dont il m'avait parlé et aux gens mauvais sur cette planète.

- Et les méchants ? dis-je.
- Un jour ils deviendront bons, me répondit Ami.
- Il aurait été préférable qu'ils naissent bons dès le départ, de telle sorte qu'il n'y aurait rien de mal nulle part !
- Si l'on ne connaissait pas l'existence du mal, comment pourrait-on apprécier ce qui est bon ? Comment pourrait-on lui accorder de la valeur ? demanda Ami.
- Je ne comprends pas bien.
- Ça ne te paraît pas merveilleux de pouvoir regarder, de voir ?
- Je ne sais pas ! Je n'y ai jamais pensé ! Je crois que oui !
- Si tu étais né aveugle à la naissance et que soudainement, tu te mettais à voir, alors ça te paraîtrait merveilleux de voir !
- Oui !
- Les gens qui ont eu des vies dures et violentes, quand ils réussissent à vivre une vie heureuse et sereine, ils accordent à cette vie énormément de valeur.

- S'il n'y avait pas de nuit on ne pourrait pas contempler un magnifique lever de soleil !
- Te rends-tu compte de ce que tu es en train de faire ? me demanda-t-il alors.
- Non ! Quoi ?
- Tu es en train de marcher ! Tu peux marcher !
- Bien oui, je marche ! Qu'est-ce que cela a d'extraordinaire ?
- Il y a des gens qui sont invalides et qui doivent faire des exercices pendant des mois, voire même des années afin de pouvoir marcher. Pour eux, je t'assure que c'est extraordinaire de marcher et ils se réjouissent quand ils y arrivent, alors que toi, tu marches sans même t'en rendre compte, sans trouver que cela soit spécial...
- Tu as raison, Ami ! Tu me dis tellement de choses qui sont nouvelles pour moi.

## Chapitre 4 : Police

Nous arrivâmes aux premières rues du village dotées d'éclairage public. Il devait être onze heures du soir. C'était pour moi toute une aventure de me promener si tard dans le village sans être accompagné de ma grand-mère. Mais avec Ami à mes côtés, je me sentais en sécurité. Tandis que nous marchions, Ami contemplait la Lune entre les feuilles des Eucalyptus. Il m'invita à prêter l'oreille aux coassements des grenouilles, aux chants des grillons et aux lointains murmures des vagues. Il s'arrêtait ici pour sentir l'odeur des sapins, des écorces des arbres et du sol, et là pour admirer une maison qui lui paraissait jolie, ou une rue, ou un coin de rue.

- Regarde comme les lumières de la rue sont belles... Quel superbe tableau ! Regarde comme les lumières illuminent ces vignes grimpantes... et ces toitures sur fond étoilé ! La vie ne te propose rien d'autre que de profiter pleinement de tout cela, Pedrito. Apprends à prêter attention à tout ce que t'offre la vie. À chaque instant, il y a des choses merveilleuses qui sont là et qui ne demandent qu'à être perçues. Essaie d'observer, de percevoir, de ressentir au lieu d'être tout le temps en train de penser ! La sensation profonde de la vie se trouve au-delà des pensées tu sais Pedrito. La vie est un conte de fées devenu réel, un cadeau magnifique que la Source de toute Vie te fait parce qu'elle t'aime.

Ses paroles me faisaient voir les choses d'un nouveau point de vue. Ça me paraissait incroyable que tout cela soit mon monde habituel, celui de tous les jours et que je n'y avais jamais vraiment fait attention. Je ne m'en étais pas aperçu avant, mais à présent, je me rendis compte que je vivais dans un endroit qui ressemblait à un paradis.

Nous arrivâmes sur la place de la station balnéaire. Quelques jeunes attendaient devant la porte d'une discothèque tandis que d'autres discutaient entre eux au centre de la place. L'endroit était tranquille, surtout maintenant que la saison estivale touchait à sa fin. Personne ne remarqua notre présence, malgré le costume très particulier d'Ami. Sans doute ont-ils supposé que c'était un costume d'enfant. Je m'imaginai ce qui se passerait si les gens savaient quel genre d'enfant était Ami. Il y aurait des foules autour de nous, des journalistes et des reporters de la télévision...

- Non merci ! dit Ami, qui lisait dans mes pensées. Je n'ai pas envie de devenir un martyr !
- Je ne comprenais pas ce qu'il voulait dire.
- Eh bien ! premièrement, ils m'arrêteraient et m'emprisonneraient pour être entré illégalement dans le pays. Ils penseraient que je suis un espion et me tortureraient pour obtenir de l'information. Après m'avoir pressé comme un citron avec des méthodes pas vraiment bienveillantes, les médecins voudraient me disséquer pour voir l'intérieur de mon petit corps !

Ami riait tandis qu'il évoquait toutes ces possibilités.

Nous nous sommes assis sur un banc public, loin des gens. J'ai pensé que les extraterrestres devraient se montrer petit à petit, pour que les gens s'habituent à eux, puis un jour, montrer ouvertement leur existence.

- C'est un peu ce que nous faisons, dit Ami, mais nous montrer ouvertement, je t'ai déjà donné trois raisons qui prouvent que ce n'est pas utile de le faire. Maintenant, je vais t'en donner une quatrième, c'est interdit par les lois.
- Par quelles lois ?
- Les lois universelles. Dans ton monde il y a des lois, pas vrai ? Dans les autres mondes civilisés aussi il y a des lois que tout le monde doit respecter, et l'une de ces lois interdit d'intervenir dans le développement évolutif des mondes qui ne sont pas évolués.
- Pas évolués ?
- Nous appelons « non évolués » les mondes qui ne remplissent pas les trois conditions de base.
- Qui sont ?
- Les trois conditions que doit remplir un monde pour être considéré comme évolué sont : premièrement, connaître et appliquer la loi fondamentale de l'univers. Une fois que cette loi est connue et appliquée, il est très facile de remplir les deux autres conditions. Deuxièmement, il est demandé de construire une unité et d'avoir un seul gouvernement pour toute la planète. Troisièmement, ce monde doit s'organiser en accord avec la loi fondamentale de l'univers.
- Je ne comprends pas très bien. Quelle est cette loi fondamentale ?
- Tu vois ! tu ne la connais pas ! T'es pas évolué !

Ami se moquait de moi.

- Mais moi je ne suis qu'un enfant ! Je crois que les adultes connaissent ces lois, les scientifiques, les présidents...

Ami rit de plus belle.

- Les adultes ? Les scientifiques ? Les présidents ? C'est fort peu probable !
- Ce sont les dirigeants de pays et ils n'ont jamais entendu parler de cette loi si importante ?
- Eh bien ! hélas ! c'est comme ça dans ton monde et c'est pourquoi il y a si peu de bonheur !
- Mais c'est quoi cette loi !
- Je t'en parlerai plus tard.
- Vraiment ?

Je me sentais enthousiaste à l'idée de savoir quelque chose que très peu de gens connaissent.

- Si tu te comportes bien ! plaisanta-t-il.

Je me mis à réfléchir sur cette interdiction d'intervenir dans les mondes non-évolués.

- Mais alors tu violes cette loi ! m'exclamai-je avec surprise !
- Bravo ! ce détail ne t'a pas échappé !
- Bien sûr que non ! Premièrement, tu dis que c'est interdit d'intervenir et pourtant tu es là en train de me parler. N'est-ce pas intervenir ça ? Ou pas ?
- Ce que je fais n'intervient pas dans le développement évolutif de la Terre. Nous montrer ouvertement, communiquer à grande échelle, ça serait intervenir. Et tu sais pourquoi il est interdit d'intervenir ?
- Tu m'as déjà donné trois ou quatre raisons Ami.
- Mais je ne t'ai pas indiqué la plus importante. Si l'on intervenait en dehors des désastres dont je t'ai déjà parlé, les plus grandes catastrophes de l'histoire de cette planète se produiraient alors.

Il me faisait peur.

- Quelles catastrophes Ami ?
- Si les gens connaissaient nos systèmes économiques, scientifiques, sociaux et religieux, ils voudraient connaître les mêmes systèmes. Tout le monde nous verrait comme un exemple à suivre. Ils perdraient tout respect pour leurs dirigeants et leurs organisations. Toutes les puissances de ce monde s'effondreraient, mettant en danger la stabilité de

vos civilisations. Certaines personnes deviendraient agressives quand elles s'apercevraient qu'elles perdent leurs privilèges.

- Bref, ce serait le chaos total. Et nous devrions finalement intervenir pour tout remettre en ordre.

Entendre tout cela me rendit enthousiaste.

- Ça serait super ! Comme ça vous pourriez tout réparer ce qu'il y a à réparer sur notre planète.
- Ce qui serait un piège Ami, comme quand un étudiant passe un examen à la place d'un autre. Tu aimerais qu'un autre étudiant passe ton examen à ta place ?
- Non, parce que je n'aurais pas la satisfaction d'avoir réussi par mes propres moyens.
- Exactement, et si l'on arrange tout ici, alors la population entière de la Terre serait privée de la satisfaction légitime d'avoir été capable de surmonter ses problèmes par ses propres moyens. Tu ne crois pas ?
- Humm, tu as raison, je n'avais pas pensé à ça.
- C'est pour cela que l'on ne peut pas intervenir plus que ce qui est permis. Ce que je fais avec toi fait partie d'un plan d'aide.
- Peux-tu expliquer ça plus clairement s'il te plaît ?
- C'est un sujet complexe. Je ne peux pas tout t'expliquer maintenant, parce que tu ne comprendrais pas, mais plus tard peut-être. Là, maintenant, je peux simplement te dire ceci : « le plan d'aide » est une espèce de médecine que nous devons administrer à petite dose, en douceur, subtilement, très subtilement.
- Quelle est cette médecine ?
- De l'information.
- De l'information ? Quelle information ?
- Bon, eh bien ! après vos expériences avec les bombes atomiques, nos vaisseaux ont commencé à vous rendre visite afin que vous commenciez à avoir des indices prouvant que vous n'êtes pas les seuls êtres intelligents dans l'univers. Ça, c'est de l'information. Puis, nous avons augmenté la fréquence de nos visites. Ça aussi c'est de l'information. Plus tard, nous vous permettrons de nous filmer. En même temps, nous établissons des contacts avec quelques personnes comme toi et nous envoyons aussi des

messages par télépathie, au moyen de certaines fréquences. Ces messages sont dans l'air comme les ondes radio. Ils atteignent tout le monde.

- Certaines personnes ont des antennes adéquates pour les percevoir et d'autres non. Les personnes qui les reçoivent croient, soit qu'il s'agit de leurs propres idées, soit qu'il s'agit d'inspirations divines, soit elles ressentent et se rendent compte que ça vient de nous, des extraterrestres. Certaines personnes expriment ces messages de façon très déformée par leurs propres idées ou croyances, mais il y a des personnes qui les transmettent de façon presque totalement pure. Tout ça, c'est de l'information, ça aide.
- Et plus tard, allez-vous apparaître devant tout le monde ?
- Si vous ne vous autodétruisez pas avant, si vous vivez selon la volonté de la Source de toute Vie et si les trois conditions sont respectées. Rien ne peut pas se faire avant cela.
- Je trouve ça triste que vous ne puissiez pas intervenir pour éviter la destruction, dis-je, quelque peu perturbé.

Ami sourit et regarda les étoiles.

- Notre respect de la liberté d'autrui est basé sur l'amour. Il implique de permettre à chacun de vivre le destin qu'il mérite. L'évolution est un sujet très délicat et nous ne pouvons pas intervenir dans son mouvement. On ne peut que suggérer des choses à des personnes très spéciales... comme toi.
- Comme moi ? mais qu'est-ce que j'ai de spécial ?
- Peut-être que je te le dirai plus tard. Pour l'instant, je peux seulement te dire que tu as certaines prédispositions qui ne sont pas nécessairement des qualités. Je dois partir bientôt Pedrito. Aimerais-tu me revoir ?
- Bien sûr que oui ! J'ai développé beaucoup d'estime pour toi dans ce court laps de temps.
- Moi aussi vis-à-vis de toi, mais si tu veux que je revienne, il faut que tu écrives un petit livre qui raconte ce que tu as vécu à mes côtés. C'est pour cela que je suis venu. Ça fait partie du plan d'aide.
- Moi écrire un livre ? Mais je ne sais pas comment on fait pour écrire un livre !

- Fais-le comme si c'était un conte pour enfants, une histoire fantastique, car sinon, on te prendrait pour un menteur ou pour un fou, et tu dois écrire pour les enfants.
- Demande de l'aide à ton cousin qui aime écrire. Tu racontes et il écrit. Tu verras, ça ira.

Apparemment, Ami en savait plus sur moi que je n'en savais moi-même !

- Ce livre sera également de l'information. Il ne nous est pas permis d'en faire davantage. Et voici une raison supplémentaire : n'es-tu pas soulagé qu'il soit impossible qu'une civilisation avancée mais mauvaise puisse envahir la Terre ?
- Oui, bien sûr !
- Eh bien ! tu vois, c'est parce que nous n'avons jamais aidé de mauvaises civilisations. Imagine juste un instant ce qui se passerait si vous autres terriens ne parveniez pas à vous défaire de votre violence et qu'on vous aide quand même à survivre ! Vous essaieriez rapidement d'utiliser vos nouvelles connaissances scientifiques pour dominer, conquérir et exploiter d'autres mondes dans l'espace. Or, l'univers civilisé est un lieu de paix, d'amour et de fraternité. De plus, il y a d'autres types d'énergies très puissantes. En comparaison, l'énergie atomique est comme une allumette à côté du Soleil. Nous ne pouvons pas permettre qu'un monde violent mette en danger la paix des mondes civilisés, et encore moins qu'il provoque un désastre cosmique.
- Je suis très inquiet Ami !
- À cause de la possibilité d'un désastre cosmique ?
- Non, parce que je crois qu'il est déjà trop tard !
- Pour sauver l'humanité, Pedrito ?
- Non, pour aller me coucher.

Ami éclata de rire.

- Ne t'inquiète pas Pedrito. Nous allons jeter un coup d'œil à ta grand-mère. Il prit le petit téléviseur qui était attaché à sa ceinture. Ma grand-mère apparut sur l'écran, dormant la bouche ouverte.
- Elle profite vraiment bien de son sommeil, plaisanta Ami.
- Je suis fatigué, je voudrais dormir moi aussi.
- Bon allons-y alors.



On marchait vers la maison quand on croisa une voiture de police. Les agents virent deux enfants seuls à une heure fort tardive. Ils garèrent la voiture, descendirent et s'approchèrent de nous. J'avais très peur.

- Qu'est-ce que vous faites ici à une heure pareille, les enfants ?
- On se promène et on profite de la vie, répondit Ami très calmement, et vous, vous travaillez, vous chassez les méchants ?

Et il se mit à rire comme d'habitude. J'avais encore plus peur en voyant l'assurance d'Ami face aux policiers. Mais l'attitude de mon ami les amusa beaucoup et ils se mirent à rire avec lui. J'ai bien essayé de rire moi aussi, mais j'étais tellement nerveux que je n'y arrivais pas.

- Et où as-tu pris ce costume, demanda l'un des policiers ?
- Sur ma planète, répondit Ami avec un naturel déconcertant.
- Ah ! Tu es un martien, dit l'un des policiers.
- Un martien non mais je suis un extraterrestre.

Ami répondait avec joie et sans aucune inquiétude. Moi, en revanche, je me sentais très mal à l'aise.

- Alors où est ta soucoupe volante, demanda l'un des policiers avec une expression très paternelle.

Les policiers s'imaginaient qu'ils étaient juste en train de s'amuser avec des enfants alors qu'Ami disait la vérité.

- Je l'ai garée à la plage, sous l'eau, pas vrai Pedrito ?

Voilà qu'il me mêlait à ses histoires. Je ne savais pas du tout comment réagir. J'essayais de sourire mais ne réussit qu'à faire une grimace idiote. Je n'osais pas dire la vérité.

- Et tu n'as pas de pistolet à rayons ?

La conversation amusait les policiers et Ami aussi. J'étais de plus en plus inquiet.

- Je n'en ai pas besoin. Nous n'attaquons jamais personne. Nous sommes bons, nous.
- Et si un méchant te menace avec un révolver comme celui-ci.

Le policier montra son arme et fit semblant d'être menaçant.

- S'il m'attaque, je le paralyse avec ma force mentale !
- Voyons ça ! Paralyse-nous !
- Avec plaisir, l'effet durera dix minutes.

Tous les trois s'amusaient et riaient beaucoup. Soudain, Ami s'immobilisa, les regarda fixement et dit d'une voix très étrange et autoritaire :

- VOUS RESTEREZ IMMOBILES PENDANT DIX MINUTES. VOUS NE POURREZ PAS BOUGER. Voilà !

Et les policiers demeurèrent figés dans la position où ils étaient, avec un sourire aux lèvres.

- Tu vois Pedrito, il faut toujours dire la vérité comme s'il s'agissait d'un jeu ou d'une histoire fantastique, m'expliquait-il tandis qu'il touchait le nez et lissa les moustaches des policiers pétrifiés dans un sourire qui commençait à me paraître tragique en raison des circonstances. Tout cela ne faisait qu'accroître ma terreur.
- Fuyons, éloignons-nous vite d'ici, ils peuvent se réveiller ! lui dis-je en essayant de ne pas parler trop fort.
- Ne t'inquiète pas, il reste encore beaucoup de temps avant que les dix minutes ne se soient écoulées, dit-il en s'amusant à changer la position des casquettes des policiers.
- Je veux seulement être loin d'ici ! Partons ! Partons d'ici, Ami !
- Tu es encore en train de t'inquiéter au lieu de profiter de l'instant présent. Okay on y va, dit-il.

Il s'approcha des policiers et dit, avec cette même voix étrange qu'il avait utilisée auparavant :

- Quand vous vous réveillerez, vous aurez oublié pour toujours ces deux garçons.

Nous nous sommes mis en route et au premier croisement, nous nous sommes dirigés vers la plage, laissant les policiers loin derrière nous. Je me sentais beaucoup mieux.

- Comment tu as fait ça !
- L'hypnose. N'importe qui peut le faire.
- J'ai entendu dire que ce n'est pas tout le monde qui peut être hypnotisé. Ça aurait pu arriver avec l'un des policiers !
- Tout le monde peut être hypnotisé, dit Ami et d'ailleurs presque tout le monde vit en étant hypnotisé !
- Qu'est-ce que tu veux dire ? je ne suis pas hypnotisé moi ! Je suis réveillé !

Ami rit de nouveau beaucoup.

- Tu te souviens quand on descendait le long du chemin tout à l'heure ?
- Oui je me souviens.
- Tout te paraissait très différent et très beau là-bas, pas vrai ?

- Oui c'est vrai ça, j'étais comme hypnotisé... mais peut-être que tu m'avais hypnotisé ?
- Tu étais éveillé ! C'est maintenant que tu es hypnotisé, croyant que la vie n'a rien de merveilleux et que tout est dangereux. Tu es endormi !
- Tu n'entends pas l'océan au loin. Tu ne fais pas attention aux arômes de la nuit. Tu n'as pas conscience de ta capacité à voir ou à marcher. Tu n'es pas en train de savourer le fait de respirer. Tu es hypnotisé et pire, tu es hypnotisé négativement !
- Négativement !
- Il y a des idées qui sont laides et qui n'ont aucune fondation dans la réalité. Ce sont des ombres, des rêves, des fantômes, des peurs injustifiées, des délires, de la folie et comme ce ne sont pas de bonnes idées, elles ne sont même pas une folie amusante. Elles sont des cauchemars.
- Tu parles de quel genre d'idées, Ami ?

Il s'arrêta un instant, regarda vers l'océan et dit :

- Par exemple, ces personnes qui croient en la guerre et qui disent que tuer des gens est un geste glorieux. Ça, c'est de l'hypnose version cauchemar.
- Maintenant que j'y pense, je suis d'accord avec toi Ami.
- Elles supposent que les gens qui ne partagent pas leur hypnose sont leurs ennemis. D'autres personnes croient que ce sont les choses extérieures qui leur donnent de la valeur. D'autres encore ont peur de la vie, de perdre leur travail, leur partenaire, leurs enfants ou leur santé. Elles pensent que le monde est peuplé d'ennemis. Elles achètent des armes pour se protéger, mettent des chaînes sur leurs portes ou elles ont des chiens de garde et des polices d'assurance. Tout ça aussi c'est de l'hypnose version cauchemar.
- Et elles ne peuvent jamais se réveiller ?
- À chaque fois qu'une personne commence à sentir à quel point un moment spécifique est beau et merveilleux juste parce qu'il est et à quel point la vie est belle, alors à ce moment-là, elle commence à se réveiller. Une personne réveillée sait que la vie est un paradis, une opportunité extraordinaire dont elle peut profiter à chaque instant, ce qui n'empêche pas qu'il y a parfois des moments difficiles.

Je me suis souvenu d'un moment très triste de ma vie, quand je me suis retrouvé seul au monde. Heureusement, ma grand-mère a pris soin de moi, mais j'aurais préféré être un enfant avec une vie de famille normale. Ami continua son explication.

- Une personne réveillée accorde aussi une certaine valeur aux difficultés, aux défis et à l'adversité qui peuvent se présenter dans sa vie. Elle sait que ce sont des tests pour l'aider à grandir et à devenir plus forte, mais elle sait aussi que ses moments difficiles sont temporaires comparés à tous les moments merveilleux. C'est pour ça qu'elle profite de sa vie à chaque instant, en vivant dans l'instant présent.
- Je n'ai pas rencontré beaucoup de personnes comme ça Ami !
- C'est que dans un monde qui n'est pas très évolué, il n'y a pas beaucoup de personnes réveillées. La majorité des gens dorment, ronflent et rêvent presque tout le temps. Quand je pense qu'il y a des gens qui se suicident sur cette planète ! Tu te rends compte, comme c'est moche, elles se suicident !
- Euh ! vu de cette façon comme tu le décris, je trouve que tu as raison.

J'étais encore un peu effrayé quand je repensais à notre rencontre avec les policiers quelques instants plus tôt.

- Comment se fait-il que toutes tes plaisanteries n'aient pas mis les policiers en colère ?
- Parce que j'ai touché leur bon côté, leur côté enfant.
- Mais ce sont des policiers !

Il me regarda comme si j'avais dit quelque chose de vraiment idiot.

- Tout le monde a un côté enfant Pedrito et presque personne n'est totalement mauvais. Si tu veux, on peut aller dans une prison et chercher le pire des criminels...
- Non merci !
- Il y a beaucoup plus de bonnes personnes que de mauvaises, y compris sur cette planète et les gens croient bien faire en faisant ce qu'ils font. Certaines personnes se trompent, mais ce n'est pas de la méchanceté, ce sont des erreurs dues à l'ignorance. Mais c'est sûr que quand elles sont endormies, elles deviennent sérieuses et parfois même dangereuses, mais si tu les abordes par leurs bons côtés, elles te renvoient ce qu'il y a de bon en elles.

- Par contre, si tu les abordes par leurs mauvais côtés, elles te donnent ce qu'il y a de mauvais en elles. Mais certaines personnes aiment jouer et s'amuser de temps à autre.
- Mais alors, pourquoi y a-t-il plus de malheur que de bonheur dans ce monde ?
- Ce ne sont pas les personnes qui sont mauvaises mais les systèmes qu'ils utilisent pour s'organiser. Les gens ont évolué, mais les systèmes sont restés comme avant et ils ont beaucoup de retard. Des systèmes inadaptés font souffrir beaucoup de monde ici sur Terre. Ils rendent les gens malheureux et, au final, ils les poussent à commettre des erreurs. Par contre, un bon système d'organisation mondiale peut transformer de mauvaises personnes en bonnes personnes.
- Je ne comprends pas très bien ces explications.



## Chapitre 5 : Emmené en promenade par les extraterrestres

- Nous voilà arrivés à ta maison. Tu vas aller dormir ?
- Oui, je suis épuisé. Je n'en peux plus. Et toi qu'est-ce que tu vas faire ?
- Je retourne à mon vaisseau et je vais aller faire un tour dans les étoiles. Je voulais t'inviter mais si tu es fatigué à ce point-là...
- Quoi, bien alors non ! t'es sérieux ? Tu m'emmènerais faire un tour dans ton vaisseau ?
- Bien sûr ! Mais, et ta p'tite grand-mère ?

Devant l'extraordinaire possibilité d'aller faire un tour dans un vaisseau spatial, toute ma fatigue s'en alla d'un coup et je me suis senti plein d'énergie. Il m'est immédiatement venu à l'esprit un plan pour partir sans que personne ne s'aperçoive de mon absence.

- Je vais manger mon repas et laisser l'assiette vide sur la table. Ensuite, je vais mettre mon oreiller dans le lit pour que si la grand-mère se lève, elle croie que je sois en train de dormir dans mon lit. Je vais enlever les vêtements que je porte actuellement, les laisser dans ma chambre et en mettre d'autres. Je vais faire très attention et faire ça en silence.
- Parfait, nous serons de retour avant qu'elle se réveille, ne t'inquiète pas.

J'ai fait ce qui était prévu mais quand j'ai voulu manger la viande, j'ai ressenti du dégoût et je n'ai pas pu. Quelques minutes plus tard, nous marchions jusqu'à la plage.

- Comment est-ce que je monterai dans ton vaisseau ?
- Je vais nager jusqu'à lui puis je l'amènerai jusqu'à la plage.
- Tu ne vas pas avoir froid en allant dans l'océan.
- Non, ce vêtement protège du froid et de la chaleur comme tu ne peux pas l'imaginer. Bon, je vais chercher le vaisseau, attends-moi là et ne sois pas effrayé quand il arrive hein !
- Oh non ! je n'ai plus peur des extraterrestres !

Son souci de me ménager m'amusa. Ami s'approcha de l'océan, marcha dans l'eau, se mit à nager puis disparut de ma vue dans l'obscurité. La Lune se cacha derrière d'épais nuages et il faisait à présent nuit noire. Les minutes passèrent et, pour la première fois depuis qu'Ami était apparu, j'étais tout seul avec moi-même.

Je me mis à réfléchir. Ami... un extraterrestre ! Est-ce que c'était vrai ou est-ce que tout ça n'était qu'un rêve ?

J'eus l'impression d'attendre longtemps et je commençais à m'inquiéter. Je ne me sentais pas très en sécurité, là tout seul sur cette plage complètement isolée. J'attendais un vaisseau extraterrestre ! Mon imagination commença à me montrer d'étranges ombres en mouvement entre les rochers, sur le sable, en provenance de l'océan. Et si Ami était un être pervers déguisé en enfant, qui me parlait gentiment pour gagner ma confiance... non ça ne pouvait pas être... ou est-ce que c'était possible ? Kidnappé par un vaisseau extraterrestre...

Juste à ce moment là, un spectacle surréaliste se déroula devant mes yeux. Une lumière jaune-vert apparut sous l'eau et commença à monter lentement vers la surface. Puis un dôme qui tournait, avec des lumières multicolores, commença à émerger des vagues ! C'était vrai ! J'allais vraiment voir un vaisseau spatial d'un autre monde ! Le corps du vaisseau émergea. Il était de forme ovoïde avec des fenêtres éclairées et il émettait une lumière mi-verte mi-argentée.

C'était spectaculaire, mais je me sentis terrorisé. C'est une chose de parler avec un enfant... un enfant ?... avec un visage de gentil... un masque ? C'est autre chose que d'être tout seul sur une plage, dans l'obscurité totale et de voir apparaître un vaisseau spatial d'un autre monde... un « ovni » qui vient chercher des gens et les emmène très loin. Mon imagination transforma l'ovni en machine infernale venant de je ne savais quel endroit sombre de l'espace, rempli d'être monstrueux et cruels qui venaient me kidnapper. Il me parut beaucoup plus gros que l'objet que j'avais vu tomber dans l'océan un peu plus tôt.

Il commença à s'approcher de moi, en suspension à quelques mètres des vagues. Il n'émettait aucun bruit. Ce silence était effrayant et il s'approchait de moi, irrémédiablement. J'avais envie de m'enfuir en courant. J'aurais voulu ne jamais avoir rencontré cet extraterrestre, remonter le temps, être tranquillement en train de dormir auprès de ma grand-mère, en sécurité, dans mon petit lit douillet, être un enfant normal et vivre une vie normale !

J'avais l'impression de vivre un cauchemar et, paralysé par la peur, je n'arrivais même pas à courir et je ne pouvais m'empêcher de fixer ce monstre lumineux qui venait me chercher et qui allait m'emmener peut-être dans un zoo spatial...



Quand il arriva juste au-dessus de ma tête, immense, gigantesque, je me sentis perdu et je me suis même imaginé que cette masse sinistre allait m'écraser comme un insecte. Puis une lumière jaune apparut sous le ventre du vaisseau et un réflecteur m'éblouit. J'ai cru que ma dernière heure avait sonné.

J'ai confié mon âme à Dieu et décidai de m'en remettre à sa toute puissante volonté... Je me sentis transporté vers le haut comme si j'étais dans une sorte d'ascenseur, sauf que mes pieds ne reposaient sur rien. Je m'attendais à voir des créatures avec des têtes de pieuvres et des yeux sanguinaires.

Puis soudain, je sentis le sol sous mes pieds, une surface moelleuse et je me retrouvai dans une pièce éclairée et très jolie. Le sol était recouvert de tapis et les murs de tapisseries. Ami était devant moi et me souriait avec ses grands yeux pétillants pleins de bonté. Son regard me calma et me ramena à la réalité, à cette belle réalité qu'il m'avait appris à voir. Il posa une main sur mon épaule.

- Calme-toi Pedrito ! Il n'y a rien de mauvais ici !

Quand je repris mes esprits et que je pus enfin parler, je lui dis :

- J'ai eu très peur !

- J'ai vu ça ! Tu es devenu tout vert, dit-il en riant.

- J'ai pensé que, enfin, j'ai pensé à des choses horribles !

- C'est ton imagination qui s'est emballée ! Une imagination incontrôlée peut te faire mourir de terreur. Elle peut nous faire voir un démon là où il n'y a qu'un bon ami ! Heureusement, la réalité est tout sauf compliquée, elle est simple et belle !

- Alors je suis sur un ovni !

- Un ovni est un objet volant non identifié ! Celui-ci en revanche est complètement identifié. C'est un vaisseau spatial. Mais si tu veux l'appeler ovni, vas-y ! Et tu peux me traiter de martien si tu veux !

Cela dissipa la tension et tous les deux on éclata de rire.

- Viens, je vais te montrer la salle des commandes !

Par une très petite porte en forme d'arche, nous allâmes dans une autre salle dont le plafond était aussi bas que dans la pièce où je m'étais retrouvé. Nous étions dans une pièce semi-circulaire bordée de fenêtres ovales. Au centre de la pièce, il y avait trois fauteuils inclinables situés devant des écrans qui étaient très inclinés, presque étendus sur le plancher. On eut dit qu'ils avaient été conçus pour des enfants.

Il en était de même au sujet des fauteuils et de la hauteur de la pièce. L'endroit était beaucoup trop petit pour un adulte. Je pouvais même toucher le plafond en levant les bras.

- C'est fabuleux ! m'exclamai-je plein d'enthousiasme !

Je m'approchai des fenêtres pendant qu'Ami s'installa dans le fauteuil central face aux panneaux de contrôle. Je pus voir au loin, à travers les vitres, les lumières de la station balnéaires qui scintillaient.

Je sentis le sol vibrer légèrement puis, quand je regardai à nouveau à travers les vitres, les lumières avaient disparu.

- Eh Ami ! qu'as-tu fais de la ville !
- Regarde sous tes pieds, répondit-il.
- J'ai failli me sentir mal ! Nous étions à des kilomètres au-dessus de la baie ! On voyait toutes les villes portuaires le long de la côte et je pouvais distinguer la mienne au loin. On venait de parcourir des kilomètres en un instant et je n'avais même pas senti qu'on se déplaçait !
- C'est « cool » ! c'est super « cool » !

Mon enthousiasme augmentait rapidement puis soudain, l'altitude me donna le vertige... Ami !

- Qu'est-ce qu'il y a ?
- Tu es sûr qu'on ne va pas tomber ?
- Eh bien ! si une personne qui ment venait à monter à bord, alors les mécanismes délicats du vaisseau pourraient tomber en panne...
- Descendons vite alors ! descendons vite dis-je presque en criant, mais sa façon de rire aux éclats me fit comprendre qu'il plaisantait et je me sentis rapidement beaucoup mieux.
- Est-ce qu'ils peuvent nous voir depuis là, en bas ? demandai-je.
- Quand cette lumière est allumée oui, dit-il en pointant son doigt vers une lumière rouge ovale au-dessus du tableau de commande, et quand elle est éteinte comme maintenant, cela signifie qu'on est invisibles.
- Invisibles !
- Exactement comme ce type assis dans le fauteuil à côté de moi dit-il, montrant le siège vide à côté de lui.

Je ressentis de l'inquiétude, mais comme il se mit à rire, je compris que c'était encore une de ses blagues.

- Qu'as-tu fait pour nous rendre invisibles ?

- Quand une roue de bicyclette roule très vite, on ne peut plus voir ses rayons. On ne fait que déplacer très rapidement les molécules autour du vaisseau.
- C'est incroyable ! Mais j'aimerais bien qu'ils puissent nous voir de là, en bas !
- Je ne peux pas rendre ça possible. La visibilité ou la non visibilité de nos vaisseaux, quand ils sont dans des mondes non évolués, est décidée en fonction du plan d'aide et ça dépend d'un super ordinateur qui est localisé près du centre de cette galaxie.
- Je ne comprends pas très bien.
- Ce vaisseau est relié à ce super ordinateur qui décide quand on peut être vu et quand on ne le doit pas.
- Mais comment est-ce que l'ordinateur sait quand... ?
- Cet ordinateur-là sait tout. Tu veux qu'on aille quelque part en particulier ?
- Oui à ma maison, à Phoenix en Arizona. J'aimerais beaucoup la voir d'en haut mais c'est à des centaines de kilomètres.
- Eh bien ! allons-y ! Ami pianota sur les contrôles et dit « maintenant ! ».

Je me préparais à profiter du voyage en regardant par la fenêtre... mais on était déjà arrivés ! Des centaines de kilomètres en une fraction de secondes.

J'étais fasciné !

- Qu'est-ce que c'est rapide cette façon de voyager !
- Je t'ai déjà dit que dans la majorité des cas, on ne voyage pas, on se localise. C'est un truc d'espace-temps, mais on peut aussi voyager.

Je contemplais les grandes avenues éclairées de Phoenix. Vue du ciel, la ville paraissait superbe la nuit. J'identifiai mon quartier et demandai à Ami de nous y amener, mais j'ajoutai « en voyageant lentement s'il te plait car j'aimerais profiter du voyage ».

Le panneau de contrôle était éteint. Personne ne pouvait nous voir.

On avança tout en douceur et silencieusement entre les étoiles dans le ciel et les lumières de la ville. Ma maison apparut en dessous de nous. C'était vraiment une expérience extraordinaire de la voir d'en haut.

- Tu veux vérifier si tout se passe bien à l'intérieur ?
- Comment ?
- Voyons ça grâce à cet écran !

Sur le grand écran devant lui apparut une vue de la rue. C'était le même système que celui que l'on avait utilisé pour voir ma grand-mère dormir mais avec une différence : l'image était ici comme en 3D et avait de la profondeur. On aurait dit qu'on pouvait pointer son doigt à travers l'écran et toucher tout ce qui se trouvait de l'autre côté. J'essayai mais un écran de verre invisible stoppa net ma tentative. Cela amusa Ami.

- Tout le monde fait ça, dit-il en souriant.
- Tout le monde ? C'est qui tout le monde ?
- Ne crois pas que tu sois le premier être non civilisé à voyager dans l'un de nos vaisseaux extraterrestres !
- Bien, je croyais que si ! dis-je un peu déçu.
- Eh bien ! tu t'es trompé. Mais juste pour que ton ego ne souffre pas trop, sache que très peu de gens ont eu l'opportunité que tu as maintenant.
- Alors je suis heureux Ami !

L'image sur l'écran traversa le toit de ma maison puis alla de pièce en pièce. Tout était en ordre.

- Pourquoi est-ce qu'on ne voit pas les images en relief sur ton téléviseur portatif comme c'est le cas sur cet écran ?
- Je t'ai déjà dit que c'était une version très ancienne et désuète.

Je lui demandai de faire le tour de la ville. Nous passâmes au-dessus de mon collège. Je vis la cour, le terrain de football et ma salle de classe.

Je m'imaginai en train de raconter mon aventure à mes camarades de classe et de leur dire « j'ai vu l'école depuis un vaisseau spatial ». Je serais si fier de pouvoir leur dire ça !

- Et on t'embarquerait immédiatement à l'asile, dit-il en riant dès qu'il capta mes pensées.

Je m'imaginai alors comment les gens risquaient de se moquer de moi ou pire encore.

- Je crois que tu as raison, je ferais mieux de ne rien dire !
- Cela serait en effet plus sage Pedrito. Il vaut mieux que tu racontes la vraie histoire seulement dans le livre dont je t'ai parlé et uniquement là, en précisant bien que ce n'est qu'une histoire, d'accord ?
- Oui.

On survola la ville entière.

- C'est dommage qu'il ne fasse pas jour !
- Pourquoi ?

- J'aurai aussi aimé faire un tour dans ton vaisseau de jour, voir des villes, des paysages à la lumière du Soleil.

Ami rit et dit :

- Tu veux qu'il fasse jour ?
- Je ne crois pas que tu as le pouvoir de déplacer le Soleil... ou est-ce que tu l'as ?
- Tsss !

Il ajusta les contrôles et on se mit à se déplacer à une vitesse folle. On survola le désert puis plusieurs villes. Depuis la hauteur qu'on avait atteinte, elles ressemblaient à des taches lumineuses qui scintillaient. Puis on a franchi les montagnes rocheuses et peu après, je pus distinguer un énorme océan baigné par la lumière de la Lune. C'était l'Océan Atlantique ! Devant nous, à l'horizon, le ciel commençait à être illuminé. On arriva au-dessus d'une masse de terre et ce qui fut incroyable, c'est de voir le Soleil se lever à toute vitesse. C'était incroyable. Ami avait déplacé le Soleil et au bout de quelques secondes, il faisait plein jour !

- Pourquoi tu n'as pas dit que tu pouvais déplacer le Soleil ?

Mon ignorance l'amusait.

- Ce n'est pas le Soleil qui s'est déplacé très rapidement, Pedrito, c'est nous !

Je compris très vite mon erreur, qui était bien compréhensible. Vous devriez voir comme c'est incroyable de voir le Soleil se lever à toute vitesse au-dessus de l'horizon !

- Où sommes-nous ?
- Au-dessus de l'Afrique.
- De l'Afrique ? Mais on était au-dessus de l'Amérique il y a à peine une minute !
- Bien comme tu voulais voyager de jour, nous sommes allés à un endroit de ta planète où il fait jour ! Si la montagne ne vient pas à Mahomet, alors Mahomet va à la montagne ! Quel pays d'Afrique aimerais-tu visiter ?
- L'Inde...

Le rire d'Ami me fit comprendre que mes connaissances en géographie laissaient à désirer.

- Alors allons en Asie, en Inde ! Dans quelle ville veux-tu aller ?
- Je ne sais pas, je n'ai pas de préférence, toi choisis...
- Bombay, ça t'irait ?
- Oui, super Ami !

- Nous passâmes au dessus du continent africain très rapidement et à très haute altitude. Beaucoup plus tard, quand je fus de retour à la maison, je pus reconstituer notre voyage grâce à une carte du monde. Nous arrivâmes à l'Océan Indien, le traversant tandis que le Soleil montait de plus en plus haut dans le ciel à une vitesse vertigineuse. Et en un rien de temps, nous étions en train de voler au-dessus du ciel indien.

Le vaisseau freina soudainement et demeura immobile.

- Pourquoi est-ce que nous ne nous sommes pas cognés contre les hublots avec ce gros coup de frein ? demandai-je très surpris.
- L'inertie a simplement été annulée, me répondit Ami.
- Ah, comme c'est simple !

## Chapitre 6 : Une question de mesures

Nous descendîmes au-dessus de la ville jusqu'à atteindre une altitude d'environ 100 mètres, puis on commença notre promenade dans les cieux de Bombay. J'avais l'impression de rêver ou de regarder un film. Il y avait des hommes avec des turbans blancs et les maisons étaient très différentes de celles de mon pays. Je remarquai qu'il y avait une quantité énorme de personnes dans les rues. Ce n'était pas du tout comme dans ma ville ou là-bas, même au centre de la ville où à l'heure de sortie des bureaux, il n'y a pas de gens partout comme ici. J'avais l'impression d'être dans un autre monde. Personne ne nous voyait, la lumière indicatrice était éteinte.

Soudainement, je revins à la réalité.

- Ma grand-mère !
- Quoi ta grand-mère ! Qu'est-ce qu'elle a ?
- Il fait jour, elle doit être levée et elle doit s'inquiéter de mon absence ! Il faut qu'on rentre !
- Pour Ami, j'étais un motif perpétuel de rires.
- Pedrito, ta grand-mère dort profondément ! Pour elle il est minuit en ce moment, là où elle est de l'autre côté de la planète. Ici il est dix heures du matin.
- D'hier ou d'aujourd'hui ? lui demandai-je un peu embrouillé avec la notion du temps.
- De demain ! Répondit-il en riant aux éclats ! Ne t'inquiète pas ! À quelle heure se lève-t-elle d'habitude ?
- Vers huit heures et demie.
- Alors nous avons au moins huit heures devant nous, sans compter que nous pouvons étirer le temps.
- Je suis quand même inquiet. Pourquoi n'allons-nous pas voir ?
- Que veux-tu voir ?
- Elle pourrait s'être réveillée !
- Eh bien ! regardons ça d'ici !

Il prit le contrôle d'un écran et rapidement la côte américaine apparut vue d'une très haute altitude. L'écran montra ensuite une image en piqué vers la Terre à une vitesse vertigineuse. Rapidement, je pouvais distinguer la baie, la station balnéaire, la maison de la plage, le toit et ma grand-mère. C'était incroyable, c'est comme si elle était ici, dormant la bouche ouverte, dans la même position qu'elle avait quand on l'avait vue tout à l'heure.

- On ne peut pas dire qu'elle a des problèmes de sommeil, observa Ami malicieusement, mais je vais faire quelque chose pour que tu cesses de t'inquiéter.

Il prit une sorte de microphone et me fit signe de garder le silence pendant qu'il appuyait sur un bouton en disant « pssst ». Ma mamie-mère entendit ce bruit, se réveilla, se leva et se dirigea vers la salle à manger. On pouvait entendre le bruit de ses pas et sa respiration. Elle vit mon assiette à moitié vide sur la table, la prit et l'emmena dans la cuisine. Puis elle alla jusqu'à ma chambre, ouvrit la porte, alluma la lumière et jeta un regard vers mon lit. On pouvait absolument tout voir. On aurait vraiment dit que je dormais dans mon lit. Mais il manquait quelque chose. Je ne savais pas trop quoi mais Ami, lui, savait. Il prit le micro et se mit à respirer. Ma grand-mère écouta le bruit de la respiration et crut que c'était moi qui dormais. Elle éteignit la lumière, ferma la porte, se dirigea vers sa chambre et se coucha.

- Voilà ! rassuré maintenant ?
- Ouais ! maintenant je le suis ! Mais je n'arrive pas à y croire ! Pour elle là-bas c'est la nuit et pour nous, ici, il fait jour !
- Vous autres terriens vivez beaucoup trop conditionnés par vos notions de distance et de temps.
- Je ne comprends pas !
- Que dirais-tu de partir en voyage aujourd'hui et de revenir hier ?
- Tu essaies de me rendre fou ? Est-ce qu'on ne pourrait pas visiter la Chine ?
- Bien sûr ! quelle ville aimerais-tu voir ?
- Cette fois je n'allais pas me ridiculiser et je répondis avec fierté :
- Tokyo !
- Alors, allons à Tokyo, capitale du Japon, dit-il en essayant de dissimuler son envie de rire.

Notre vaisseau s'arrêta au-dessus de l'Himalaya après avoir traversé l'Inde d'Ouest vers le Nord-Est.

- Nous recevons des ordres, dit soudainement Ami.

Des caractères étranges apparurent sur un écran.

- Nous allons laisser un témoignage de notre présence. L'ordinateur géant dit que nous devons nous laisser voir par quelqu'un, quelque part, là en bas.
- C'est fascinant ! où et par qui ?



- Je ne sais pas Pedrito, l'ordinateur va nous guider, voilà, nous y sommes !
- On venait d'utiliser le système de transport instantané. On était à présent au-dessus d'une forêt de sapins, suspendus dans les airs à une altitude d'environ cinquante mètres. La lumière du tableau de bord indiquait que nous étions visibles.
- On est au-dessus de l'Alaska dit Ami, reconnaissant l'endroit. Le soleil commençait à se coucher au loin dans l'océan.

Le vaisseau commença à se déplacer dans le ciel, dessinant un immense triangle avec sa trajectoire tout en changeant de couleurs.

- Pourquoi est-ce qu'on fait ça ?
- Pour impressionner. Nous voulons attirer l'attention de cet ami qui vient par là-bas.

Ami regardait sur l'écran et moi, je cherchais à travers la vitre d'un des hublots. Au loin, entre les arbres, j'aperçus un homme qui paraissait effrayé. Il portait une veste de cuir marron et tenait un fusil qu'il pointait vers nous. Je me baissais instinctivement pour éviter d'être atteint par un coup de feu. Ma réaction amusa Ami.

- Ne crains rien, cet Ovní est protégé contre les balles et contre bien d'autres choses !

Nous nous élevâmes puis nous restâmes très haut dans le ciel pendant un long moment en émettant continuellement des flashes lumineux multicolores.

- Il est nécessaire que cet homme n'oublie jamais ce qu'il a vu aujourd'hui.

Il me semblait que pour qu'il n'oublie jamais le spectacle, il suffisait simplement de traverser le ciel sans l'effrayer autant. Je le dis à Ami.

- Tu te trompes et de beaucoup ! Des milliers de gens ont vu passer nos vaisseaux et aujourd'hui, la plupart ne s'en souviennent même plus. S'ils étaient préoccupés par leurs affaires quotidiennes au moment de nous voir, ils nous regardaient presque sans nous voir, puis ils nous oublièrent très vite. On a d'impressionnantes statistiques à ce sujet !
- Pourquoi est-il nécessaire que cet homme nous voie ?
- Je ne sais pas exactement. Son témoignage sera peut-être important pour d'autres personnes particulières ou peut-être est-il lui-même important. Je vais diriger le « sensorimètre » sur lui.

L'homme apparut sur un autre écran, mais il semblait presque transparent. Au centre de sa poitrine brillait une très belle lumière dorée.

- C'est quoi cette lumière ?
- C'est la lumière du cœur. On pourrait dire qu'elle nous permet de voir combien d'amour il y a en lui ou plutôt l'effet de la force d'amour sur son âme. Elle permet aussi de mesurer son niveau d'évolution. Il est à sept cent cinquante mesures.
- Ça veut dire quoi ?
- Qu'il est intéressant !
- Pourquoi est-ce qu'il est intéressant ?
- Parce que son niveau d'évolution est particulièrement haut pour un terrien qui passe autant de temps à chasser ! Il va sans doute rapidement cesser de se nourrir en tuant de petits animaux ! Et je crois bien que ce qu'il a vu aujourd'hui l'aidera.
- Niveau d'évolution ?
- Son degré de proximité avec les bêtes féroces ou avec les anges !

Ami pointa son appareil sur un ours, qui apparut transparent lui aussi mais avec une lumière qui brillait beaucoup moins que celle de l'homme sur sa poitrine.

- Deux cents mesures, précisa Ami.

Puis il pointa l'appareil vers un poisson et cette fois la lumière brillait à peine.

- Cinquante mesures. La moyenne chez les êtres humains de la Terre est de 550 mesures.
- Et toi Ami tu as combien de mesures ?
- Sept cent soixante.
- Seulement dix de plus que le chasseur ! J'étais surpris qu'il y ait une aussi petite différence entre un terrien et Ami.
- En effet, nos niveaux d'évolution sont proches.
- Mais je pensais que tu devais être beaucoup plus évolué que les terriens.
- Oh ! mais sur Terre, le niveau varie entre 320 mesures et 800 mesures Pedrito !
- Plus que toi ?
- Bien sûr, mais j'ai l'avantage de connaître certaines choses qu'ils ignorent. Il y a des personnes précieuses ici sur Terre,

des enseignants, des artistes, des infirmières, des pompiers...

- Des pompiers ?
- Cela ne te semble-t-il pas noble de risquer ta vie pour celle d'autres personnes ?
- Si, tu as raison. Mon oncle, qui est physicien nucléaire, doit avoir un très bon niveau d'évolution alors !
- Il est célèbre peut-être ? À quoi ton oncle se consacre-t-il dans le domaine de la physique ?
- Il travaille sur une nouvelle arme, un rayon à ultrasons.
- S'il n'est pas capable de voir que l'intelligence humaine est un reflet de l'intelligence divine, qu'il ne croit pas en Dieu et qu'en plus il gaspille le talent qui lui a été donné par la vie en fabriquant des armes, alors son niveau d'évolution doit être plutôt bas non, qu'en penses-tu ?
- Quoi ? mais c'est un homme très sage, dis-je en protestant.
- Tu es encore en train de mélanger les choses. Ton oncle a beaucoup d'informations à sa disposition et il est doué pour établir des liens entre les différentes informations. Cela ne veut pas dire qu'il est intelligent et encore moins qu'il soit sage ! Un ordinateur peut stocker une quantité phénoménale d'informations mais il n'est pas intelligent pour autant, non ? Tu trouves ça intelligent un homme qui creuse un grand trou en ignorant qu'il risque lui-même de tomber dedans ?
- Non mais...
- Les armes se retournent toujours contre ceux qui les fabriquent Ami, règle universelle !
- Cela n'était pas aussi évident que ça pour moi, mais je décidai de croire Ami. Qui étais-je pour douter de sa parole ? Néanmoins, je ressentais de la confusion. Mon oncle était un peu mon héros... un homme si intelligent !
- Il a un bon ordinateur dans la tête mais c'est tout. Ce qu'on a ici c'est un problème de terminologie : sur Terre, on dit que les gens sont intelligents ou sages quand ils sont doués pour utiliser l'un de leurs cerveaux, sauf qu'il y a deux cerveaux !
- Quoi, deux cerveaux ?
- Eh bien ! il serait plus juste de dire deux centres de compréhension, un dans la tête, ça c'est l'ordinateur, le seul

cerveau que vous les terriens vous semblez connaître. Il gère des informations en lien avec les choses du monde extérieur. L'autre est au centre de la poitrine. Il n'est pas visible, car il n'est pas matériel, mais il existe et il s'occupe des choses profondes de la vie, de l'éternité, des vérités universelles, de la sagesse et de l'amour. L'équilibre entre les deux cerveaux génère la lumière que tu as vue à l'écran sur la poitrine du chasseur.

- C'est très intéressant Ami !
- Pour nous, une personne intelligente ou sage est celle dont les deux cerveaux fonctionnent en harmonie l'un avec l'autre et par ça, je veux dire que le cerveau de la tête est au service du cerveau de la poitrine et pas le contraire comme c'est très souvent le cas chez la plupart des gens que l'on dit « intelligents ».
- C'est très surprenant tout ça mais maintenant je comprends mieux. Mais qu'est-ce qui se passe chez les gens qui ont le cerveau de la poitrine plus développé que celui de la tête ? demandais-je.
- Ce sont de gentils idiots. On peut les tromper facilement et il est facile pour les autres, les intelligents méchants comme tu disais, de les inciter à faire du mal en leur faisant croire qu'ils font du bien. Le développement intellectuel doit évoluer en harmonie avec le développement émotionnel car c'est la seule façon pour devenir intelligent et sage et pour que la lumière intérieure augmente.
- Et moi Ami, j'ai combien de mesures ?
- Ça je ne peux pas te le dire !
- Pourquoi ?
- Parce que si ton niveau est élevé, tu vas t'enorgueillir !
- Ah, je comprends.
- Et s'il est bas, tu vas te sentir mal et malheureux.
- Bien oui !
- L'orgueil éteint la lumière et il est la graine de la méchanceté.
- Je ne comprends pas.
- Cela signifie que nous devons cultiver l'humilité. Tiens regarde, ça y est, on s'en va.

Presque instantanément, nous étions de retour à la cordillère d'Asie, au-dessus de l'Himalaya, à l'autre bout de la planète, à une très haute altitude.

## Chapitre 7 : Promenade

Le vaisseau traversa très rapidement la Chine puis atteignit une mer en quelques secondes. Bientôt, des îles apparurent, puis nous descendîmes au-dessus de la ville de Tokyo. Je pensais que j'allais voir des maisons avec des toits pointus, mais en fait, il y avait surtout des gratte-ciels, des avenues modernes, des parcs et des voitures.

- Nous sommes visibles ! dit Ami en indiquant la lumière sur le tableau.

Dans la rue, des gens commençaient à se regrouper en nous montrant du doigt. Les lumières extérieures du vaisseau s'allumèrent à nouveau. Notre altitude était élevée. Nous sommes restés là environ deux minutes.

- Une nouvelle apparition est prévue ailleurs, dit Ami tandis qu'il observait les caractères qui apparurent sur un écran, nous allons être transférés.

La lumière du jour disparut subitement. On ne voyait que des étoiles à travers les hublots. En dessous de nous, il n'y avait pas grand-chose à voir, une ville au loin, une longue route sur laquelle roulait une seule voiture. J'allai vers l'écran à côté d'Ami. On y voyait le panorama complet et parfaitement éclairé. Ce que je n'avais pas vu à cause de l'obscurité était parfaitement visible sur l'écran. J'observai ainsi que la voiture était de couleur verte et qu'un couple se trouvait à l'intérieur. On volait à une vingtaine de mètres d'altitude et on était visibles, d'après le bouton indicateur. Je décidai qu'à partir de maintenant, j'allais profiter pleinement de l'écran, car son image était presque plus claire que la réalité elle-même. Quand le véhicule arriva près de nous, le conducteur l'arrêta brusquement et le gara le long de la route. Les occupants sortirent, nous regardèrent avec des yeux écarquillés et se mirent à faire de grands gestes en criant.

- Qu'est-ce qu'ils disent ? demandai-je.
- Ils veulent communiquer. Ils demandent un contact. C'est un couple qui étudie les Ovnis. On pourrait même dire qu'ils sont quelque chose comme des adorateurs d'extraterrestres.
- Eh bien ! communique avec eux alors ! Dis-je préoccupé par leur inquiétude.

Le couple s'agenouilla et commença à prier tout en regardant le vaisseau.

- Je ne peux pas Pedrito ! Je dois obéir aux ordres très stricts du plan d'aide. On ne communique pas comme ça juste parce que quelqu'un le désire tu sais, mais seulement lorsqu'il en a été décidé ainsi là-haut, sauf si une personne le fait de la bonne façon. Et en plus, je ne veux pas me rendre complice d'une idolâtrie !
- C'est quoi une idolâtrie ?
- C'est une violation de la loi universelle, répondit Ami, l'air très sérieux.
- Et elle consiste en quoi ? demandai-je intrigué.
- Ils nous considèrent comme des dieux.
- Et pourquoi c'est mal ?
- On ne doit vénérer que la Source de toute Vie et Dieu et tout le reste est de l'idolâtrie. Ce serait un grave manque de respect de notre part de prétendre usurper la place de Dieu face à la déviance religieuse de ces pauvres gens. S'ils nous considéraient comme de grands frères, les choses seraient différentes.

Je me suis dit qu'Ami devait libérer ce couple de leur erreur.

- Pedrito, répondit-il à mes pensées, on ne peut pas s'amuser à corriger les erreurs de tous les habitants des mondes non évolués qui existent dans l'univers, surtout quand les gens concernés pratiquent une religion qui leur dit ce qu'ils doivent croire et faire. Ce que fait ce couple n'est vraiment pas grave comparé à d'autres erreurs qui sont commises dans ces mondes. Et on ne peut pas intervenir là-bas non plus, même si des choses horribles se passent. En cet instant précis, sur plusieurs planètes, des gens sont tués et même brûlés vifs parce que des personnes pensent qu'elles sont hérétiques. Cela s'est produit sur Terre il y a seulement quelques centaines d'années.
- Et vous ne pouvez rien faire ?
- Non Pedrito on ne peut rien faire.

Je trouvais que c'était la bonne occasion pour évoquer quelque chose qui me préoccupait depuis longtemps.

- Parfois je trouve que Dieu n'est pas si bon que ça, Ami ! Pourquoi est-ce qu'il permet à ces choses d'arriver ?

Il se leva, regarda par l'un des hublots et dit :

- C'est une question de niveau d'évolution, Pedrito. Cette planète n'est pas très évoluée, mais il y en a qui sont encore moins évoluées. Tout comme les personnes ont différents niveaux d'évolution, les planètes aussi. Les lois qui régissent la vie dans les mondes les moins évolués nous paraissent brutales. Il y a des millions d'années, la Terre était régie par des lois pour la survie qui étaient encore plus violentes que maintenant. Tout était agressif et vénéneux. Tous les animaux avaient des dents et des griffes énormes parce qu'ils étaient simplement adaptés à leur environnement. Ils n'avaient pas de difficultés à mettre en pièces d'autres créatures. Des civilisations ont disparu dont on ne soupçonne même pas l'existence.
- Et Dieu a inventé un environnement avec si peu d'amour ?
- Je t'ai déjà dit qu'on ne peut apprécier la lumière que si l'on a connu l'obscurité, et ces créatures n'avaient pas ta sensibilité. C'est pour ça que tu ne vis pas dans leur monde et qu'elles ne vivent pas dans le tien.
- Humm ! Ami ne réussissait pas vraiment à me convaincre de la gentillesse de Dieu.
- Aujourd'hui, comme la Terre a atteint un niveau vibratoire plus avancé, il y a un peu plus d'amour qu'avant mais on ne peut pas encore dire que la Terre soit un monde évolué car il y a encore beaucoup de brutalité. En ce moment même, des poissons se dévorent vivants dans les océans, mais comme ils n'ont presque pas de conscience, ils s'en rendent à peine compte.
- Dans tous les cas, c'est vraiment cruel !
- Ça peut te paraître cruel à toi, mais du point de vue des poissons, ce n'est pas cruel et tu n'habites pas au fond des océans. Il y a cependant des êtres humains qui ont beaucoup plus de conscience et qui font des choses horribles ici-même sur cette planète, et ils ne le font pas pour se nourrir.

Ami pianota sur un écran et des scènes de guerre y apparurent. Depuis un tank, des soldats envoyaient des roquettes sur des bâtiments, les détruisant et tuant les occupants qui s'y trouvaient : hommes, femmes et enfants. Cela se passe en ce moment-même dans l'un des pays de ta planète et nous ne pouvons rien faire, car nous ne pouvons pas intervenir dans le plan d'évolution d'une planète, d'un pays ou d'une personne.

Des images d'exécutions collectives par un peloton d'exécution appaurent à l'écran.

- Peux-tu éteindre cet écran s'il te plaît, je me sens vraiment mal quand je vois des choses si cruelles !
- C'est horrible, Pedrito, mais heureusement, personne ne disparaît pour toujours et les âmes qui s'aiment finissent toujours par se retrouver. Au fond, tout est apprentissage. Dans des vies passées, j'ai été un frère humain peu évolué. J'ai tué et ou bien l'on m'a tué. J'ai été cruel et on a été cruel envers moi. J'ai vécu de nombreuses existences et je suis mort bien des fois. C'est ainsi que j'ai petit à petit appris à vivre une vie plus douce et en accord avec la loi fondamentale de l'univers. À présent, j'ai une vie bien meilleure, mais je ne peux pas aller contre le système d'évolution créé par la Source de toute Vie. Ce couple viole une loi universelle en nous comparant à un dieu de leur imagination, à un être aussi grand et majestueux que la Source de toute Vie. Ils retirent leurs sentiments d'amour et de vénération au créateur et les dirigent vers nous. Les soldats qu'on a vus sur l'écran violent aussi une loi universelle, celle qui dit « tu ne tueras point ». C'est beaucoup plus grave mais on ne peut pas toujours intervenir. Mais ne t'imagines pas que les personnes qui souffrent le font à cause de la cruauté de Dieu. Ce n'est pas ce qui se passe. L'intelligence universelle fait en sorte que chacun reçoit ce qu'il mérite. Peut-être que les personnes qui sont anéanties par une bombe aujourd'hui ont commis des atrocités dans une ancienne vie ou même dans celle-ci, comme ces soldats. Ils vont souffrir du fait qu'ils ont causé à autrui de la souffrance et qu'ils doivent apprendre ce que l'on ressent quand on fait souffrir autrui, et qu'ils comprennent que ce n'est ni juste ni bien de causer ce genre de douleur. Ainsi, petit à petit, ils apprennent à agir guidés par l'amour et alors, ils reçoivent en retour du bonheur et non de la souffrance.

Le couple était à présent sous le vaisseau, mais on pouvait les voir grâce à l'écran. Ils levaient les bras vers nous comme s'ils voulaient qu'on les fît monter à bord.

- Tu ne pourrais pas expliquer toutes ces choses à ce couple en parlant dans un microphone ?



- Un monde ou une personne peut seulement recevoir notre aide sans que ce soit une violation du système d'évolution quand il a atteint un certain niveau d'évolution. Ce couple n'a pas encore atteint ce niveau et l'humanité sur Terre non plus.

Je dois admettre que je ne comprenais pas la moitié de ce que disait Ami, mais plus tard, quand je ne souvins de ces paroles, tout me devint clair, longtemps après son départ et seulement alors j'ai pu en parler à mon cousin pour qu'il puisse le retranscrire plus ou moins comme Ami a dit les choses.

Le couple continuait à diriger ses prières en direction du vaisseau mais on commençait à se lasser de leur présence.

- L'intelligence cosmique leur fait le cadeau d'une présence prolongée, dit Ami.
- Pourquoi ça ?
- Eh bien ! seule l'intelligence cosmique, c'est-à-dire la Source de toute Vie, a la réponse à cette question ! Tiens, si l'on regardait quelque chose de plus amusant en attendant que l'ordinateur nous sorte d'ici !

Ami se connecta à la télévision japonaise et avec sa bonne humeur habituelle, il regardait une chaîne d'informations. Un journaliste japonais menait une entrevue, micro en main, auprès des gens dans la rue. Une dame parlait en gesticulant et en pointant vers le ciel. Je ne comprenais rien de ce qu'elle disait mais me rendais compte qu'elle racontait qu'elle avait vu un Ovni, le nôtre. D'autres personnes apportèrent leurs témoignages.

- Que disent-ils ? demandai-je.
- Qu'ils ont vu un Ovni, répondit Ami en souriant. Ils sont très excités !

Ensuite un homme en costume et cravate portant des lunettes apparut à l'écran. Il dessinait des schémas sur un tableau noir tout en donnant des explications. On le voyait dessiner le système solaire, la Terre et les autres planètes. Je supposais qu'il s'agissait d'un scientifique spécialisé en astronomie.

Ami avait l'air de comprendre sa langue car il était visiblement très amusé en regardant le programme. Il utilisait peut-être le traducteur.

- Qu'est-ce qu'il dit ?
- Que suite à tout ce qu'il vient d'expliquer, il est scientifiquement démontré qu'il n'y a aucune vie intelligente dans la galaxie à part sur la Terre.

- Et il a dit que les gens qui ont soi-disant vu un Ovni souffrent d'hallucination collective et qu'ils devraient rapidement aller consulter un psychiatre...
- Sérieusement ? demandai-je.
- Oui sérieusement, répondit-il en riant.
- Le scientifique continuait de parler.
- Et maintenant il dit quoi ?
- Qu'il existe peut-être une civilisation aussi avancée que celle-ci, mais seulement une sur deux milles galaxies, d'après ses calculs !
- Et c'est supposé vouloir dire quoi ça ?
- Que le jour où il découvrira que dans cette seule galaxie, il y a des centaines de civilisations et que, comparée à la plupart d'entre elles, la Terre est un monde primitif, eh bien, le pauvre homme va devenir fou, encore plus fou qu'il ne l'est actuellement !

Nous avons ri pendant un bon moment. C'était très drôle pour moi de voir un scientifique dire que les Ovnis n'existaient pas... pendant que, moi, je le regardais à bord d'un Ovni. Nous sommes restés là encore presque une heure, jusqu'à ce que la lumière rouge s'éteigne, indiquant que nous étions à nouveau invisibles.

- Nous sommes libres de partir.
- Alors on peut continuer à se promener, demandai-je ?
- Bien sûr ! où aimerais-tu aller maintenant ?
- Mmm, voyons, à l'île de Pâques !
- Il fait nuit là-bas ! Regarde, nous y sommes déjà !
- L'île de Pâques ?
- En effet.
- Quelle rapidité !
- Cela te paraît rapide. Attend une seconde. Maintenant, regarde par le hublot.

Nous étions au-dessus d'un désert très étrange. Le ciel était très sombre, presque noir excepté la lueur bleutée de la Lune.

- C'est quoi ici, le désert d'Arizona ?
- Ceci est la Lune.
- La Lune !!!
- Oui la Lune !
- Mais alors, ça c'est...
- Ça, c'est la Terre !

- La Terre !!!
- La Terre, là ou ta petite grand-mère dort profondément !

J'étais fasciné. C'était effectivement la Terre qui avait une couleur bleu clair. Cela me parut incroyable qu'une si petite planète puisse contenir des choses si énormes comme des montagnes et des océans.

Sans savoir pourquoi, des images surgirent de ma mémoire, un ruisseau que j'avais vu pendant mon enfance, un mur recouvert de mousse, des abeilles dans le jardin, des chevaux broutant dans un champ un après-midi d'été... toutes ces choses étaient là, sur cette petite boule bleue qui flottait parmi les étoiles... Et puis tout à coup, je vis le Soleil, une étoile lointaine mais beaucoup plus lumineuse qu'elle ne paraissait depuis la Terre.

- Pourquoi est-ce qu'il a l'air si petit ?
- Parce que la Lune n'a pas une atmosphère qui produit un effet de loupe. C'est pour ça que tout à l'air plus grand depuis la Terre par rapport à ici. Mais si les vitres du vaisseau n'étaient pas fabriquées avec un verre spécial, ce petit Soleil te brûlerait, justement parce qu'il n'y a pas ici d'atmosphère qui filtre certains rayons qui seraient nocifs pour toi.

Je n'aimais pas la vue depuis la Lune. Les choses paraissaient plus belles depuis la Terre. C'était un monde désolé, ténébreux.

- On ne pourrait pas aller dans un endroit plus joli ?
- Habité ?
- Bien sûr ! mais pas de monstres !
- Mais pour cela nous devons aller très loin !
- Il actionna les contrôles, le vaisseau vibra légèrement, les étoiles grossirent et se transformèrent en lignes lumineuses puis, à travers la fenêtre apparut un brouillard blanc et brillant qui réverbérait.
- Que se passe-t-il ? demandai-je un peu effrayé.
- Nous sommes en train de nous localiser.
- De nous localiser où ? Sur une planète très lointaine. Nous devons attendre quelques minutes. Pour l'instant nous allons écouter de la musique.

Il appuya sur un bouton du panneau de contrôle et des sons étranges et très doux remplirent la pièce. Mon Ami ferma les yeux et se prépara à savourer la musique. Ces sons étaient très différents de tout ce que j'avais entendu jusqu'alors.

Soudain, une note très basse et soutenue fit vibrer toute la salle de commande. Peu après, une autre note, très aiguë retentit, puis cessa très soudainement, laissant un silence profond qui dura quelques secondes. Ensuite, on a entendu des notes rapides qui montaient et descendaient.

La note la plus grave s'accroûtua peu à peu tandis que des sortes de rugissements et des clochettes produisaient un rythme changeant.

Ami semblait être en extase. Je supposais qu'il connaissait très bien cette mélodie, car il avançait ce qu'on allait entendre avec ses lèvres ou de légers mouvements des mains. Je regrettais de devoir l'interrompre, mais je n'aimais pas du tout cette « musique ».

- Ami, l'appelai-je.

Il ne me répondit pas. Il était complètement concentré sur ces sons qui ressemblaient selon moi aux interférences électriques d'un poste de radio branché sur les ondes courtes.

- Amiiii !!!

- Oh pardon ! oui ?

- Excuse-moi, je n'aime pas cela.

- Bien sûr, c'est naturel. L'aptitude à savourer cette musique demande une « initiation » préalable. Je vais chercher un thème musical avec lequel tu seras plus familier.

Il appuya sur un autre bouton du tableau.

J'entendis alors une musique qui me plut immédiatement. Elle avait du rythme et était très gaie. L'instrument principal émettait un son qui ressemblait à celui de la cheminée d'un train à vapeur qui allait à toute vitesse.

- Comme c'est agréable ! Quel est cet instrument qui ressemble à un train ?

- Mon Dieu ! s'exclama Ami feignant d'être horrifié, tu viens d'offenser la voix la plus remarquable de ma planète en la confondant avec le bruit d'un train !

- Excuse-moi, je t'en prie ! Je ne savais pas. Mais elle souffle très bien ! dis-je en essayant de réparer ma bévée.

- Blasphème ! Hérétique ! dit-il, feignant de s'arracher les cheveux, dire que la gloire de ma planète... souffle !

Nous avons fini par pouffer de rire tous les deux.

- Cette musique nous incite à danser.

- C'est pour cela qu'elle a été conçue ! Dansons !

Il se leva d'un bon et commença à danser en frappant des mains.

- Danse, danse ! Il m'encourageait. Détends-toi ! Tu as envie de danser mais c'est quelque chose qui n'est pas toi-même, tu ne te le permets pas. Apprends à conquérir la liberté d'être toi-même, libère-toi !

Je laissai ma timidité de côté et je commençai à danser avec beaucoup d'enthousiasme.

- Bravo ! me félicita-t-il.

Nous passâmes un bon moment à danser. Je me sentais joyeux. C'était un peu comme quand on courait et on sautait à la plage. Puis la musique s'arrêta.

- Maintenant quelque chose pour nous relaxer, dit Ami en se dirigeant vers l'écran de contrôle. Il pressa un autre bouton et on entendit de la musique classique. Elle me semblait familière.
- On dirait une musique terrienne non ? dis-je.
- En effet ! c'est du Bach, elle ne te plaît pas ?
- Je crois que si. Cela te plaît à toi aussi ?
- Naturellement, car sinon je ne l'aurais pas incluse dans la musicothèque du vaisseau.
- Je croyais que tout ce que nous avons n'était pas évolué pour les extraterrestres !
- Tu te trompes beaucoup en disant ça !
- Il pressa un autre bouton et on entendit une chanson :

« Imagine there's no heaven, it's easy if you try  
 No hell below us and above us only sky  
 Imagine all the people living for today, yah hey yeah  
 Imagine there's no countries, it isn't hard to do  
 Nothing to kill or die for, no  
 And no religion, too, oh» (1)

- C'est John Lennon !

J'étais très surpris car je croyais que tout ce qui venait de la Terre n'avait aucune valeur.

- Pedrito ! Quand une musique est belle, elle l'est universellement.

La belle musique de la Terre est collectionnée dans toute la galaxie et même dans plusieurs galaxies, tout comme celle de n'importe quel monde et de n'importe quelle époque. Il en est de même pour tous les arts. Nous gardons des films et des enregistrements de tout ce qui se fait de beau sur la planète. L'art authentique est l'expression du langage de l'amour et l'amour est universel... écoutons :

« Imagine all the people  
Living life in peace, yoo ooo  
You, you may say I'm a dreamer  
But I'm not the only one  
I hope someday you'll join us  
And the world will be as one, will be as one  
Imagine no possessions, I wonder if you can  
No need for greed or hunger  
A brotherhood of man, oh  
Imagine all the people sharing all the world  
You may say I'm a dreamer  
But I'm not the only one  
I hope someday you'll join us (2)

Ami ferma les yeux et sembla jouir de chaque note. Quand John Lennon eut fini de chanter, nous étions enfin arrivés dans un autre monde habité.

- (1) Imagine qu'il n'y a pas de paradis  
C'est facile si tu essaies  
Pas d'enfer sous nos pieds  
Et au-dessus de nous juste le ciel  
Imagine que tous les gens  
Vivent juste pour aujourd'hui  
Imagine qu'il n'y a pas de pays, ce n'est pas difficile à faire.  
Rien à tuer ni aucune cause ou raison pour laquelle mourir  
Et pas non plus de religions
- (2) Imagine tous les gens  
Vivant leur vie en paix  
Tu dirais peut-être que je suis un rêveur  
Mais je ne suis pas le seul  
J'espère qu'un jour tu nous rejoindras  
Et le monde sera uni en étant un  
Imagine aucune possession, je me demande si tu peux  
Pas besoin d'avidité ou de faim  
La fraternité parmi les humains, oh !  
Imagine tout le monde se partageant le monde  
Tu dirais peut-être que je suis un rêveur  
Mais je ne suis pas le seul  
J'espère qu'un jour tu nous rejoindras.

## DEUXIÈME PARTIE

### Chapitre 8 : Ophir

La brume blanchâtre se dissipa. Une atmosphère céleste et vibrante apparut tout autour de nous. C'était comme si l'on était à l'intérieur d'un brouillard phosphorescent mais qui ne diminuait en rien la visibilité. Tandis que nous descendions lentement, je pouvais voir à travers les hublots des prairies baignées d'une douce couleur orangée. On aurait dit un magnifique paysage d'automne.

- Regarde le soleil, me recommanda Ami.

Une gigantesque boule rouge s'imposait dans le ciel, légèrement voilée par l'atmosphère de ce monde qui formait une série de cercles concentriques autour de l'énorme Soleil. Il paraissait au moins cinquante fois plus gros que le nôtre.

- Il est en fait 400 fois plus gros que le soleil de ta planète, dit Ami.
- Tant que ça, on ne dirait pas !
- C'est parce qu'il est très loin.
- Quel est ce monde ?
- Tu es sur la planète Ophir, et ses habitants sont originaires de la Terre.
- Quoi ! Son affirmation me surprit énormément.
- Il y a tant de choses que les gens de ton monde ne savent pas Pedrito. Il y eut, il y a des millions d'années de cela, sur l'un des continents de ton monde, une civilisation semblable à la tienne. Mais hélas ! le niveau scientifique de cette civilisation dépassa de beaucoup son niveau d'amour. Ils étaient intelligents au lieu d'être sages. Et comme en plus ils étaient très divisés et que certains étaient avides de pouvoir, ce qui devait arriver arriva !
- Ils se sont autodétruits ?
- Oui. Les seuls survivants étaient un groupe de personnes qui avait été prévenus de ce qui allait se passer. Ils sont partis sur un autre continent mais ils ont été très affectés par les conséquences de la guerre nucléaire qui eut lieu. Ils ont dû recommencer presque depuis le début. Toi, tu es le produit de tous ces événements. Tu es un descendant de ceux qui ont survécu.

- C'est incroyable ! Je pensais que tout avait commencé avec les hommes des cavernes, comme le disent les livres d'histoire.
- Les gens ne sont pas encore prêts à entendre que l'humanité est repartie de zéro !
- Mais comment les gens d'Ophir sont-ils arrivés sur cette planète ?
- C'est nous qui les avons amenés ici. On a sauvé tout ceux qui avaient 700 mesures ou plus juste après que le désastre ait eu lieu, mais il n'y avait pas beaucoup de monde à sauver, car le niveau moyen de la Terre était inférieur de 100 mesures par rapport à aujourd'hui. La Terre a un peu évolué depuis. Aujourd'hui, il y a beaucoup plus de monde ayant ce niveau.
- Et s'il y avait un autre désastre sur Terre, vous sauveriez à nouveau des gens ?
- Oui, toutes les personnes ayant plus de 700 mesures.

Cela me rendit heureux car je supposais que j'en faisais parti.

Vraiment ! C'est super ! Et vous nous amèneriez où ?

- J'ai dit seulement les personnes qui ont plus de 700 mesures...
- Ah, oui, mais et moi, Ami, est-ce que j'ai 700 mesures ?
- Je t'ai déjà dit que je ne peux pas répondre à cette question.
- Mais comment peux-tu savoir qui a 700 mesures ou plus ?
- Toutes les personnes qui ont le cœur pur et qui travaillent de façon désintéressée, avec amour, au service de la vie, pour le bien commun, ces personnes ont plus de 700 mesures Pedrito.
- Mais tu as dit que tout le monde essayait de bien faire et faisait de son mieux !
- Oui mais pas qu'envers leur famille ou leur clan, leur parti ou leur faction et quand j'ai dit bien faire, je faisais référence au fait de ne pas agir de façon contraire à la loi fondamentale de l'univers.
- Encore cette loi ! Est-ce que tu peux m'expliquer de quoi il s'agit à présent ?
- Non pas encore, sois patient Pedrito !
- Mais pourquoi est-ce qu'elle est si importante ?
- Parce que si tu ne connais pas cette loi, tu ne peux pas faire la différence entre le bien et le mal. Beaucoup de gens tuent



et croient bien faire. Ils ignorent cette loi. D'autres torturent, posent des bombes, créent des armes et détruisent la nature pensant que ce qu'ils font est bien.

- Le résultat est qu'ils font beaucoup de mal autour d'eux mais qu'ils ne le savent pas du fait qu'ils ne connaissent pas la loi fondamentale de l'univers. Mais hélas ! pour eux, ils doivent payer les conséquences de leur violation de cette loi.
- Est-ce que Dieu ou la Source de toute Vie sera en colère et les punira ?

Ami commença à rire. La Source de toute Vie ne récompense pas et ne punit pas Pedrito, mais tout ce que l'on fait nous revient. Si l'on fait des choses harmonieuses, on reçoit en retour de l'harmonie et de la joie. Si l'on fait des choses stupides, disharmonieuses, violentes et méchantes et que l'on génère de la misère autour de soi, on reçoit en retour de la stupidité, de la disharmonie, de la violence, de la méchanceté et une vie misérable.

- Et il n'y a pas d'exception, ça fonctionne toujours comme ça ?
- Oui. Tout dépend de la loi fondamentale de l'univers.
- Je vois, je n'avais pas imaginé qu'une loi si importante existait !
- Eh bien ! elle existe et elle est beaucoup plus importante que tu ne le penses. Si seulement les gens de ta planète la connaissaient et l'appliquaient, alors la Terre deviendrait presque un paradis.
- Quand vas-tu m'en parler ?
- Pour l'instant, contemple le monde d'Ophir. Il a beaucoup à t'apprendre, car ici, tout le monde vit en accord avec cette loi.
- Je m'assis dans le fauteuil à côté de lui et me mis à observer cette belle planète sur l'écran. J'étais impatient de voir ses habitants.

Nous nous déplaçons lentement à environ trois cents mètres d'altitude. Je voyais dans le ciel un nombre important de véhicules volants semblables au nôtre et en y regardant de plus près, je remarquais qu'il y en avait de toutes les tailles.

- Tout comme il y a toutes sortes d'avions sur la Terre, ici aussi il y a plein de vaisseaux différents, dit Ami qui lisait dans mes pensées.

Je n'aperçus aucune chaîne de montagne et aucun désert sur cette planète. Tout était tapissé par une végétation multicolore, avec des zones ayant des nuances spécifiques de vert, de brun et d'orange. Il y avait de nombreuses collines, des lagons, des rivières et des lacs d'un bleu ciel très lumineux. Toute cette belle nature ressemblait à l'idée que je me faisais du paradis.

Je commençai à distinguer des bâtiments qui étaient disposés en cercle autour d'une structure principale. Il y avait de nombreuses pyramides, certaines en escaliers et d'autres toutes lisses, avec des bases carrés ou triangulaires. Mais ce qu'il y avait le plus, c'était des maisons de forme semi-circulaire et de différentes couleurs claires mais le plus souvent blanches.

Puis apparurent les habitants de ce monde. Depuis l'altitude du vaisseau, je les voyais en train de se déplacer sur les routes et en train de s'amuser dans les lacs et les lagons. Ils avaient l'air humain, du moins depuis cette distance. Ils portaient tous des vêtements blancs avec quelques couleurs seulement au niveau des ceintures ou des motifs à certains endroits de leurs tuniques.

- On ne voit de ville nulle part, dis-je.
- C'est parce qu'il n'y en a pas sur Ophir et ni d'ailleurs sur aucun monde civilisé. Les villes sont des formes de coexistence primitives.
- Pourquoi ?
- Parce qu'elles ont beaucoup de défauts. L'un d'entre eux est qu'un trop grand nombre de personnes vivant dans un même endroit génère des déséquilibres qui les affectent eux, mais aussi toute la planète.
- Toute la planète !
- Les planètes sont des êtres vivants, des formes de vie, avec un degré d'évolution plus ou moins grand. Seule la vie produit la vie. Tout est interconnecté, interdépendant et inter relié. Ce qui arrive à la Terre affecte les personnes qui y vivent et vice versa.
- Mais pourquoi le fait que trop de personnes habitent dans un même lieu produit-il un déséquilibre ?
- Parce qu'elles ne sont pas heureuses et la Terre le ressent. Les gens ont besoin d'espace, d'arbres, de fleurs et d'air libre.
- Même les gens les plus évolués ? demandai-je un peu confus parce qu'Ami suggérait que les sociétés les plus

avancées vivaient selon des dispositions de type fermier, alors que j'imaginai que ça serait l'inverse, des villes artificielles en orbite, d'immenses bâtiments forteresses, des métropoles souterraines et du plastique partout comme dans les films.

- Surtout les gens les plus évolués et plus que tous les autres.
- Je croyais que c'était le contraire !
- Si, sur la terre, vous ne pensiez pas tout le temps à l'envers, vous ne seriez pas sur le point de vous détruire à nouveau.
- Et ce peuple d'Ophir, il ne désire pas retourner sur la Terre ?
- Surtout pas !
- Pourquoi ?
- Lorsque des adultes quittent le nid, ils ne retournent pas au berceau car il est devenu trop étroit pour eux, et puis la vie ne va pas en arrière.
- Tandis qu'on s'approchait de bâtiments blancs pas très hauts mais paraissant très modernes, nous commençâmes à descendre.
- Voici ce qui ressemble le plus à une ville sur une planète évoluée. C'est un centre d'organisation qui gère la distribution de différents biens, la santé ainsi que des activités culturelles, artistiques, éducatives et scientifiques. Les gens viennent ici de temps à autre pour trouver ce qu'ils cherchent mais personne n'habite ici.

Il immobilisa le vaisseau à quelques mètres du sol et dit avec enthousiasme :

- Et maintenant, tu vas avoir la chance d'apercevoir tes ancêtres d'il y a des millions d'années !
- Nous allons sortir du vaisseau ?
- N'y pense même pas ! Les micro-organismes que tu portes tueraient toute la population de la planète !
- Mais pourquoi est-ce qu'ils ne te font pas de mal à toi ?
- Parce que j'ai été traité avant d'aller sur Terre, de même que je devrai passer par un centre purificateur et recevoir un traitement avant de retourner sur ma planète.

Beaucoup de personnes marchaient ici et là. Quand l'une d'elles s'approcha des fenêtres du vaisseau, quelque chose m'effraya. C'était des géants !

- Ami, ce ne sont pas des terriens ça ! ce sont des monstres !

- Pourquoi Pedrito ? juste parce qu'ils sont presque deux fois plus grand en taille que les gens de ta planète ?
- Deux fois plus grand ?
- Un peu plus, un peu moins, mais ils ne se trouvent pas spécialement grands !
- Je t'ai dit que les survivants restés sur la terre ont été affectés par ce qui s'est passé et notamment par les radiations. Cela a modifié leur système de croissance. Mais de la façon dont vous évoluez actuellement, vous retrouverez une taille proche de votre taille d'origine d'ici quelques milliers d'années si vous survivez jusque- là.

Personne ne porta attention à nous. Ils étaient élancés, très bronzés, avec des hanches étroites et des épaules hautes. Certains portaient un ceinturon semblable à celui d'Ami. Ils semblaient tous très calmes, détendus et aimables.

Leurs grands yeux étaient lumineux et dégageaient une profonde spiritualité. Ils avaient une forme en amande, pas comme ceux des asiatiques mais plutôt comme ceux des personnages que l'on voit dans les peintures égyptiennes.

- Ce sont en effet, entre autres, les ancêtres des Égyptiens, dit Ami, mais aussi des Mayas, des Incas, des Grecs, des Hindous, des Perses, des Mésopotamiens et des Celtes actuels. Toutes ces cultures furent des vestiges de la civilisation atlante et ces gens en sont les descendants directs.
- La civilisation atlante, l'Atlantide, le continent perdu, mais je croyais que tout ça n'était qu'une fable !
- De nombreuses fables de ton monde sont beaucoup plus réelles que ce que la plupart des gens croient !

La majorité des gens n'étaient pas seuls. Ils marchaient en groupe. Je remarquai qu'ils se touchaient beaucoup tandis qu'ils se parlaient. Ils marchaient souvent main dans la main ou se prenaient par le bras. Quand ils se rencontraient ou se séparaient, ils se faisaient de grandes démonstrations de tendresse. Ils étaient joyeux, heureux et ne semblaient absolument pas préoccupés.

- Comme je te l'ai dit, (Ami captait mes pensées) ils sont exempts d'inquiétude. Ils ne sont pas préoccupés mais simplement occupés à vivre l'instant présent. Si seulement tu apprenais à agir de la même façon !
- Pourquoi sont-ils si heureux ?

Je posais la question parce que sur Terre, les gens dans les rues ont l'air si sérieux. Ici, c'était totalement différent. On eut dit qu'ils étaient tous à une fête, à une célébration !

- Parce qu'ils sont vivants et remplis de vie ! Est-ce quelque chose de si insignifiant que ça pour toi ?
- Je ne sais pas Ami ! Mais ils n'ont pas de problèmes ?
- Ils ont des défis mais pas des problèmes. Tout va bien ici !
- Mon oncle m'a dit une fois que la vie a seulement un sens s'il y a des problèmes à résoudre et que les gens qui n'ont pas de problèmes devraient se tirer une balle dans la tête !
- Ton oncle est un imbécile, un esclave de son mental, et il voulait dire des problèmes intellectuels à résoudre. En fait, il ne fait fonctionner que l'un de ses deux cerveaux dont je t'ai parlé. C'est un cerveau ambulancier avec un cerveau du cœur déficient !
- Le mental est un super ordinateur qui ne peut pas s'arrêter, du moins tant que l'autre cerveau, le cerveau émotionnel du cœur est sous-développé. Dans ce cas, effectivement, quand le cerveau mental n'a aucun problème à résoudre, aucun casse-tête, aucun puzzle, il peut devenir fou et se suicider.

Je me sentais quand même un peu aussi visé, car moi aussi je n'arrête jamais de penser.

- Que peut-on faire à part penser ?
- Observer, ressentir, sentir, écouter les sons, respirer consciemment, toucher, humer, jouir du moment présent, agir et être en joie. Es-tu heureux en ce moment ?
- Je ne sais pas...
- Si tu cessais de penser un seul instant, tu serais très heureux ! Rends-toi compte Pedrito ! Tu es dans un vaisseau spatial dans un monde situé à des années-lumière de la Terre et tu contemples une planète habitée civilisée qui, de plus, est habitée par les anciens Atlantes... alors au lieu de poser des questions idiotes, regarde autour de toi et profite de chaque seconde qui passe, tu veux bien !!!

Je me rendais compte qu'Ami avait raison mais il me restait un doute que je lui exprimai :

- Mais alors la pensée ne sert à rien ?
- Ça c'est une conclusion de terrien ! dit-il en riant, si ce n'est pas le meilleur, c'est le pire, si ce n'est pas blanc, ça doit

forcément être noir, si ce n'est pas parfait, ça doit forcément être démoniaque et si ce n'est pas Dieu ? c'est le diable ! Ce que tu pratiques là, c'est de l'extrémisme mental Pedrito, dit-il en s'installant confortablement dans son fauteuil. Évidemment que la pensée sert à quelque chose ! Sans elle tu serais un végétal et complètement inadapté au monde de la matière ! Mais la plus grande faculté humaine est loin d'être la pensée tu sais.

- Ah bon, quelle est-elle ? Jouir ?
- Eh bien ! pour pouvoir jouir, il est nécessaire que tu te rendes compte, que tu prennes conscience de ce dont tu es en train de jouir.
- Et se rendre compte, c'est ne pas penser ?
- Non, se rendre compte c'est la conscience et la conscience n'a rien de mental.
- Alors la conscience, c'est la plus grande faculté, concluais-je un peu fatigué par cet imbroglio dans lequel je m'étais moi-même embourbé avec mes questions.
- Ce n'est pas ça non plus, dit Ami avec un sourire mystérieux. Je vais te donner un exemple. T'es-tu rendu compte que tu étais en train d'écouter une musique étrange tout à l'heure, la première pièce que j'ai fait jouer.
- Oui et elle ne m'a pas plu.
- Tu t'es rendu compte, ça c'était ta conscience, mais cela ne t'a pas fait jouir !
- Bien non, en effet.
- Alors pour jouir, la conscience n'est pas suffisante, tu es d'accord ?
- Oui tu as raison, mais il manque quoi ?
- Le principal ! Tu as connu la joie en écoutant la deuxième pièce de musique, pas vrai !
- Oui, elle m'a beaucoup plu.
- Tu vois, plaire est une façon d'aimer. Sans amour il n'y a pas de joie. Aimer et vivre la joie sont un même mot dans de nombreuses langues. Sans amour, il n'y a pas de joie et sans conscience non plus. Nous, nous faisons à chaque instant de notre mieux pour tout aimer et pour vivre dans l'amour et donc, nous ressentons beaucoup plus de joie et de bonheur. Tu n'as pas aimé la Lune tout à l'heure, moi si. Je ressens plus de joie et je me sens plus heureux que toi.

- Alors l'amour, être dans un état d'amour, est la plus grande capacité humaine ?
- Bravo Pedrito, c'est exactement ça !
- Et est-ce qu'ils le savent là-bas sur Terre ?
- Tu le savais toi ? Est-ce qu'on te l'a dit à l'école ?
- Non.
- Parce ce que là bas, ils ont à peine atteint le troisième palier d'évolution, celui de la pensée, de l'intellect et les choses rationnelles. Les personnes qui pensent beaucoup sont souvent à tort qualifiées de sages, alors que les gens qui disent ça oublient que la vraie sagesse vient du cœur, de la joie et de la conscience et jamais de la pensée !
- Mais comment est-ce que quelque chose d'aussi simple leur a échappé ?
- Parce qu'ils n'utilisent qu'un seul de leurs cerveaux et parce que la pensée ou le mental ne peut pas ressentir l'amour ! Les ressentis d'amour ou les sentiments d'amour ne sont pas des pensées. Il y a des gens qui croient que les sentiments d'amour sont quelque chose de primitif et qu'ils devraient être remplacés par des pensées, par l'intelligence et la logique. Ensuite ils développent des théories qui justifient la guerre, les horreurs, la cruauté et la destruction de la nature. Et maintenant, l'humanité qui peuple ta planète est en grand danger à cause de ses soi-disant si intelligentes pensées et théories et à cause d'idiots de ce genre.
- Je comprends pourquoi tu as dit que sur la Terre on pense les choses à l'envers.
- Alors observe le monde d'Ophir pendant qu'on est là. Ici les choses sont à l'endroit !

Le manque de sommeil, toutes les émotions ressenties dans la journée et les enseignements d'Ami m'avaient complètement épuisé. À travers les vitres, j'observais des personnes gigantesques, des édifices stylisés, des enfants immensément grands, des véhicules terrestres et d'autres véhicules qui volaient, mais j'étais si fatigué que mon intérêt était amoindri. J'avais un gros coup de barre.

- Sais-tu quel âge a ce monsieur, me demanda Ami ?

Il faisait référence à un homme d'un certain âge qui marchait près du vaisseau. Il semblait avoir une soixantaine d'années. Sa chevelure était blanche et pourtant, il n'avait pas l'air d'un vieillard. Il avait l'air jeune.

- Une soixantaine d'année ?
- Il a près de 500 ans d'âge.
- Je me sentis alors comme étourdi et j'ai cru que ma tête allait éclater.
- Je suis très fatigué Ami et j'ai besoin de me reposer, de dormir, de retourner à la maison. Je ne veux rien savoir de plus. Je me sens nauséeux. Je ne veux plus rien voir de plus s'il te plaît.
- Une indigestion informative plaisante Ami. Viens, allonge-toi ici.
- Il m'amena vers l'un des fauteuils inclinables, l'abaissa et le transforma en couchette particulièrement moelleuse. Je m'installai confortablement. Il mit quelque chose derrière ma tête et je m'endormis presque instantanément. Je me laissai complètement aller et dormis profondément pendant ce qui me sembla être des heures.



## Chapitre 9 : La loi fondamentale

Je me réveillai frais, reposé, plein d'énergie et me sentais comme neuf. Mon ami, qui actionnait des boutons de contrôle, me regarda et me fit un clin d'oeil.

- Tu te sens mieux maintenant ?
- Oui, mais ma grand-mère ? Combien d'heures ai-je dormi ?
- Quinze secondes.
- Quoi, tu plaisantes ! Je me levai et regardais par les hublots. Nous n'avons pas bougé et les gens qui étaient là avant non plus. L'homme aux cheveux blancs était toujours en train de discuter non loin du vaisseau. Rien n'avait changé.
- Mais comment tu as fait ça ?
- Tu avais besoin de dormir pour recharger tes batteries et nous avons des chargeurs qui peuvent produire en quinze secondes le même effet que huit heures de sommeil.
- C'est extraordinaire ! Mais alors, vous ne vous allongez jamais pour dormir ?
- Jamais est une exagération. Nous dormons régulièrement, car le sommeil nous apporte plus qu'une simple séance de recharge. Nous n'avons pas besoin de dormir beaucoup, car nous nous déchargeons beaucoup moins vite que vous.
- Bien on dirait que vous autres, les évolués, profitez de la vie au maximum ! 500 ans et à peine besoin de dormir !
- C'est ça !
- Donc cet homme a 500 ans ! Mais il n'en a pas marre de vivre si vieux ?
- Tu veux lui demander ? Viens !

Nous nous sommes assis devant un écran. Ami a pris un microphone et a pianoté sur les touches d'un clavier puis s'est mis à parler dans une langue très étrange, en utilisant des sons « shhhh » à peine audibles que j'ai immédiatement associés à la musique de tout à l'heure qui ressemblait au chant d'une vieille locomotive à vapeur. L'homme écouta les sons puis s'approcha du vaisseau. Ensuite il nous sourit comme s'il pouvait nous voir à travers l'écran.

- Bonjour Pedrito !

Je compris qu'Ami avait allumé un traducteur universel car le mouvement de ses lèvres ne correspondait pas aux sons qu'il prononçait.

- Bon... bonjour, répondis-je nerveusement.

- Tu sais, nous sommes presque parents car mes ancêtres venaient d'une civilisation très ancienne sur la Terre.
- Ah ! Je ne savais pas quoi dire.
- Cette civilisation s'est détruite par manque d'amour.
- Ah ?
- Quel âge as-tu ?
- J'ai dix ans et vous ?
- Environ 500 années terrestres.
- Et vous ne vous ennuyez pas ?
- Ennuyer, ennuyer... il ne semblait pas comprendre.
- Quand l'intellect cherche des activités et n'en trouve pas, expliqua Ami.
- Ah oui ! j'avais oublié ce mot. Non je ne m'ennuie pas, pourquoi devrais-je m'ennuyer ?
- De vivre si longtemps par exemple.

À ce moment, une très belle jeune femme s'approcha de lui et le salua avec beaucoup de tendresse. Il la prit dans ses bras puis l'embrassa plusieurs fois. Ils parlèrent, sourirent puis elle continua son chemin. Ils semblaient beaucoup s'aimer.

- La joie est l'état naturel de l'être humain et quand la pensée est au service de l'amour, l'ennui n'existe pas, dit-il en souriant.

Il me semblait qu'il était amoureux de cette belle femme. Je lui demandai :

- Êtes-vous amoureux ?
- Il soupira profondément et dit :
- Je suis complètement amoureux !
- De cette femme qui était là avec vous à l'instant ?
- Il sourit et dit : de la vie, des gens, de l'univers, de cette forme d'existence, de l'amour !

Une autre femme s'approcha de lui, encore plus belle que la précédente. Ils se sont pris dans les bras l'un de l'autre, se sont embrassés sur les joues, se sont regardés intensément dans les yeux, ont rigolé puis se sont salués, puis elle est partie. Je me suis dit que cet homme devait être un genre de Casanova de l'espace !

- Êtes-vous déjà allé visiter la Terre ?
- Oh oui ! j'y suis allé quelques fois, mais c'était très triste !
- Pourquoi ?
- La dernière fois que j'y suis allé, les gens s'entretuaient. Ils souffraient de la faim. Il y avait des milliers de morts, des

villes détruites et des camps de prisonniers où l'on tuait les gens. C'était bien triste hélas !

Je me sentis très mal à l'aise, comme si j'étais un personnage qui venait sur ce monde depuis l'âge des cavernes.

- Transmets ce message à ton monde de ma part, dit l'homme avec un sourire affichant une grande gentillesse.
- Bien sûr, quel est-il ?
- Amour, union et paix.
- Je vais l'écrire dans ce livre que je veux écrire, lui dis-je.

Nous nous sommes dit au revoir afin que l'on poursuive la visite d'autres endroits sur Ophir.

- Est-ce que cet homme a deux épouses ? demandai-je à Ami tandis que nous volions.
- Bien sûr que non, il n'en a qu'une, répondit-il.
- Mais il les a embrassées toutes les deux si tendrement !
- Et quel mal y a-t-il à prendre une autre personne dans tes bras et à l'embrasser sur la joue. Ils s'aiment tous beaucoup sur Ophir mais aucune de ces deux femmes n'était son épouse.
- Mais qu'est-ce qui se serait passé si sa vraie épouse l'avait vu ?

Ami se mit à rire de moi.

- La jalousie n'existe pas dans les mondes évolués, Pedrito.
- Ah !
- J'étais tout excité car je croyais comprendre.
- Mais alors tout le monde peut avoir plein d'épouses, dis-je avec malice.

Il me répondit avec un regard transparent.

- Non, juste une seule et personne ne veut être avec plus d'une partenaire, celle qui est supposé être la partenaire de vie, la chérie d'amour.

Tout n'était pas clair pour moi mais je préférais garder le silence en contemplant le panorama sur l'écran.

- Ami, il a dit qu'il était amoureux de tout le monde, de tout !
- Et alors ?
- Toi, tu as dit qu'il n'avait qu'une seule partenaire !
- Ah ! je vois que tu utilises la logique pour tenter de comprendre une question de cœur, mais je te comprends. Tu me demandes quelle est la différence entre l'amour

universel porté à tous les individus et l'amour personnel porté à une seule personne n'est ce pas ?

- L'amour universel ?
- Tu as vu cet homme exprimer de l'amour universel, un amour envers tous et envers tout. Mais il y a aussi l'amour personnel envers nous-mêmes, envers notre partenaire de vie, nos parents, nos frères et sœurs, nos enfants et nos amis, nos chats et chiens, nos plantes, etc.
- Ou envers notre grand-mère ?
- Il sourit et dit : oui tout à fait, mais une personne qui n'éprouve que de l'amour personnel n'a pas un niveau d'évolution très élevé.
- Alors je comprends. Cette personne est égoïste. Mais alors une personne qui n'éprouve que de l'amour universel est une championne, c'est ça ?
- Ah ! non tu te trompes. Une personne comme ça n'aime plus vraiment personne.
- Que veux-tu dire, qu'une personne qui aime tout le monde n'aime personne ?
- Non, c'est le contraire Pedrito. Je suis en train de te dire que quelqu'un qui n'aime personne en particulier ne peut pas aimer tout le monde.
- Pourquoi ?

Il se tourna vers moi avec son regard et dit :

- Seulement quand tu as appris à connaître, à prendre soin de, à être responsable des arbres proches de toi, alors tu peux aimer la forêt !

Je ne comprenais pas vraiment. Je demeurais en silence, préférant contempler le panorama sur l'écran. On survola des champs où travaillaient des machines agricoles. De temps à autre, on voyait un complexe de bâtiments comme celui que l'on avait vu précédemment. Il y avait des maisons semi-circulaires et des pyramides éparpillées ici et là. On ne voyait aucune zone densément urbanisée. Je pus distinguer des routes bordées de fleurs, d'arbres et de décorations en pierre ; des ruisseaux, quelques petits ponts et des cascades.

Ce monde tout entier ressemblait à un jardin japonais. Les gens se déplaçaient à pied, en groupes ou en couple. Je ne voyais pas d'autoroutes, rien que de petits chemins. Quelques véhicules minuscules qui ressemblaient à des voiturettes de terrain de golf transportaient quelques personnes.

- Je ne vois pas de trains, de camions ou de voitures, Ami !
- C'est parce qu'ils n'en ont pas besoin, la plupart du transport s'effectue par air.
- C'est pour ça qu'il y a autant de vaisseaux ! Comment est-ce qu'ils évitent de se rentrer dedans ?
- Nous sommes reliés au super ordinateur central qui contrôle chaque vaisseau.

Ami ajusta des contrôles.

- Tiens, essayons de rentrer dans ces rochers là-bas ! Ne crains rien.

Le vaisseau accéléra à une vitesse folle en direction des rochers et juste avant d'entrer en collision, il dévia brusquement puis continua sa route en volant à quelques mètres d'altitude. Ami n'avait pas touché les contrôles pour éviter la catastrophe.

- Des collisions ne peuvent pas avoir lieu car l'ordinateur ne le permet pas.
- C'est chouette ça, dis-je avec soulagement.

J'avais envie de savoir quel était le pays le plus important de ce monde.

- Il y a combien de pays sur Ophir, Ami ? demandais-je.
- Aucun, Ophir est un monde évolué.
- Il n'y a pas de pays ?
- Non, ou plutôt si, un seul, Ophir.
- Et qui est le président ?
- Il n'y a pas de président.
- Mais qui commande alors ?
- Commande, commande. Personne ne commande !
- Mais qui organise tout alors ?
- Ça, c'est complètement autre chose. Tout est déjà organisé ici, mais quand survient quelque chose d'imprévu, un groupe de personnes ayant un niveau évolutif supérieur se réunit avec les spécialistes du domaine concerné. Ensemble, ils prennent des décisions puis ils programment l'ordinateur. Mais en fait il y a très peu à faire car tout est planifié et les machines font la plus grande partie du travail.
- Mais que font les gens alors ?
- Ils étudient, font ce qu'ils aiment, vivent, proposent des services, s'amuse et aident les personnes qui en ont besoin. C'est ainsi que, comme il y a très peu de problèmes sur nos mondes, nous dédions une partie de notre temps à

aider les mondes peu évolués, toujours dans la limite du plan d'aide, bien sûr. Nous envoyons des messages. Nous établissons des contacts comme avec toi. Je t'en ai déjà parlé. Je peux ajouter que parfois, nous donnons un coup de main pour faire naître des religions qui conduisent à l'amour.

- Ça se passe comment ?
- Comment crois-tu que la « Manna », c'est-à-dire le cadeau du ciel, est tombé du ciel dans le désert à l'époque de Moïse par exemple !
- C'était vous ?
- Oui, c'était nous
- Allez ! Je croyais que c'était Dieu.
- Eh bien ! on peut dire que la Source de toute Vie nous en a envoyé, donc c'est presque la même chose. Mais nous faisons aussi d'autres choses pour vous aider. Nos scientifiques participent à des projets d'ordre biologique ou géologique par exemple. Nous collaborons aussi au sauvetage des gens les plus évolués quand un monde est sur le point de s'autodétruire. C'était vraiment triste quand l'Atlantide s'est enfoncée dans l'océan.
- À cause des bombes, demandai-je ?
- Oui, et aussi à cause de la haine, de la souffrance et de la peur. La Terre ne pouvait plus supporter les ondes négatives émises par les êtres humains et encore moins les armes puissantes qu'ils avaient, dont celles mises au point avec de gros cristaux. Le continent entier s'est enfoncé dans l'eau et si vous ne changez pas, si vous utilisez à nouveau des bombes atomiques, si vous continuez à nourrir la misère et les déséquilibres et si la majorité des gens continuent à être malheureux comme c'est le cas aujourd'hui, la Terre risque de ne plus avoir envie de vous supporter encore une fois et il est alors possible qu'une catastrophe majeure survienne à nouveau.
- Je n'aurais jamais pensé une chose pareille !
- C'est pour ça que l'on vous observe en permanence. Le cosmos tout entier est une forme de vie, un organisme vivant, tout comme le sont les planètes et les galaxies.

- Nous ne pouvons ignorer aucune découverte scientifique faite sur l'un des mondes habités. Certaines énergies dans de mauvaises mains pourraient altérer l'équilibre de la galaxie. Cela inclut nos propres mondes et le tien. Tout a une répercussion sur tout. C'est pour ça que nous œuvrons pour que vous autres terriens deveniez de meilleures personnes. On le fait pour nous, pour vous et pour l'ensemble de l'univers.
- Dis Ami, je ne vois aucune clôture ! Comment savent-ils quel terrain appartient à qui ?
- Ici, tout appartient à tout le monde.
- Ah bon !

Je demeurais songeur pendant un bon moment.

- Mais alors personne n'est intéressé ou motivé à progresser ?
- Je ne te comprends pas très bien là, Pedrito !
- Progresser, tu vois, aller de l'avant, sortir de la masse, être plus que les autres...
- Fais-tu référence au fait d'acquérir un plus haut niveau d'évolution, c'est-à-dire plus de mesures ? Pour cela, il y a des exercices de méditation et une façon spécifique de vivre sa vie.
- Non, Ami, je ne suis pas en train de te parler d'évolution ou de mesures !
- Mais alors de quoi me parles-tu ?
- D'avoir plus que les autres !
- Plus de quoi ?
- D'argent !
- L'argent, comme tu le connais sur Terre, n'existe pas ici, Pedrito !
- Mais comment est-ce que les gens achètent des choses, alors ?
- Ils n'achètent pas ! Quand une personne a besoin de quelque chose, elle va la chercher dans l'un des centres de distribution.
- Peu importe ce que c'est ?
- Ce dont ils ont besoin, répondit Ami.
- N'importe quelle chose ? J'avais du mal à croire ce que j'entendais.

- Si quelqu'un a besoin de quelque chose et que cette chose est disponible, alors où est le problème ?
- Même une petite voiture comme celles que l'on voit là-bas ?
- Même un vaisseau spatial. Ami parlait comme si ce qu'il me disait était la chose la plus naturel au monde.
- Tout le monde peut avoir un vaisseau spatial ?
- Tout le monde peut utiliser un vaisseau spatial, corrigea Ami.
- Mais il est à toi ce vaisseau ?
- Je l'utilise et toi aussi.
- Mais je te demande s'il est à toi ?
- Voyons, ton « à toi » implique de la possession et la notion de propriété. Je t'ai déjà dit que tout appartient à tout le monde, à quiconque l'utilise quand il l'occupe, comme un banc sur ta planète.
- Mais si, par exemple, je prenais un vaisseau comme celui-ci et que je le gardais dans ma cour quand je ne m'en sers pas, est-ce que je peux le faire ?
- Pendant combien de temps ne t'en servirais-tu pas ?
- Disons trois jours.
- Alors il serait plus juste de le laisser dans un endroit prévu pour garer des vaisseaux, le spacioport, comme ça quelqu'un d'autre pourrait l'utiliser pendant que toi tu ne l'utilises pas. Et plus tard, quand tu retournerais au spacioport, tu pourrais prendre celui-là ou n'importe quel autre vaisseau qui est disponible.
- Mais et si je voulais celui-là !
- Et pourquoi voudrais-tu celui-là ? Il y a un surplus de tout ici et même de vaisseaux spatiaux. En plus, ils sont tous plus ou moins pareils.
- Parce qu'il me plaît, parce que j'ai de l'affection pour lui comme toi avec ton vieux système de vision à distance.
- Mon vieux système de vision à distance comme tu dis est un souvenir et personne n'en a besoin parce qu'il est démodé. Quand je ne voudrai plus le conserver, je le donnerai aux personnes qui travaillent sur ce type d'instruments et ils décideront ce qu'ils en feront, s'ils le démontent et le recyclent ou le modifient. Je peux aussi le conserver toute ma vie. Ce n'est pas une chose d'utilité publique. Si tu voulais garder ce même vaisseau, ça serait une manie étrange parce que ce n'est pas toi qui l'as construit et puis il



- y a énormément de vaisseaux disponibles. Mais si tu insistais, alors tu devrais attendre qu'il soit disponible.
- Mais si je voulais toujours utiliser ce vaisseau et que ça soit que moi qui l'utilise.
  - Pourquoi ne veux-tu pas que quelqu'un d'autre l'utilise ? demanda Ami.
  - Supposons que je n'aime pas que d'autres personnes utilisent mes affaires.
  - Mais pourquoi pas, personne n'a de maladies contagieuses ici !
  - Je ne sais pas pourquoi ! Imagine juste que j'aime que mes affaires soient à moi et à personne d'autre !
  - Ce serait considéré comme de la possessivité malsaine et comme de l'égoïsme.
  - Ce n'est pas de l'égoïsme !
  - Qu'est-ce que c'est alors, de la générosité, de l'esprit de coopération ? Ami riait.
  - Je dois donc partager ma brosse à dent avec tout le monde alors !
  - Encore ton extrémisme mental ! Tu n'as pas besoin de partager ta brosse à dents ni tes autres objets personnels ! Ici on en a des millions, il y en a en surplus. Personne n'en est esclave ! Mais ne pas vouloir partager un vaisseau spatial, c'est autre chose. En plus, dans les spacioports, ils sont contrôlés par des machines chargées de les maintenir en parfait état de fonctionnement et ils sont réparés quand c'est nécessaire. Tu n'as pas à t'en occuper toi-même.
  - Ça a l'air bien mais ça me fait penser à la pension, tout est obligatoire et tout le monde est surveillé. Les gens ne sont pas libres.
  - Tu te trompes, ici les gens jouissent de la plus grande et de la plus totale liberté.
  - Il n'y a pas de lois, de règles ?
  - Si, il y en a, mais elles sont toutes basées sur la loi fondamentale de l'univers, pour le bénéfice de tous.
  - Tu vas me la dire cette fameuse loi ?
  - Soit patient, plus tard ! Il souriait.
  - Et si je viole une loi quelconque ?
  - Tu souffres.
  - Est-ce que je serais puni, mis en prison ?

- Non, la punition et les prisons n'existent pas ici. Mais si tu commets une faute, tu souffres. Tu te punis toi-même.
- Moi-même ! Je ne comprends pas Ami.
- Est-ce que tu giflerais ta grand-mère ?
- Non, bien sûr que non, qu'est-ce que tu racontes ?
- Imagine que tu l'as giflée ! Qu'est-ce qui se passerait pour toi ?
- Je me sentirais très mal ! Je serais vraiment désolé et ce serait insupportable !
- C'est cela se punir soi-même. Tu n'as pas besoin que l'on te punisse ou que l'on te mette en prison. Il y a des choses que personne ne fait mais non parce que ça va à l'encontre d'une loi. Tu ne ferais pas de mal à ta grand-mère. Tu ne la blesserais pas physiquement. Tu ne lui prendrais pas ses affaires personnelles. Au contraire, tu ferais de ton mieux pour l'aider et pour la protéger.
- Bien oui, parce que je l'aime.
- Eh bien ! ici, on s'aime tous les uns les autres.

Parfois, le fait de comprendre quelque chose produit à l'intérieur comme une explosion de lumière. Grâce aux explications d'Ami, je compris soudain ce qu'il voulait me dire. Ce monde était une grande famille dans laquelle tous s'aiment les uns les autres et donc ils partagent ce qu'ils possèdent. À présent, tout me paraissait simple.

- Et c'est ainsi que sont organisés tous les mondes évolués de l'univers, m'expliqua Ami, heureux que j'ai enfin compris.
- Alors l'amour est la base de l'organisation ?
- Oui Pedrito. C'est ça la loi fondamentale de l'univers !
- Quoi ?
- L'amour, dit Ami.
- L'amour !
- L'amour.

Je pensais que ça serait quelque chose de plus compliqué que ça.

- C'est simple et naturel mais pour certaines personnes, ce n'est pas si facile que ça d'en faire l'expérience, de l'exprimer et de mettre cette loi en pratique. C'est pour ça qu'il y a l'évolution. L'évolution, c'est s'approcher de l'amour et s'ouvrir petit à petit à l'amour. Les personnes plus évoluées ressentent et expriment plus d'amour que les autres. La véritable grandeur ou petitesse des gens est uniquement déterminée selon la mesure de leur amour.

- Ça me paraît très logique maintenant que tu le dis, Ami ! Mais pourquoi c'est si difficile pour nous d'aimer ?
- Parce qu'à l'intérieur de nous, il y a des résistances et une barrière qui empêche ou freine l'amour.
- C'est quoi cette barrière ?
- Ça s'appelle l'ego. C'est une fausse idée de nous-même qui nourrit un sentiment d'être séparé de la Source de toute Vie, de Dieu. C'est un faux toi. Plus l'ego est important, plus la séparation est importante et plus une personne est isolée et anesthésiée et plus elle se sent plus importante que tout le monde. L'ego fait croire aux gens que c'est justifié pour eux de se dévaloriser, de donner leur pouvoir personnel à d'autres, de faire du tort à autrui, de dominer d'autres personnes, d'exploiter des gens et même de disposer de leur vie. Comme l'ego est une barrière à l'amour, ils s'empêchent de ressentir de la compassion, de la tendresse, de l'affection, du lien, de la vie... et de l'amour. Il nous rend inconscient de la vie et de la beauté qu'il y a autour de nous !
- L'ego est un méchant démon alors, dis-je un peu en colère.

Ami rit et continua son explication.

- L'ego a été conçu comme un système de protection pour des créatures qui doivent vivre dans des environnements peu évolués, dans des mondes où c'est chacun pour soi. Dans ces endroits, l'ego aide à survivre. Mais quand une planète doit passer à un niveau supérieur d'évolution afin de ne pas s'autodétruire, comme ta planète où ce qui est collectif commence à avoir plus d'importance que ce qui est personnel, il n'y a alors plus de justification à la présence d'un égo si excessivement fort. Il devient un obstacle à l'évolution d'une personne et de toute la planète. Note bien ce que je dis : les égoïstes ne sont intéressés que par eux-mêmes et par personne d'autre. Les égo-lâtres sont les personnes qui n'adorent personne d'autre qu'elles-mêmes. Les égo-tistes sont ceux qui ne parlent que d'eux-mêmes et les égo-centriques sont ceux qui pensent que l'univers tout entier tourne autour de leur propre personne. L'évolution humaine consiste à faire diminuer l'ego pour que l'amour puisse grandir et prendre pleinement sa place dans les cœurs.

- Donc ce que tu es en train de dire, c'est que nous, les terriens, nous avons beaucoup d'égo.
- Cela dépend du niveau d'évolution de chaque personne Pedrito. Plus il y a d'évolution et moins il y a d'égo et vice versa. Continuons notre voyage à présent.

## Chapitre 10 : Fraternité interplanétaire

Un bel amphithéâtre apparut dans une jolie petite vallée. Des êtres très bizarres présentaient un spectacle devant un public. Je crus d'abord qu'ils étaient déguisés, puis me rendis compte qu'il n'en était rien. Certains étaient encore plus grands que les géants d'Ophir, alors que d'autres étaient tout-petits, presque comme des nains. Certains ressemblaient beaucoup à nous autres les terriens, mais d'autres étaient vraiment très différents. Ils avaient un regard magnifique mais vraiment étrange, avec de très grands yeux, de toutes petites bouches et des nez minuscules. Certains avec des visages de couleur olivâtre, d'autres rose pâle, noire, très blanche, jaune, etc.

- Je suppose que tous ces gens viennent de mondes différents ?
- Quelle brillante déduction ! Comment as-tu fait, plaisanta Ami parce que mon commentaire était un peu bête. En fait, tu es en train d'assister à un festival de danse et chaque groupe fait une démonstration des danses de sa planète.

Il y avait des groupes de cinq artistes de chaque monde qui dansaient tous ensemble autour d'un cercle imaginaire, en se donnant la main, au rythme d'une magnifique mélodie. Ils formaient une ronde joyeuse. Un ballon doré flottait dans les airs. Dès qu'il retombait doucement près de l'un des danseurs, celui-ci le renvoyait en l'air et pendant qu'il tombait, la personne qui l'avait percuté et les quatre autres de son groupe dansaient dans une formation harmonieuse vers le centre du cercle, en démarrant une seconde danse au rythme d'une nouvelle mélodie qui s'ajoutait à la précédente, sans aucune discordance. Le reste de la ronde continuait à danser au rythme de la précédente mélodie pendant que le groupe de cinq réalisait sa performance. Quand le ballon s'approchait d'un autre groupe de cinq, les danseurs de ce groupe se rendaient au centre du cercle au rythme d'une autre musique pendant que le groupe qui terminait sa présentation retournait à sa place dans la ronde qui tournait lentement. Chaque fois qu'un groupe terminait son numéro, le public applaudissait avec enthousiasme.

L'assistance était composée de spectateurs ophiriens, mais il y avait aussi des spectateurs d'autres mondes. Des drapeaux des différents mondes ornaient les contours de l'estrade et s'agitaient dans le vent. De nombreux vaisseaux de toutes sortes étaient garés à l'extérieur du stade dans un lieu prévu pour eux, tandis que d'autres comme le nôtre stationnaient dans les airs.

- Qui est en train de gagner ? demandai-je !
- Gagner !!! gagner quoi ?
- Il me semble que c'est une compétition, non ?
- Compétition !!!
- Ils essaient de déterminer quel est le meilleur groupe, non ?
- Mais non pas du tout !
- Mais alors pourquoi est-ce qu'ils dansent ?
- Eh bien ! pour montrer ce qu'ils ressentent, pour offrir une belle performance, pour renforcer les liens d'amitié, pour enseigner et apprendre, pour passer du bon temps et pour exprimer la joie de vivre et célébrer la vie !
- Mais le groupe qui danse le mieux, il n'a pas une sorte de récompense ?
- Personne ne compare qui que ce soit à qui que ce soit Pedrito, ils apprennent les uns des autres et expérimentent la joie du partage. Les danses folkloriques sont très présentes sur ta planète aussi tu sais, sur tous les continents.
- Ah ! mais sur terre, les meilleurs ont des prix
- C'est idiot, ceux qui arrivent en dernier sont humiliés et l'ego des gagnants grossit en flèche ! Un exemple typique d'un système disharmonieux !
- Oui, mais ceux qui désirent gagner doivent faire des efforts et donner le meilleur d'eux-mêmes.
- Ah ! la la ! gagner, être plus que les autres. Encore un exemple de division et d'ignorance. Tu dois entrer en compétition avec toi-même afin de t'améliorer et non pas vis-à-vis de tes frères et sœurs. Le mode de fonctionnement dont tu parles n'existe pas dans les mondes fraternels et évolués parce qu'il porte le germe d'un système de division qui engendre des guerres et de la destruction.
- Mais là, il s'agit de compétition saine, sportive, artistique, ce n'est pas si terrible que ça !
- Tu évalues la situation avec des critères d'homme préhistorique primitif Pedrito ! Sais-tu que des guerres ayant comme résultat des centaines de morts ont éclaté à cause d'une partie de ballon qui s'est mal terminée, dans un lieu de la planète où vivait une peuplade appelée les Mayas, il y a très longtemps. Et des gens se tuent parfois dans des

stades encore de nos jours. Ce que tu vois ici est sportif, artistique et sain.

- Ça ressemble à un jeu pour enfant comme il y en a dans mon pays.
- Oui, les jeux en cercle et les rondes représentent l'unité des espèces et la fraternité tandis que le cercle symbolise la planète qui nous porte et le Soleil qui nous éclaire.
- Et que veut dire le cercle sur la poitrine ?
- Il représente l'humanité réunie.
- Et le cœur ailé ?
- C'est l'amour universel, libre et désintéressé, qui transcende les limites et les frontières.
- L'humanité réunifiée dans l'amour universel dont on a parlé avant, alors ?
- Bravo Pedrito, dit-il très content. Ce genre d'amour est celui qui est le plus proche de l'amour de la Source de toute Vie qui aime toutes ses créations.
- Et l'amour personnel ?
- C'est le point de départ vers l'amour universel.

Nous continuâmes à admirer la performance des artistes tandis qu'Ami continuait ses explications.

- Chaque mouvement qu'ils effectuent a une signification précise et forme une partie d'une phrase et d'un langage.
- Comme c'est beau ! J'aurais aimé que ma grand-mère voie ça ! Au fait, il est quelle heure sur la Terre ?
- Ta grand-mère a encore quatre heures de sommeil devant elle.
- On peut la voir depuis ici aussi ?
- Bien sûr !
- Même si on est très loin dans un autre monde ?
- Bien sûr, on peut le faire grâce aux connexions avec les systèmes de satellites qui existent partout et à ceux que l'on a en orbite autour de la Terre. Attends une seconde.

Il ajusta des boutons sur un panneau de contrôle et ma planète apparut depuis très loin. Puis il « zooma » et rapidement, j'ai pu voir ma grand-mère en train de dormir.

- C'est incroyable ! on peut voir l'univers tout entier ?
- Tu exagères là, je ne crois pas que tu connaisses la taille de l'univers tout entier !
- Tu as raison, je l'ignore.

- Nous connaissons quelques millions de galaxies, les plus proches de la nôtre. Les autres, on peut les voir de loin mais nous ne savons pas ce qui s'y trouve. Mais cet écran est très occupé par quelques millions de galaxies, ça en fait des mondes et c'est largement suffisant, tu ne crois pas ?

Nous avons ri ensemble.

- Et en plus, on peut voir le passé de n'importe quel monde et de n'importe quelle personne que l'on connaît à tout moment de son histoire.
- Le passé ! comment pouvez-vous faire ça ?
- C'est simple. Tout ce qui se passe dans l'univers, tout ce que chaque création de la Source de toute Vie fait est enregistré quelque part pour toujours.
- Gloups ! Vraiment tout ?
- Oui, tout est archivé. Je vais te donner un exemple. Ce ballon doré qui flotte près des danseurs reçoit la lumière du Soleil, qui arrive jusqu'à tes yeux en rebondissant sur le ballon. D'autres rayons lumineux sont projetés vers l'espace et voyagent éternellement. Si nous captions cette lumière à certains endroits de son parcours et que nous l'amplifions, nous verrons le ballon comme il était dans le passé.
- Incroyable !
- Je pourrais te montrer des gens célèbres de ta planète en action comme Jules César, Napoléon, Lincoln, Platon, Nicolas Tesla, Jésus, Lao Tsé et Bô Yin Râ.
- Sérieusement ?
- Je pourrais aussi te montrer qui tu étais il y a quelques années...
- Je me souviens de choses que je préférais plutôt oublier...
- Euh ! ça ce n'est pas vraiment nécessaire Ami !

Il rit :

- Les erreurs de jeunesse sont parfois nécessaires, Ami. Ne soit pas trop dur avec toi-même et ne t'inquiète pas ! Pour le moment, je veux que tu connaisses un peu mieux Ophir.

Nous commençâmes à nous élever dans les airs, laissant derrière nous l'amphithéâtre. Un vaisseau rapide et brillant passa tout près de nous et nous fit des signaux en faisant clignoter ses lumières. Le nôtre en fit autant tandis qu'Ami souriait malicieusement.

- Ce sont des amis à toi ?



- Oui, des gens joyeux et amusants qui viennent d'un autre monde que j'ai visité il y a des années de ça.
- Que signifie ce jeu de lumières et ces signaux ?
- C'est un salut de bienvenue, un salut amical. Je les avais trouvés très sympathiques et il en a été de même pour eux.
- Comment le sais-tu ?
- Ne l'as-tu pas senti ?
- Je ne crois pas.
- Eh bien ! si tu n'as rien senti, c'est parce que tu n' observes pas assez ton état intérieur. Si tu t'observais toi-même autant que tu observes ce qui t'entoure, tu apprendrais beaucoup. Tu n'as pas senti une sorte d'énergie joyeuse quand ce vaisseau s'est approché de nous ?
- Je ne sais pas ! Je ne crois pas. J'ai pensé qu'ils auraient pu nous rentrer dedans !
- Tu étais inquiet comme c'est souvent le cas, rit Ami. Tiens, regarde ce vaisseau là-bas ! Il vient de mon monde ! Tu as vu comme il ressemble au nôtre ?
- En effet ! J'aimerais beaucoup visiter ta planète !
- Je t'y amènerai lors d'un autre voyage, mais aujourd'hui, nous n'avons pas le temps.
- Promis ?
- Si tu écris le livre, oui.
- Nous irons aussi dans le passé ?
- Et sur les plages violettes de Sirius ?
- Aussi, dit mon Ami en riant ! Tu as une bonne mémoire ! Et nous irons aussi sur la planète que nous préparons actuellement pour héberger ceux de la tienne que nous pourrions sauver, au cas où se produirait la destruction de l'humanité sur Terre.
- Ami ! ça veut dire que tu crois que cette destruction est inévitable ?
- Ça va dépendre de ce que vous faites pour faire évoluer vos consciences, pour bien gérer vos relations et vos ressources naturelles et pour vivre unis, sans armes, sans frontières, sans déséquilibres, dans l'amour et l'harmonie.
- Et pour former un seul pays, la Terre.
- Ce n'est pas une mission facile, mais c'est la seule solution. Aimer les personnes de ton peuple est une bonne chose mais le régionalisme excessif n'est que la conséquence

d'une étroitesse de conscience et ça fait ressortir l'égoïsme et la division. Un attachement excessif à un lieu ne laisse pas d'espace pour aimer d'autres lieux. L'univers est très grand, alors il faut aimer en grand ! Tu te rends compte que certaines personnes croient que les gens qui habitent leur rue ou leur quartier sont meilleures que ceux qui habitent les rues voisines ou d'autres quartiers de leur ville ou d'ailleurs !

- Tu as raison Ami, nous devons vivre sans frontières. Que notre atmosphère soit notre frontière ! m'exclamai-je avec enthousiasme.
- Pas même cela. L'univers est libre. L'amour est liberté et ne peut s'épanouir que dans la liberté. Nous n'avons pas besoin de demander la permission à personne pour venir dans ce monde ou dans un autre monde évolué que nous désirons visiter.
- Tu veux dire que n'importe qui peut venir dans ce monde sans en demander l'autorisation ?
- Oui et dans les autres mondes évolués aussi.
- Et les gens ne sont pas inquiets ? ils ne se fâchent pas ?
- Mais non, pourquoi se fâcheraient-ils ?

Ami semblait enchanté par notre conversation.

- Je ne sais pas ! C'est difficile pour moi d'accepter tant de nouvelles idées si belles !
- Je vais essayer de t'expliquer, Pedrito. Les mondes civilisés forment une fraternité universelle. Nous sommes tous frères et sœurs et enfants de la Source de toute Vie. Nous sommes tous libres d'aller et venir sans causer de tort à personne. Rien n'est secret. Rien n'est défendu. Il n'y a pas de violence entre nous. Il n'y a pas de guerres de galaxies ! La violence est un refuge pour les incompetents a dit Isaac Asimov, un célèbre écrivain, au sujet de ta planète. C'est une caractéristique des mondes primitifs et ignorants et des systèmes d'organisation qu'ils mettent en place. Il n'y a pas de compétition entre nous et personne ne souhaite être plus que son frère. L'unique chose que nous désirons est de jouir sainement de la vie et de tendre vers la meilleure version de nous-même, en mettant notre vie au service de la vie. Parce que nous nous aimons, notre plus grand bonheur consiste à aider les autres, à prendre soin d'eux et de notre lieu de vie, ou simplement, à partager avec autrui et célébrer la vie

ensemble. Ainsi, en étant utiles, nous sommes heureux. Nous avons tous la conscience en paix. Nous aimons tous notre créateur, la Source de toute Vie, et nous la remercions de nous donner la vie et de nous permettre d'en jouir. Pour nous, la vie est très simple même si notre niveau de technologie est très avancé. Nous faisons de notre mieux pour vivre en accord avec la loi fondamentale de l'amour. Si, sur la Terre, vous réussissez à survivre au delà de 400 ans, si vous réussissez à surmonter vos peurs, votre ignorance, votre méfiance et votre égoïsme, nous serons là pour vous aider à intégrer un jour la grande fraternité cosmique. Vous recevrez alors une assistance technologique et spirituelle pour que vos vies soient aussi merveilleuses que les nôtres. Si vous y parvenez, vos vies ne seront alors plus une dure lutte pour survivre. Nous vous apporterons les outils pour que tout le monde puisse créer son bonheur sur Terre et vivre dans un monde juste, uni et vivant en paix et en harmonie.

- C'est beau ce que tu dis Ami !
- Parce que c'est la vérité et la vérité est toujours belle. Il n'y a qu'elle qui est belle. Quand tu seras retourné dans ton monde, écris ce livre qui sera alors une voix de plus, un grain de sable en plus.
- Quand je transmettrai ton message, ils déposeront tous leurs armes pour vivre en paix... dis-je très convaincu.

Ami recommença à rire de moi en me caressant les cheveux, mais cette fois, cela ne me perturba pas, car je ne le considérais plus comme un enfant semblable à moi mais comme un enfant meilleur que moi.

- Tu es innocent ! Tu ne te rends pas compte qu'il y a des gens sur ta planète qui sont en guerre les uns avec les autres, en considérant autrui comme leurs ennemis. Ils veulent imposer leurs idées ou leur religion, contrôler toutes les ressources, dominer les autres et ils se font concurrence d'une manière cruelle. Tu ne sais pas à quel point ils sont endormis et croient que tout est dangereux et laid. Les vérités de l'univers ne sont pourtant pas laides, elles sont belles. Est-ce que tu trouves qu'un champ de fleurs est laid ?
- Non, c'est très beau ! répondis-je.

- Si ceux qui dirigent les pays et les armées étaient les créateurs des fleurs, ils mettraient des balles à la place des pétales et des lois inhumaines rigides à la place des tiges !
- Mais alors, ils ne me croiront pas et personne ne croira ce que j'écrirai dans mon livre !
- Les enfants et ceux qui sont encore capables de regarder le monde à travers un regard d'enfant te croiront. Mais tu verras que souvent, hélas, les adultes de ta planète croient que seules les choses horribles sont vraies et importantes. Ils collectionnent les objets matériels, adorent les armes et ne s'intéressent jamais à ce qui est beau et vrai. Ils pensent que l'obscurité est la lumière et vice versa.
- Ils ne savent pas ce qu'ils perdent ! dis-je un peu perturbé.
- Mais les enfants savent intuitivement que la vérité est belle et qu'elle apporte la paix. Ils contribueront à répandre notre message, celui qui sera transmis par toi. Cela fait partie d'un processus d'évolution. Nous faisons notre part en offrant notre aide, en servant. Mais chacun d'entre vous devra faire des efforts pour s'améliorer.
- Mais que se passera-t-il si tout le monde s'en fout et qu'ils détruisent le monde.
- Nous devons faire la même chose que ce que l'on a fait il y a des milliers d'années.
- Sauver ceux qui ont un bon niveau d'évolution.
- C'est ça Pedrito.
- Mais est-ce que j'ai les 700 mesures requises pour être sauvé ? demandai-à nouveau.
- Quiconque fait quelque chose pour promouvoir la paix a un bon niveau. Quiconque ne fait rien alors qu'il peut faire quelque chose, qui reste indifférent ou complice et qui manque d'amour n'a pas un bon niveau.
- Alors dès mon retour, je me mettrai à écrire et communiquerai avec mon cousin pour qu'il m'aide ! dis-je un peu effrayé !

## Chapitre 11 : Balade au fond du lac

Nous nous approchâmes d'un grand lac aux eaux bleu azur. Des voiliers et des bateaux à moteur naviguaient ici et là sur sa surface. Le long des berges et sur une plage, des gens prenaient du bon temps à jouer dans l'eau et sur la plage.

J'avais vraiment envie de plonger dans ce lac !

- Ça, ce n'est pas possible ! dit Ami aussitôt qu'il capta mes pensées.

- À cause de mes microbes ?

- C'est ça !

Il y avait un port où des gens venaient et empruntaient librement n'importe quel véhicule aquatique disponible. Il y avait des yachts luxueux, de petits bateaux à rames, des pédalos, de magnifiques sphères transparentes de différentes tailles ou toutes sortes de bicyclettes et de motocyclettes marines.

- N'importe qui peut vraiment prendre n'importe quoi ?

- Bien sûr.

- J'imagine que tout le monde voudra prendre les yachts luxueux !

- Eh bien ! tu te trompes. Beaucoup de gens aiment ramer, d'autres aiment s'amuser avec de petits bateaux et beaucoup viennent pour ressentir la sensation d'être près de l'eau et faire de l'exercice physique.

- Pourquoi est-ce qu'il y a autant de trucs marrants à faire ? Ici, c'est dimanche aujourd'hui ?

- Ici c'est dimanche tous les jours Pedrito, dit Ami en riant.

Un groupe de gens mettaient des équipements de plongée puis sautaient dans l'eau.

- Que font-ils sous l'eau ?

- Ils explorent, bougent et profitent de la vie ! Tu veux aller faire un tour au fond du lac ?

- Mais tu as dit que je ne pouvais pas quitter le vaisseau !

- Ami sourit, garda le silence, haussa les épaules, actionna des boutons et le vaisseau plongea dans le lac !

C'était magnifique d'observer ce monde aquatique qui apparaissait à travers les hublots. Il y avait beaucoup de monde et de véhicules sous-marins sous l'eau. On voyait surtout des sphères transparentes. Un enfant muni d'un masque, de palmes et d'un petit réservoir à oxygène plongea près de nous. En nous voyant, il s'approcha de notre vaisseau,

colla son nez contre l'une des vitres et nous fit une grimace. Ami trouva cela comique.

Je me suis dit que si j'étais en plongée quelque part sur Terre, je ne me serais pas approché avec autant de confiance d'un ovni sous-marin.

Au fond du lac, il y avait une immense coupole transparente entourée de lumières de différentes couleurs. On apercevait une sorte de restaurant à l'intérieur de la grande bulle, avec de petites tables, une piste de danse et un orchestre. Des gens dansaient au rythme d'une musique joyeuse et cadencée. D'autres frappaient des mains en regardant les gens danser depuis leurs tables, sur lesquelles il semblait y avoir des glaces, de la nourriture et des boissons.

- Et il n'est pas nécessaire de payer, là en bas non plus ?
- Il n'est pas nécessaire de payer nulle part, Pedrito.
- La vie semble facile et on dirait que les gens ont plus envie de s'amuser que de travailler ici !
- Oui, c'est un lieu où il y a très peu de travail et ce sont surtout les robots qui l'exécutent.
- C'est mieux que d'aller au paradis !
- Eh bien ! nous sommes au ciel n'est ce pas !

Petit à petit, il devenait très clair que vivre dans un monde pareil devrait être vraiment bien !

- Oui, mais tu dois le mériter dit Ami.

On se déplaça lentement au fond du lac, qui était peuplé de plantes et de poissons étranges. Des pyramides apparurent, s'élevant entre des algues et des coraux de différentes couleurs.

- Qu'est-ce que c'est ça, c'est Atlantis ? demandais-je très surpris.
- Ce sont des centres de recherche sur la vie marine Pedrito.
- Il y a des requins par ici ?
- Ah non ! pas de requins ni de serpents, ni d'araignées, ni de fauves ni aucune bête sauvage. Rien d'agressif ou de vénéneux. Tu es sur une planète évoluée Pedrito. Elle n'abrite plus aucune espèce primitive éloignée de l'amour. Celles-ci ne demeurent que dans les mondes qui les méritent.
- Et que mangent les poissons évolués ?
- La même chose que les vaches et les chevaux de ta planète, des plantes. Dans les mondes comme ceux-ci, aucun animal n'en tue un autre pour pouvoir vivre. Aucun animal n'en mange un autre.

- Alors c'est pour ça que tu ne manges pas de viande ?
- Qu'est-ce que tu essaies de me dire là ?

Je n'avais pas voulu dire quelque chose d'offensant, mais Ami riait.

- C'est sûr que nous ne mangeons pas de cadavres d'animaux, c'est dégoûtant pour nous. Quelle méchanceté que de tuer ces pauvres poulets, ces pauvres cochons ou ces pauvres vaches innocentes !

La façon dont il disait les choses me donnait envie d'arrêter de manger de la viande !

- En parlant de nourriture, j'ai faim Ami ! Tu n'as pas un peu de nourriture extraterrestre par ici ?
- Regarde par là-bas, dit-il en me montrant une armoire située derrière les fauteuils de commande. J'ouvris un panneau qui coulissait vers le haut et un petit garde-manger apparut. Il y avait différents récipients fabriqués d'un matériau qui ressemblait à du bois. Ils étaient marqués de caractères étranges.
- Apporte-moi le plus grand, veux-tu, s'il te plaît ?

Je n'arrivais pas à l'ouvrir, ce qui amusa Ami. Il semblait hermétiquement fermé.

- Appuie sur le point bleu.

C'est ce que je fis et le couvercle s'ouvrit tout en douceur pour laisser apparaître des espèces de noix de couleur ambrée.

- C'est quoi !
- Goûte tu verras !

J'en pris une. Elle était molle comme une éponge. Je la goûtai d'abord du bout de la langue. Elle était plutôt sucrée.

- Tu peux en manger, elles ne sont pas toxiques, bien au contraire ! Tiens, tu peux m'en donner une, s'il te plaît !

Aucun de mes mouvements n'échappait à Ami. Je lui tendis la boîte, il en prit une, la mit dans sa bouche et la dégusta avec un plaisir manifeste. Je croquai un petit bout de la mienne et la goûtai prudemment. Elle avait un goût qui ressemblait à celui des cacahuètes, des noisettes ou des noix. Le goût était très fin et me plût tout de suite. Je pris confiance et la deuxième bouchée fut vraiment un régal.

- C'est délicieux !
- N'en mange pas plus de quatre ou cinq, car elles contiennent énormément de protéines.
- Qu'est-ce que c'est ?

- C'est une sorte de miel, dit Ami en m'observant et en riant, produit par quelque chose qui ressemble à vos abeilles...

À présent il riait encore plus.

- J'aime beaucoup ! Est-ce que je peux en ramener quelques-unes à ma grand-mère ?
- Okay mais laisse-moi le récipient, n'en donne à personne d'autre qu'à ta grand-mère, ne les montre à personne, mange-les toutes et n'en garde aucune, d'accord...
- C'est promis... hummm... qu'est-ce qu'elles sont délicieuses !
- Pas aussi délicieuses selon mon goût que certains fruits de la Terre !
- Comme quoi ?
- Ceux que vous appelez abricots.
- Tu les aimes ?
- Beaucoup et dans mon monde, ils sont très appréciés. Nous avons tenté de les adapter à notre sol mais pour l'instant, nous n'avons pas réussi à obtenir la même saveur que sur Terre. On observe souvent des apparitions d'ovni dans vos champs d'abricots d'ailleurs... Ami riait aux éclats !
- Vous les volez ?
- Voler ! c'est quoi voler ? Il faisait semblant de ne pas comprendre.
- Prendre ce qui appartient à autrui.
- Ah ! de nouveau la possession ! Alors oui, on ne peut pas éviter les mauvaises habitudes de nos mondes et nous volons, comme tu dis, cinq ou six abricots par-ci par là, dit-il en riant.

Je le trouvais drôle mais quand-même, il y a quelque chose que je n'aimais pas. Voler c'est voler, que ce soit un fruit ou un million de dollars. Je le lui dis.

- Pourquoi est-ce que vous ne laissez pas les gens qui ont besoin de quelque chose la prendre sans payer sur Terre, me demanda Ami malicieusement.
- Parce que personne ne se donnerait la peine de travailler s'il n'y avait rien à gagner !
- Alors vous autres n'avez pas d'amour, rien que de l'égoïsme. Vous ne pouvez pas donner quelque chose si vous ne recevez rien en retour. Il continua à se moquer de



nous, les terriens, mais il avait une façon de dire des choses dures sur un ton humoristique et dénué de tout jugement. Je m'imaginai alors être propriétaire d'une plantation d'abricots. Des gens venaient et prenaient mes fruits sans rien payer. Ensuite, un pervers profitait de moi en venant avec un camion et en emportant tous mes fruits. J'essayai de protester, mais il s'éloignait avec son camion rempli d'abricots et se moquait de moi en disant « Quoi, tu n'as pas d'amour en toi, tu n'es qu'un égoïste, ha ha ha ! »

- Dis-donc, quel mauvais film tu nous fais là, Pedrito, dit Ami qui avait perçu mes pensées ! Dans un monde civilisé personne ne profite de personne. Que ferait ton type avec son camion d'abricots ?
- Il les vendrait, bien sûr !
- Mais rien ne se vend dans nos mondes, l'argent n'existe pas! On lui rirait au nez s'il essayait !
- Je riais de mon manque de pertinence. J'avais oublié que l'argent n'existe pas dans les mondes évolués !
- D'accord, mais alors pourquoi devrais-je travailler pour rien !
- S'il y a de l'amour en toi, tu seras heureux de servir autrui et d'exercer tes différentes capacités à travers des activités qui te plaisent. Chaque personne découvre son plan d'évolution, ce qui l'aide à devenir une meilleure version d'elle-même. Différentes activités lui sont proposées et elle expérimente ainsi à travers le service. Elle obtient de cette façon le droit de bénéficier des services proposés par autrui. Tu pourrais ainsi aller chez l'agriculteur et avec son accord, prendre ce dont tu as besoin dans son champ ou au supermarché ou chez le boulanger et ainsi de suite. Et si, au lieu de tout faire de façon isolée et désordonnée, la société s'organise, calcule les besoins et produit en conséquence, puis met à disposition dans des centres de distribution. Et si on laisse les machines faire les choses difficiles au lieu de travailler dur !!!
- Personne ne ferait plus rien !
- Il y aurait toujours quelque chose à faire, superviser les machines, en créer d'autres plus perfectionnées, organiser les choses, aider les gens qui en ont besoin, se perfectionner et jouir de la vie.

- Mais il y aurait toujours un type qui tenterait de profiter de la situation, le petit malin, dis-je en pensant à mon personnage avec le camion.
- Celui que tu nommes le petit malin a un niveau d'évolution très bas, beaucoup d'égoïsme et très peu d'amour. Il se croit astucieux, rusé, voire même intelligent, mais c'est un ignorant et un idiot et avec un tel niveau d'évolution, il ne peut aller dans aucun monde évolué. Dans ces mondes, plus on sert, plus c'est considéré comme un privilège de pouvoir travailler.
- Les gens que tu vois ici sont en train de s'amuser et de profiter de la vie, mais partout ailleurs, dans des laboratoires, des universités, des centres de production, de santé ou de distribution ou dans ces pyramides, il y a des gens qui travaillent et qui adorent ça. Il y a aussi des gens qui sont en mission de service sur des mondes non évolués et d'autres encore qui étudient sur des mondes plus avancés afin qu'ils puissent revenir et travailler ici en faisant profiter autrui de ce qu'ils ont appris. Le but de la vie est d'être heureux et d'en profiter, Pedrito, et la vie est censée être belle, joyeuse et heureuse. Et le plus grand bonheur qu'une personne puisse obtenir est dans le service, en offrant ce qu'elle est à la Vie.
- Mais alors ces gens là bas sont paresseux ?

Son rire me fit comprendre que je me trompais à nouveau.

- Mais non Pedrito, ils ne le sont pas. Même si le travail que l'on fait est très utile et important, il est également important de se reposer de temps à autre, de prendre l'air, de s'amuser, de faire de l'exercice et de penser à d'autre chose, un peu comme les récréations, les loisirs créatifs, les sports ou les sorties-découverte à l'école.
- Mais alors les gens travaillent combien d'heures par jour ici ?
- Chaque personne détermine son planning de travail et combien de temps elle peut ou à envie de travailler ou d'étudier en fonction de ce qui est le mieux pour elle.

Cela me laissa bouche bée.

- Mais c'est merveilleux ça !
- Il avait l'air d'anticiper mes pensées. Oui, et personne ici ne veut perdre son temps.

- On profite d'activités de loisirs comme celles-ci mais pas plus que nécessaire, mais on profite encore plus de nos activités officielles ou de nos études, car ici, chacun fait ce qu'il aime. C'est pour cela que l'on peut parfois travailler des jours ou des semaines entières, comme je le fais actuellement.
- Toi ! Travailler ! Mais quel travail fais-tu ? J'ai plutôt l'impression que tu es en ballade dans le cosmos.

Je fis à nouveau rire Ami.

- Je suis une sorte de messenger ou d'enseignant, les deux sont presque la même chose d'ailleurs.

Ce n'est pas ce qu'il me semblait. Juste à ce moment là, je vis deux jeunes qui avaient l'air d'essayer d'ouvrir l'une des fenêtres de l'une des pyramides sous-marines. Je supposais qu'ils voulaient voler quelque chose. Ami capta mes pensées et dit en riant :

- Ils lavent les vitres Pedrito, il va vraiment falloir que tu fasses quelque chose avec ton imagination, car elle te fait voir des crimes partout !
- Comment sont les policiers ici, au fait ?
- Des policiers ? pour quoi faire ? Il n'y en a pas ici !
- Pour surveiller les gens, pour empêcher les méchants de...
- Quels méchants ?
- Il n'y a pas de gens méchants ici ?
- Eh bien ! personne n'est parfait mais chaque personne fait de son mieux pour être la meilleure version d'elle-même et avec une moyenne de 700 mesures, en étant bien informée, en étant motivée et en ayant toutes les ressources nécessaires à sa disposition au sein d'un système social juste et bien organisé. Les gens n'ont aucune envie de blesser ou de maltraiter leur prochain. Comme personne n'a besoin d'être méchant ou nuisible, il n'y a pas non plus de policiers !
- C'est incroyable voire hallucinant, ça !
- C'est simplement normal Pedrito ! Quand on laisse l'amour s'exprimer avec fluidité, une civilisation fondée sur l'harmonie peut exister. Ce qui est hallucinant, c'est que, dans ton monde les gens se tuent les uns les autres pour ceci ou cela et ils ne parviennent pas à vivre ensemble comme des frères et sœurs, tous créés par la Source de toute Vie !

- Tu as raison mais j'ai bien peur que sur la Terre, ce soit impossible de vivre comme vous ! Il y a trop de gens stupides et méchants ! Nous manquons d'amour. Même moi, il y a des gens que je n'aime pas du tout.

Je songeais à un camarade de classe qui était toujours trop sérieux. Dès que quelqu'un s'amusait ou était enthousiaste à propos de quelque chose, un seul regard de ce type et toute votre joie s'envolait par la fenêtre ! Je pensais aussi à un autre enfant de la classe qui se prenait pour un saint. Il affirmait avoir vu des anges ou la Sainte Vierge et se considérait comme quelqu'un de très important à cause de ça. Il disait que lui irait au paradis pendant que nous autres irions en enfer.

Il nous critiquait, jugeait et nous condamnait dès qu'on faisait une blague ou parce qu'on n'allait pas à la messe. Non, je ne l'aime vraiment pas lui !

- Je ne trouve pas tous les gens de mon monde ou d'autres mondes sympathiques non plus, mais le fait de ne pas les trouver sympathiques ou agréables n'est pas une raison pour que je les maltraite, me dit-il en me regardant tout en souriant.
- Tu es sérieux ? Tiens, tu as des défauts ! Et moi qui croyais que tu étais parfait ! Moi non plus je ne ferais pas de mal à ces bourriques mais je n'ai pas du tout envie de vivre auprès de l'un d'entre eux.
- Dans des mondes comme celui-ci ou dans mon monde, qui sont habités par des gens ayant plus de 800 mesures, il y a des âmes qui ne sont pas attirées les unes par les autres, mais elles ne se rejettent pas violemment pour autant ! Chacun accepte l'autre tel qu'il est. Il n'y a pas de frictions et chaque personne sait se tenir et se comporter correctement. La grande majorité des gens se comportent même de façon exceptionnelle. Tout le monde n'est pas arrivé à un stade où ils aiment profondément chaque personne. On fait de notre mieux pour tendre vers cet état d'être extraordinaire, mais actuellement, on ne peut pas nous en demander autant et à vous encore moins.
- Alors, nous les terriens, on n'a pas besoin d'être parfaits ?

Ma question fit rire Ami aux éclats, mais très vite, il redevint sérieux.

- Une des fâcheuses tendances des gens des mondes non évolués est l'extrémisme mental et la tendance à vivre dans la fiction.

- Tu peux être plus clair s'il te plaît ?
- Eh bien ! les gens se tuent sans compassion, torturent, se maltraitent et maltraitent leur planète, deviennent esclaves des biens matériels et leur niveau évolutif est très bas, mais ils exigent la perfection !!! Il suffirait qu'ils abandonnent leurs armes et vivent en paix comme une famille en cessant d'être nuisibles. Il suffirait de pas grand-chose, mais ça leur paraît une utopie, une folie voire même une impossibilité. Mais par contre, la perfection leur semble possible. Ils ne font rien pour créer un monde meilleur et passent leur temps à critiquer les petites fautes des autres ou les leurs. Ils sont dans la fiction !

Ami poursuivit :

- On sait tous que nous devons nous améliorer pour qu'un jour nous puissions nous unir en Dieu avec la Source de toute Vie puis incarner complètement la volonté de la Source en étant la meilleure version de nous-même. C'est ça la perfection ! Il faut parfois vivre plusieurs vies pour en arriver là, mais certaines personnes ne comprennent pas tout ça et s'imaginent qu'elles doivent y arriver tout de suite d'un coup, être parfaites et unies à Dieu tout de suite. Cela détruit leur désir de s'améliorer. C'est comme si quelqu'un te demandait de nager jusqu'au continent d'à côté !
- Ouf ! Je me sentirais épuisé avant même d'avoir commencé à nager !
- Bien sûr, et c'est pour cette raison qu'il est judicieux de ne pas se fixer des objectifs impossibles à atteindre dans un temps raisonnable. Il est plus judicieux de réfléchir à la façon de t'améliorer petits pas par petits pas, jusqu'à pouvoir le faire ensuite concrètement. Et t'améliorer implique aussi améliorer ton environnement.

Je commençai à comprendre que, d'après Ami, il était important non seulement de se transformer soi-même mais aussi d'aider le monde et les autres pour se rapprocher de Dieu. Avant, je croyais qu'il suffisait de prier et d'éviter de faire de mauvaises actions.

- Et si l'on se retire dans une grotte sur une montagne pour chercher Dieu en priant et en méditant ?

Mon collègue étant religieux, on y parle souvent de ces sujets.

- Ça c'est très bien quand tout va bien et que tout est en ordre, mais si une personne a besoin d'aide ?

- Est-ce que mes prières ne l'aident pas ?
- Si une personne se noie dans une rivière pendant que tu médites sur la rive sans rien faire pour le sauver, tu crois que Dieu ou la Source de toute Vie serait content de toi ?
- Je ne sais pas Ami, peut-être que les prières lui plaisent...
- Ou peut-être que la Source de toute Vie t'a placé là à ce moment précis pour que tu sauves la vie de cette personne et que c'est nécessaire à ce moment-là !
- La nécessité, je n'avais pas pensé à ça !
- Quelle est la loi fondamentale de l'univers ?
- L'amour !
- Lequel de tes comportements témoigne le plus d'amour, prier et méditer en regardant une personne se noyer ou sauter à l'eau pour la sauver ?
- Je ne sais pas Ami, moi j'aime Dieu en priant !
- Bon, je vais te présenter les choses autrement. Si tu as deux fils et que l'un d'entre eux est en train de se noyer tandis que l'autre s'obstine à admirer un portrait de toi sans rien faire pour sauver son frère, tu trouverais ça correct ?
- Non bien sûr, je préférerais mille fois qu'il sauve mon autre fils ! Mais peut-être que Dieu, ou la Source de toute Vie, n'est pas comme moi ?
- Ah non ! Tu imagines qu'elle est vaniteuse et qu'elle a seulement envie de se faire admirer en étant indifférente au sort de ses créations, de ses enfants ? Si toi qui est imparfait n'agissais pas ainsi, comment pourrait-elle, elle qui est parfaite, être moins bonne et juste que toi ?
- Je n'avais jamais vu les choses comme ça !
- Pour la Source de toute Vie, une personne non croyante qui aide ses frères et sœurs humains a beaucoup plus de valeur qu'une personne très religieuse qui a le cœur sec, qui n'apporte rien au monde et qui n'est intéressée que par le salut de son âme, par son évolution ou par sa perfection.
- Je ne savais pas tout ça, Ami ! Comment en sais-tu autant sur Dieu et la Source de toute Vie ?
- C'est simple Ami, Dieu est un état d'être fait d'amour et la Source de toute Vie crée la vie par amour et volonté de joie !
- Et donc ?

- Quiconque fait l'expérience de l'amour dans son cœur, dans son corps, dans son être entier et dans sa vie, fait l'expérience de Dieu et de la Source de toute Vie !

Cela me paraissait trop simple, trop facile. Je me disais que même les gens les plus méchants ressentaient parfois de l'amour. Ami avait conscience de mes pensées.

- Même les gens les plus déséquilibrés et malveillants peuvent faire l'expérience de Dieu, Ami !
- Mais s'ils font sa connaissance, alors pourquoi est-ce qu'ils continuent à mal se comporter ?
- Parce qu'ils ne peuvent pas ou ne veulent pas être en amour pendant longtemps ! Quand on est dans le cœur, il est facile de connaître Dieu, de comprendre Dieu si l'on peut dire, mais pour les gens qui ne le sont pas, ils se demandent ce qui leur arrive, les pauvres ! En étant en dehors de leur cœur, ils oublient vite cette conscience de Dieu et commettent alors tant d'erreurs.
- Pourquoi tu dis les pauvres ?
- Par compassion, bien sûr. Tu devrais te souvenir que toute offense à la loi de l'amour génère de la douleur.
- Ah oui ! j'avais oublié ! Mais s'ils le méritent parce qu'ils sont méchants ? dis-je avec une pointe de cruauté inconsciente.
- Nous commettons tous des erreurs, dit Ami qui semblait contrarié par ma remarque.
- C'est vrai, mais il y en a qui sont de vraies catastrophes !
- Oui et c'est triste pour ces personnes, et on devrait être désolé pour elles. Non seulement elles ont des vies tristes, parce que la vie peut être très désagréable quand on agit contre l'amour, mais ils devront endurer la douleur qu'ils ont causée et ils en souffriront pendant longtemps.

Je regardais Ami avec beaucoup de respect et le trouvais très sage, presque un saint, même s'il disait qu'il n'en était pas un.

- C'est quoi ta religion Ami ?

Il me regarda l'air surpris :

- Religion ? ça c'est un mot qui vient de religare, se connecter à nouveau, se réunifier, s'unir en Dieu à la Source de toute Vie donc autrement dit à l'amour. Je ne me sens pas désuni Pedrito. Je vis autant que possible uni à Dieu, à la Source, le cœur plein d'amour.

Dans l'univers civilisé, l'unique religion, même si on ne l'appelle pas religion, est de suivre la loi fondamentale de l'amour et de rechercher l'union avec la Source de toute Vie. En dehors de cela, nous n'avons aucun système de croyances.

Sa façon de dire était si belle et touchante que je me sentis tout à coup rempli d'amour moi aussi !

- Tu as tellement raison Ami ! c'est vraiment la meilleure façon de voir les choses ! Vous n'avez qu'une seule croyance alors ? dis-je.
- Laquelle, Pedrito ?
- Et bien celle que l'amour est la loi fondamentale de l'univers.
- La loi fondamentale de l'univers n'est pas une croyance Pedrito, c'est une loi prouvée spirituellement et scientifiquement. D'ailleurs la science et la spiritualité sont la même chose pour nous et cela arrivera un jour chez vous aussi quand votre science découvrira l'énergie extraordinaire de l'amour !

Mais je croyais que ça c'était une...

- Une superstition ? dit Ami en riant.
- Quelque chose comme ça, une bonne intention tout au plus !
- Tu te trompes à nouveau, dit Ami... mais allons voir quelques personnes très spéciales...



## Chapitre 12 : Des temps nouveaux

Nous quittâmes le fond du lac et, voyageant rapidement, nous nous dirigeâmes vers la terre ferme d'Ophir. Quelques minutes plus tard, nous arrivâmes près d'un groupe de bâtiments. Nous nous sommes arrêtés et là, stationnaires dans les airs, ce que j'ai vu a failli me faire évanouir : il y avait des gens qui volaient !!! Ces personnes glissaient ou flottaient dans les airs les bras ouverts sans aucun équipement apparent. Certaines avançaient en position verticale et d'autres en position horizontale. Elles semblaient avoir les yeux fermés et de leurs visages rayonnaient une très grande douceur, beaucoup de joie et une intense concentration. Elles planaient comme des aigles en décrivant d'immenses cercles. Ami alluma son sensomètre et se focalisa sur l'une des personnes.

- Voyons quel est le niveau d'évolution de cette charmante personne !

Sur l'écran, l'homme paraissait très transparent. La lumière émanant de sa poitrine était spectaculaire, allant au-delà des limites de son corps physique et émettant une bulle de lumière qui l'entourait et qui se propageait à plusieurs mètres autour de lui.

- Ami ! Ce sont des robots volants ?
- Non Pedrito, ce sont des gens réels qui font des expériences avec la force la plus puissante de l'univers : la force de l'amour !
- Mais comment font-ils pour voler ? demandai-je fasciné.
- L'amour leur permet de s'élever dans les airs.
- Ah bon !
- C'est un petit peu comme ce qu'on avait expérimenté sur la place quand on sautait et qu'on restait suspendu dans les airs mais eux, ce sont des champions en la matière.
- Ils doivent avoir un nombre de mesures incroyables !
- Ces personnes que tu vois ont environ 1000 mesures et quand ils se concentrent intensément sur l'amour, ils peuvent atteindre les 2000 mesures. Ce qu'ils font, ce sont des exercices spirituels. Quand ils ont fini leur pratique, ils retournent à leur niveau habituel.
- Ce monde doit être le plus avancé de tout l'univers ! m'exclamai-je.

- Eh bien, non Pedrito ! Ce monde est tout à fait ordinaire parmi les mondes évolués. Il y a des mondes où les gens ont une moyenne de 1500 mesures et d'autres où la moyenne est de 2000, 3000 ou 4000 mesures. Mais pour l'instant, toi et moi n'avons pas le droit d'aller sur ces mondes-là. Il y a même des mondes où les gens ont plus de 10 000 mesures, les Êtres Solaires. Ils sont presque constitués à 100 % de pur amour !
- Des Êtres solaires ?
- Bien sûr, les habitants des Soleils !
- Je n'aurais jamais imaginé ça !
- C'est normal, personne ne peut voir au-delà de la prochaine étape par rapport à celle où il se trouve.
- Mais ils ne sont pas brûlés ?

Ami riait :

- Non Pedrito, ils ne sont pas brûlés, car leurs corps sont composés exclusivement de lumière radiante et pas de matière solide. Allons voir ce groupe là-bas.

Une cinquantaine de personnes étaient assises en cercle, jambes croisées et le dos bien droit, au milieu d'une prairie. Elles méditaient ou priaient. Elles semblaient rayonner de lumière comme les hommes qui volaient.

- Que font-ils ? demandais-je.
- Ils envoient quelque chose comme des messages télépathiques aux mondes les moins évolués de la galaxie, mais ces messages ne peuvent être perçus que par la pensée, une ouverture du cœur est indispensable pour les percevoir.
- Et que disent-ils ?
- Eh bien, va dans ton cœur et écoute ! Apaise ton mental et concentre-toi sur ce que tu ressens et peut-être que tu les entendras ! Nous sommes très proches de la source émettrice. Non, pas comme ça, ferme les yeux, détends tout ton corps et sois en alerte.

Je fis ce qu'il dit. Au début je ne ressentis rien à part une espèce d'émotion que j'avais commencé à ressentir dès que nous nous sommes approchés de l'endroit. Puis d'un coup, je fus comme envahi par des pensées chargées de sentiments, par des sortes de « sentiments-idées » :

« Tout ce qui n'est pas né de l'amour  
Qui ne se nourrit pas de l'amour  
Et qui ne vit pas dans l'amour  
Sera répudié, détruit et oublié dans le temps. »

Une sorte de clarté intérieure parvenait jusqu'à moi, puis ma conscience mettait des paroles sur ces sensations. C'était une expérience très étrange et très belle. J'entendis ensuite :

« Toutes les personnes qui vivent dans l'amour  
Amis ou couples, familles ou groupes, gouvernements et nations  
Âmes individuelles ou humanité  
Sont robustes et en sécurité  
Ils prospèrent et produisent des fruits  
Et ils ne connaîtront pas la destruction... »

Je pouvais presque voir la personne qui disait cela mais j'avais l'impression que ce n'était pas des personnes qui parlaient mais la voix de Dieu. J'entendis ensuite :

« Ceci est mon pacte  
Ceci est ma promesse et ma loi  
Que chacun peut manifester par ses actes  
Et sa foi... »

- Tu l'as reçu Pedrito ? me demanda Ami.

J'ouvris les yeux et dis :

- Oh oui ! mais qu'est-ce que ça veut dire ?
- Ces messages proviennent des profondeurs de leur Être, de leur partie divine. Ces amis que tu vois ici sont comme des antennes de l'univers. Ils reçoivent et retransmettent des messages vers des mondes moins évolués comme le tien. Là-bas, d'autres personnes les reçoivent et ces messages sont une source d'inspiration pour créer un monde meilleur, un nouveau monde.
- Un nouveau monde ! Mais vu la situation sur Terre, ça va être compliqué de faire ça bientôt, Ami, non ? dis-je en me souvenant de la façon dont les choses étaient sur la Terre.
- Tu as raison, mais tu ne devrais pas voir ça comme quelque chose de si difficile que ça Pedrito. Les temps changent rapidement. Les conditions sont en train de naître pour que votre monde fasse un bon évolutif !

- Ces personnes que tu vois là sont un peu des messagers, des prophètes ou des guides pour les autres et la pureté de leur transmission dépend de leur niveau de conscience.
- Niveau de conscience ! C'est quoi ?
- C'est le niveau d'équilibre entre les deux centres ou cerveaux, celui de la tête et celui du cœur. Si l'équilibre est bien installé, nos messages peuvent être utilisés pour créer une nouvelle ère, mais sans équilibre, ils ont tendance à être déformés et à générer de la confusion.
- Une nouvelle ère !
- Oui, l'ère du Verseau !
- Qu'est-ce que c'est ?
- C'est un espace de temps qui existe quand un point dans l'espace nommé le point vernal est à soixante degrés de son point d'origine en allant dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. Sur Terre, cela arrivera vers l'an 2270 du calendrier occidental, mais ta planète commence déjà à être influencée par les énergies du Verseau, qui favorisent l'éveil de l'amour chez tous les êtres et la reconnexion avec la Source de toute Vie. Cela correspondra à une nouvelle étape d'évolution de la Terre, une nouvelle ère d'amour et de fraternité, la fin des millénaires de barbarie et de douleur et la fin des religions, qui seront remplacées par la spiritualité et un nouvel âge où c'est l'amour qui règne, mais tout ça ne pourra se produire que si l'humanité passe le cap difficile qu'elle doit traverser.
- Quelque chose de si merveilleux est-il réellement possible Ami ?
- Oui, parce que ta planète reçoit des énergies nouvelles, des vibrations de plus en plus subtiles et évoluées et des radiations qui favorisent la croissance de l'amour dans les cœurs. Cela a déjà commencé et produit des effets et de grands changements chez des millions de personnes. Un peu plus et vous pourriez être capables de faire un bon évolutif et de vivre comme on vit ici sur Ophir, Pedrito tu sais ! Mais pour l'instant, cela n'est pas encore possible.
- Et pourquoi pas Ami ?
- Comme je te l'ai dit, ton monde continue à se laisser guider par de vieilles idées, de vieilles croyances et par des systèmes d'organisation qui sont inadaptés aux temps

nouveaux. Cela fait souffrir les gens. C'est comme de porter des chaussures qui sont trop serrées. Les gens sont nés pour être et vivre heureux Pedrito, pas pour souffrir toute leur vie ! C'est pour cela qu'instinctivement ou consciemment, ils cherchent à créer un monde meilleur. Et c'est pourquoi nous agissons dans le cadre du fameux plan d'aide. Tu n'as pas remarqué que dernièrement, tout le monde parle beaucoup plus d'amour ?

- Oui, Ami c'est vrai, on en parle beaucoup, mais il n'y a pas grand-chose de mis en pratique !
- Oui, mais chaque jour, de plus en plus de gens essaient d'élever leur niveau vibratoire et de vivre avec plus d'amour dans leur cœur. Ton monde est vraiment en train de changer. Et tout comme les dinosaures ne pouvaient pas supporter l'augmentation du niveau vibratoire et ont ainsi tous disparu ou presque, bientôt les monstres intérieurs qui s'opposent au règne de l'amour disparaîtront aussi des cœurs des gens.
- Vraiment, très bientôt ?
- Il faut que tu aies confiance Pedrito, l'univers tout entier conspire en faveur de l'amour ces temps-ci !!!
- Mais pourquoi y a-t-il encore autant de souffrances sur la Terre ? Il n'y a pas si longtemps que ça, il y a eu des guerres mondiales, la peste même et tant de misère.
- C'est vrai. Les gens n'étaient pas aussi sensibles que maintenant. Ils croyaient que les guerres étaient nécessaires et que la souffrance faisait partie de la vie. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas, l'immense majorité des gens a envie de vivre en paix et d'être heureux. Une humanité nouvelle arrive qui est le produit de vibrations plus raffinées, mais cette humanité souffre plus, car malheureusement, une plus grande sensibilité veut aussi dire une plus grande souffrance face à la douleur.

On s'éloignait à présent de ce lieu imprégné d'étranges et merveilleuses vibrations spirituelles.

- Depuis combien de temps sommes-nous dans ton vaisseau, Ami ?
- Six heures à peu près.
- C'est étrange, j'ai l'impression que cela fait beaucoup plus longtemps que ça, depuis que j'y suis monté sur la plage !

- Eh bien ! je t'ai dit que le temps est élaaaaaaassss-tic !  
Tiens, allons voir un film. Regarde là, en bas !

Nous étions arrivés dans la zone de la planète Ophir où il faisait nuit, mais tout était éclairé avec des lumières artificielles installées dans les champs et dans les bâtiments.

J'observais une sorte de cinéma en plein air avec de nombreux spectateurs. L'écran était une mince feuille de verre ou de cristal sur laquelle apparaissaient des images, des jeux de formes et de couleurs, au rythme d'une musique douce et harmonieuse. Il y avait proche de l'écran, un fauteuil spécial d'une couleur différente des autres. Une femme y était assise, avec une sorte de casque sur la tête. Elle avait les yeux fermés et semblait très concentrée.

- Qu'est-ce que c'est, Ami ?
- C'est un cinéma qui n'a pas besoin de projecteur ni de pellicule ; ce qu'elle imagine apparaît sur l'écran.
- Mais c'est incroyable ça ! m'exclamais-je.
- La technologie, Pedrito ! C'est simplement une merveille technologique.

Quand la femme eut fini sa présentation, elle se leva et un homme pris sa place pendant que le public applaudissait. On entendit alors un autre type de musique. Des oiseaux en vol stylisé apparurent sur l'écran ; leurs battements d'ailes étaient synchronisés avec le rythme de la musique. Ils volaient au-dessus de ce qui ressemblait à une forêt de cristaux et d'énormes pierres précieuses. C'était très beau. On aurait dit un film animé. Nous sommes restés un moment en silence à contempler ce merveilleux spectacle.

Ensuite, un enfant s'installa dans le fauteuil et présenta une histoire d'amour entre lui et une petite fille venant d'un autre monde. L'histoire se passait sur des planètes étranges et très différentes l'une de l'autre. Les images étaient moins nettes que celles du film précédent et parfois elles disparaissaient complètement. Je demandai à Ami quel en était la cause.

- C'est un enfant qui ne parvient pas encore à se concentrer comme un adulte, mais il se débrouille vraiment très bien !
- Ils imaginent aussi la musique ?
- Non, ils n'imaginent pas les deux en même temps, pas sur ce monde, mais il existe des mondes où certaines personnes peuvent accomplir de telles prouesses. Ici, ils imaginent les images et il existe aussi sur Ophir des salles

de concert où l'artiste imagine de la musique pendant que le public écoute. Veux-tu que l'on aille à un parc d'attraction ?

- Bien sûr !

Nous quittâmes l'amphithéâtre. Notre arrêt suivant fut un endroit ayant comme thème la fantaisie. Il y avait toutes sortes de divertissements : de gigantesques montagnes russes, des endroits où les gens restent suspendus dans les airs et font des pirouettes tout en riant aux éclats, des reproductions d'endroits fabuleux et de créatures fantastiques.

- Plus une personne est évoluée, plus elle a gardé son âme d'enfant, m'expliqua Ami. Il y a dans les mondes évolués de nombreux endroits comme celui-ci. Une âme évoluée est une âme proche de celle d'un enfant. On a besoin de jouer, de fantaisie et de création parce que l'on a une tendance à vouloir imiter la Source de toute Vie qui crée avec amour en s'amusant par volonté de joie.
- Mais alors Dieu joue, Ami ?
- C'est ce qu'il fait le plus. Peut-être que, lors d'un futur voyage, je te montrerai comment les galaxies bougent dans l'univers. C'est une danse magnifique. La plus grande création et le plus grand jeu de fantaisie est l'univers, qui est créé par l'amour, Pedrito !
- Mais on parlait de Dieu et de la Source, pas de l'amour !
- Dieu est fait d'amour tout comme la Source. Dans nos langues, nous n'avons qu'un seul mot pour désigner le créateur, Dieu et la Source de toute Vie et ce mot, eh bien ! c'est Amour, et on l'écrit en majuscules. Vous ferez sans doute de même, un jour !

Je me rends compte de plus en plus à quel point l'amour est important !

- Et tu ne sais pas encore grand-chose sur lui. Bien, nous avons terminé notre visite d'Ophir, ce monde qui vit comme vous pourriez vivre dans un futur plus ou moins proche si vous vous décidez à grandir en tant qu'êtres humains et en tant qu'humanité. On vous apprendra le reste. Nous allons maintenant autour d'un monde que ni toi ni moi ne pouvons visiter, sauf le temps d'un éclair, avec un objectif noble comme c'est le cas pour nous. Là-bas, aucun être humain n'a moins de 2000 mesures. Cela nous prendra un certain temps pour nous localiser autour de ce monde et je vais utiliser ce temps là pour te donner encore d'autres informations.

Ami ajusta les contrôles. Le vaisseau vibra légèrement. Les étoiles commencèrent à s'étirer, à devenir des lignes blanches, puis, dans les hublots apparut cette brume blanchâtre qui indiquait que nous allions vers un monde lointain.

## Chapitre 13 : La princesse bleue

- Tu m'as dit qu'il y avait des personnes que tu n'aimais vraiment pas Pedrito, c'est ça ?
- Oui.
- C'est mal de ne pas aimer d'après toi ?
- Oui, répondis-je.
- Pourquoi ?
- Parce que tu as dit que l'amour est la loi fondamentale.
- Oublie ce que je t'ai dit. Supposons que je t'aie menti ou que je me sois trompé et imagine un univers sans amour.

Je me mis à imaginer des mondes où personne n'aime personne. Tout le monde est froid et égocentrique parce que sans amour, l'ego n'a plus aucun frein, comme disait Ami. Tout le monde luttait contre tout le monde et ils finissaient tous par se détruire. Je me souvins de cette énergie dont il avait parlé, qui était capable de générer une catastrophe cosmique. J'imaginai un homme qui avait beaucoup de pouvoir et qui était un fanatique ou qui avait un ego tellement hors de contrôle qu'il ne se souciait même pas de sa propre destruction. Je l'imaginai appuyer sur le bouton rouge juste pour se venger. Des galaxies explosaient dans une énorme réaction en chaîne !

- S'il n'y avait plus d'amour, l'univers n'existerait plus, dis-je.
- Alors on peut dire que l'amour crée et construit et que le manque d'amour détruit, c'est ça ?
- Je crois que oui, répondis-je.
- Et qui a créé l'univers ?
- La Source de toute Vie que nous, les humains, pouvons connaître et à laquelle nous pouvons nous relier à travers l'état d'être nommé Dieu.
- Si l'amour construit et que la Source de toute Vie a créé l'univers, est-ce qu'il y a de l'amour dans cette Source de toute Vie ?
- Bien oui, c'est évident !

Mon imagination me montra alors un être merveilleux et resplendissant qui créait des galaxies, des étoiles et des planètes.



- Pedrito, tu peux essayer d'enlever ton personnage barbu ?  
dit Ami en riant.

Il avait raison, je m'imaginai encore un visage humain avec une barbe sauf que je l'avais placé au milieu de l'univers au lieu de le placer dans les nuages.

- Donc on peut dire que Dieu et la Source contiennent beaucoup d'amour ?
- Oui Ami.
- Alors pourquoi la Source de toute Vie a-t-elle créé l'univers que tu vois ?

J'y réfléchis pendant un bon moment, sans trouver de réponse. Puis j'ai protesté :

- Tu ne crois pas que je suis trop jeune pour répondre à cette question ?

Ami ignora ma question.

- Pourquoi vas-tu emmener ces baies à ta grand-mère ?
- Pour qu'elle les goûte et parce que je crois qu'elle va les aimer.
- Veux-tu qu'elle les aime ?
- Oui bien sûr !
- Pourquoi ?
- Pour qu'elle les aime, pour qu'elle soit contente et heureuse !
- Pourquoi est-ce que tu veux qu'elle soit heureuse ?
- Parce que je l'aime !

Je fus surpris de constater que l'une des caractéristiques de l'amour est de vouloir la joie et le bonheur des personnes que l'on aime.

Pourquoi est-ce que tu veux qu'elle aime les baies ? Est-ce que c'est pour qu'elle soit heureuse ?

- Bien oui, c'est pour ça !
- Pourquoi est-ce que la Source de toute Vie a-t-elle créé des gens, des paysages, des goûts, des couleurs et des arômes ?
- Pour que l'on soit heureux ! m'exclamai-je très satisfait d'avoir compris quelque chose que j'ignorais.
- Donc, la Source de toute Vie nous aime puisqu'elle veut que l'on soit heureux ?
- Certainement, elle nous aime beaucoup car elle a créé un univers tout entier pour nous !

- Alors si elle nous aime et que nous sommes ses créations, nous aussi nous devrions l'aimer, non ?
- Oui.
- Parfait, et y a-t-il quelque chose de supérieur à l'amour ?
- Tu as dit que c'était ce qu'il y avait de plus important.
- Et je t'ai aussi demandé d'oublier tout ce que je t'avais dit.

Il souriait.

- Il y a des gens qui disent que l'intelligence et la raison sont supérieures à l'amour. Que vas-tu faire quand tu vas donner ces baies à ta grand-mère ?
- Je vais voir si je peux la surprendre.
- Et tu vas utiliser ton intelligence pour faire ça, pas vrai ?
- Bien sûr, je vais réfléchir à ce que je peux faire pour la rendre plus heureuse.
- Alors ton intelligence est au service de ton cœur. Ou est-ce que c'est l'inverse ?
- Je ne comprends pas !
- Quelle est l'origine de ton désir de rendre ta grand-mère plus heureuse ? Est-ce l'amour dans ton cœur ou l'intelligence dans ta tête ?
- Oh ! c'est mon cœur et l'amour, tout naît de là !
- Tu as tout à fait raison quand tu dis que tout naît de là. Donc premièrement, tu aimes et ensuite tu utilises ton intelligence pour rendre ta grand-mère heureuse, n'est-ce pas ?
- Tu as raison, premièrement il y a l'amour et ensuite, je mets mon intelligence au service de l'amour.
- Alors qu'y a-t-il au-dessus de l'amour ?
- Bien rien !
- Rien ?

Il se tourna vers moi avec un regard lumineux dans les yeux.

- Et si nous avons vu que la Source et Dieu ont beaucoup d'amour, que sont-ils ?
- Je ne sais pas !
- S'il y avait éventuellement quelque chose de plus grand que l'amour, alors ce serait la Source de toute Vie et Dieu n'est-ce pas ?
- Qu'avons-nous dit qu'il y avait au-dessus de l'amour ?
- On a dit qu'il n'y a rien.
- Alors que sont Dieu et la Source de toute Vie ?

- Ils sont amour et la Bible dit que Dieu est Amour, mais je pensais que c'était une personne qui avait beaucoup d'amour.
- Non, Dieu n'est pas une personne avec beaucoup d'amour mais un état d'amour. Dieu est Amour et l'Amour est Dieu.
- Je ne comprends pas où tu veux en venir Ami !
- Je t'ai dit que l'amour est une force, une vibration, une énergie dont les effets peuvent être mesurés avec des instruments appropriés, le sensomètre par exemple.
- Oui, je m'en souviens.
- La lumière est aussi une énergie et une vibration.
- Ah bon !
- Oui, tout comme les rayons X, les rayons infrarouges ou ultraviolets mais aussi les pensées. Ce sont toutes des vibrations de la même chose mais qui vibrent à des fréquences différentes. Plus la fréquence vibratoire est élevée et plus fine est la matière ou l'énergie. Une pierre et une pensée sont la même chose mais vibrant à des fréquences différentes.
- Mais c'est quoi cette chose dont tu parles ?
- C'est l'amour !
- Vraiment ? Tout est une forme d'amour ? Tout est créé par la Source de toute Vie ?
- Alors la Source de toute Vie a créé l'univers à partir de l'amour.
- Dire que la Source de toute Vie a créé l'univers est une façon de voir les choses. On devrait plutôt dire que l'Amour s'est transformé en un univers, en pierres, en toi ou en moi, en étoiles ou en nuages !
- Alors je suis la Source de toute Vie ? Et Dieu ?

Ami sourit avec beaucoup de bonté.

- Une petite goutte d'eau ne peut pas dire qu'elle est l'océan même si elle est faite de la même chose que l'océan. Tu es fait de la même substance que la Source et que Dieu. Tu es de l'amour mais vibrant à une fréquence qui n'est pas très élevée. L'évolution consiste à élever sa fréquence vibratoire. Cela nous permet petit à petit de reconnaître et récupérer notre véritable identité : l'amour.
- Élever sa fréquence vibratoire !

- La haine est une vibration très faible. L'amour est une vibration élevée.
- Ah !
- Pointe donc vers toi-même !
- Je ne comprends pas ce que tu veux dire Ami ?
- Eh bien ! quand tu dis « moi », où est-ce que tu pointes ? Vers quelle partie de toi-même, de ton corps, aurais-tu envie de pointer ? Pointe donc vers toi-même en disant « moi » !

Je pointais vers le centre de ma poitrine en disant « moi ».

- Et pourquoi est-ce que tu ne pointes pas vers le bout de ton nez par exemple ? Ou vers ton front ou ta gorge ?

Je trouvais ça bizarre de pointer ailleurs que vers le centre de ma poitrine.

- Je ne sais pas pourquoi j'ai pointé vers moi à cet endroit-là ! Dis-je en riant.
- Parce que c'est là où tu es vraiment Pedrito ! Tu es Amour et tu as ton vrai chez-toi, ta demeure, dans ton cœur ! Le plus grand des voyages n'est pas d'aller au bout du monde ou au fin fond de la galaxie, mais d'aller au fond de ton cœur ! Ta tête est en fait une sorte de périscope comme dans un sous-marin et elle est à ton service pour que le vrai toi (il toucha ma poitrine) puisse percevoir l'extérieur. C'est un périscope avec un ordinateur à l'intérieur qui permet à ton cerveau d'entendre, de gérer toutes tes fonctions vitales et de s'adapter à ton environnement extérieur. Ensuite tes extrémités te servent pour te déplacer, manipuler des objets et transformer ce qui doit l'être pour que tu puisses t'adapter efficacement. Mais tu es ici. Tu es amour.

Il toucha à nouveau mon sternum au centre de ma poitrine.

- Toute action que tu fais contre l'amour est une action contre toi-même et contre la Source de toute Vie et Dieu, qui sont amour. C'est pour cela que la loi fondamentale, primordiale, essentielle de tout l'univers est l'amour. C'est pour ça aussi que l'amour est toujours la plus grande forme d'expression d'un être humain et c'est pour ça que, chez nous le nom de Dieu est Amour. Et donc la spiritualité, c'est en fait faire l'expérience de donner et recevoir de l'amour. C'est comme cela que moi je comprends et pratique ce qui est en lien avec Dieu et la Source de toute Vie, Pedrito.

- Maintenant, tout devient clair pour moi ! Merci, gratitude, Ami !
- La gratitude est l'un des fruits de l'arbre de vie !
- Pourquoi arbre de vie ?
- Parce que la vie naît de l'amour et que l'amour prend différentes formes ! Quand on incarne ces qualités issues de l'amour, la vie prospère et devient comme un bel arbre ! Tu as déjà entendu l'expression « faire l'amour » non ?
- Oui, bien sûr ! Quels sont ces fruits ?
- Eh bien ! ils sont liés aux douze signes astrologiques de ton monde. Il y a par exemple le courage, la joie, l'adaptabilité, prendre soin de la vie et la fluidité, la créativité, le service, la justesse et la beauté, la générosité, la vérité, la liberté, la foi et l'enchantement. Essaie de les ressentir puis de les mettre en pratique !
- Ouf ! ce n'est pas si facile !
- Fais de ton mieux Pedrito et ça ira très bien ! Personne ne te demande d'être parfait ! Ce n'est même pas demandé aux être solaires. Seuls la Source et Dieu sont parfaits ! Nous, nous sommes une étincelle de l'Amour et nous devons faire de notre mieux pour nous rapprocher le plus possible de ce que nous sommes vraiment afin d'être nous-mêmes. Et c'est ça la vraie liberté, connaître et appliquer la loi fondamentale de l'amour et agir selon la volonté de la Source de toute Vie ! Il n'existe pas d'autre liberté. Par contre, il y a le fantôme de la liberté qui veut te faire croire que tu es libre en faisant ce que tu veux, où tu veux et quand tu veux, peu importent les conséquences, mais c'est un fantôme et l'écouter n'apporte pas le bonheur ! Tiens regarde, nous sommes arrivés, regarde par le hublot !

Une couleur rosée y apparut. L'intérieur du vaisseau fut baigné par la douce couleur du ciel rose-lilas. Je me sentis rempli d'une sorte de révérence spirituelle. Mon cerveau cessa de fonctionner comme il le fait habituellement, mais c'est difficile pour moi d'expliquer comment ma conscience changea. Je commençai à avoir l'impression que je n'étais pas vraiment moi-même et que je n'étais pas le « moi » que je suis là maintenant. Je cessais de me voir comme un enfant terrien.

J'étais soudain devenu beaucoup plus que ça, comme si, depuis que j'étais né, j'avais oublié ma véritable identité, comme si, jusqu'alors, j'avais toujours rêvé que j'étais un petit garçon nommé Pedrito et comme si j'avais tout d'un coup retrouvé la mémoire. J'ai eu l'impression que j'avais déjà, d'une certaine façon, vécu ce que je vivais actuellement et que ni ce monde ni ce moment étaient inconnus pour moi. Ami et le vaisseau disparurent. J'étais tout seul, arrivant de très loin pour me rendre à un rendez-vous qui était attendu depuis très longtemps.

Je me retrouvai en train de descendre en flottant depuis les nuages lumineux et rosés. Il n'y avait pas de soleil là et tout était d'une grande douceur.

Un paysage idyllique apparut. Des oiseaux ressemblant à des cygnes volèrent au-dessus d'un lac. Ils étaient peut-être blancs mais ce ciel teinté colorait tout.

Des roseaux et des joncs de différentes teintes de vert, d'orange et de jaune rosé poussaient autour du lac. Je pouvais voir au loin des collines recouvertes de fleurs et de feuillage de différentes couleurs et formes qui scintillaient comme des pierres précieuses. Différentes nuances de rose et de lilas coloraient les nuages.

Je ne savais pas si c'était moi qui étais dans le paysage ou si c'est le paysage qui était en moi. Ou peut-être que nous formions une seule unité. Mais ce qui me surprend le plus quand je pense aujourd'hui à ce que j'ai vécu, même si, sur le coup, je n'y ai pas plus porté attention que ça, c'est que tout chantait !

Les roseaux et les fleurs se balançaient d'un côté puis de l'autre tout en émettant des sons au rythme de leurs mouvements. D'autres se balançaient dans des directions différentes et émettaient des sons différents du premier groupe. Ces végétaux semblaient conscients ! Les roseaux, les joncs et les fleurs chantaient tout en se balançant avec lenteur et douceur tout autour de moi et dans les collines aux alentours. Ensemble, ils produisaient le plus beau concert que j'aie jamais entendu, le concert de la vie dans un monde évolué.

Tout en flottant, je passais au-dessus d'une des rives du lac. Un couple de cygnes avec plusieurs petits me regardèrent derrière leur masque bleu avec beaucoup de politesse et de respect. Ils me souhaitèrent la bienvenue en inclinant avec élégance leur long cou.

Je leur fis en retour un salut en inclinant légèrement la tête et je ressentis une grande affection.

Les parents invitèrent leurs petits à me saluer. Il me semble qu'ils leur donnèrent un ordre mentalement ou d'un léger mouvement de tête. Les jeunes cygnes obéirent, exécutant avec leur cou un mouvement qui n'était pas aussi élégant et harmonieux que celui de leurs parents. Pendant un court instant, ils perdirent presque leur équilibre, puis secouèrent leurs queues nerveusement, retrouvèrent leur équilibre et continuèrent à avancer sur le lac avec une fierté infantile qui me toucha beaucoup. Je leur répondis avec cérémonie et beaucoup de tendresse.

Je continuais à avancer, flottant vers le point de rendez-vous. J'avais un rendez-vous que j'attendais depuis une éternité. J'allais LA rencontrer.

Une sorte de pagode flottant près du rivage apparut au loin. Son toit de style japonais était fixé à l'aide de roseaux. Des feuilles roses entrelacées et des fleurs bleues grimpaient le long des roseaux et formaient les murs de la pagode. Sur le sol en bois poli étaient posés des tapis et des coussins ayant de larges bordures colorées. De petits objets décoratifs comme des carillons, des brûle-encens en or ou en bronze et de petites cages contenant des insectes colorés ressemblant à des grillons pendaient au plafond.

Elle était là, assise sur l'un des coussins. Je me sentais proche d'elle, immensément proche. Pourtant, c'était la première fois que l'on allait se rencontrer. Nous ne voulions pas encore nous regarder dans les yeux car nous voulions prolonger ce moment extraordinaire. Il n'y avait aucun besoin de se presser. Nous avons attendu si longtemps, depuis des millénaires même !

Je fis une révérence à laquelle elle répondit subtilement par un léger mouvement de tête. J'entrai et nous avons commencé à communiquer, mais pas avec des mots. Les mots auraient été trop grossiers, trop disharmonieux par rapport à l'harmonie de ce monde et de cette rencontre tant désirée depuis si longtemps. Notre langage était un rituel artistique avec de légers et presque imperceptibles mouvements des bras, des mains et des doigts, accompagnés par une sorte de sentiment que l'on projetait sous forme de vibrations. Ami m'expliqua plus tard que, quand le langage des mots est insuffisant pour exprimer l'amour que l'on ressent, on a recours à l'art.

Puis vint le moment de contempler ce visage inconnu. C'était une femme magnifique avec des traits asiatiques, japonais peut-être et une couleur de peau bleutée. Ses cheveux étaient très noirs avec une raie au centre. Elle avait un grain de beauté au centre de son large front.

Je ressentis beaucoup d'amour pour elle et elle pour moi.

Je tendis les mains vers les siennes et... et tout disparut.

Je me trouvais à côté d'Ami sur le vaisseau.

La brume blanchâtre indiquait que l'on était en train de quitter ce monde.

- Ah ça y est tu es revenu, dit Ami !

Je compris que tout ce que je venais de vivre s'était déroulé en une fraction de seconde. J'avais vécu mon voyage entre le moment où il avait prononcé « hu » et le moment où il avait prononcé « blot » pour dire hublot. Je me sentis angoissé, comme quelqu'un qui se réveillait d'un rêve magnifique dans une triste réalité, à moins que ce ne fût le contraire, ceci étant le mauvais rêve et là-bas étant la réalité.

- Je veux y retourner ! criai-je !

Ami m'avait cruellement séparé d'elle ! Comment pouvait-il me faire ça ? Je n'avais pas encore retrouvé mes esprits, l'autre moi se superposant à mon moi de maintenant. D'un côté, j'étais Pedrito, un enfant de dix ans et de l'autre, j'étais... mais pourquoi est-ce que je ne pouvais plus m'en souvenir maintenant ?

- Le temps viendra, dit Ami avec douceur sur un ton apaisant. Tu y retourneras mais pas maintenant.

Je parvins à me calmer car je sentais qu'il disait la vérité et que j'y retournerais un jour. Je me souvins de cette sensation de ne pas précipiter les choses et réussis à demeurer dans un état de calme. Je revins petit à petit à mon état normal mais quelque chose avait changé et je ne pourrais plus jamais être le même. J'étais Pedro mais seulement temporairement, car quelque part, j'étais beaucoup plus que Pedrito et j'avais découvert une dimension de moi-même qui est au-delà des apparences extérieures et du temps.

- Dans quel monde j'étais Ami ? demandais-je.

- Dans un monde au-delà de l'espace et du temps, dans une autre dimension.

- J'étais là mais je n'étais pas le même que maintenant ! J'étais un autre !

- Tu as vu ton futur et ce que tu deviendras quand tu auras accompli une partie importante de ton évolution et que tu auras atteint environ 2000 mesures, plus ou moins.



- Ce sera quand ?
- Dans plusieurs vies ! Il te faudra naître et mourir et renaître plusieurs fois !
- Comment est-ce possible de voir l'avenir et de se voir dans l'avenir ?
- Ta structure et le plan de la meilleure version de toi-même sont écrit ou, si tu préfères, le roman de Dieu écrit par la Source de toute Vie est écrit et toi, tu as sauté quelques pages et lu une page plus loin. C'était un petit stimulant pour que tu renonces définitivement à l'idée que tout s'arrête quand tu cesses de respirer et que tu perds ton corps physique et aussi pour que tu l'écrives dans ton livre.
- Mais c'était qui cette femme. Je sens qu'on s'aime profondément encore maintenant !
- La Source de toute Vie la mettra à tes côtés plusieurs fois. Parfois, tu la reconnaîtras et parfois, non ! Tout dépend du niveau d'éveil du centre de compréhension dans ta poitrine, ou de ton cœur, si tu préfères.
- Chaque âme a sa moitié, ce pôle complémentaire opposé, car avant d'être scindé en deux lors de notre incarnation dans un corps humain, nous étions un, homme et femme dans un corps unique.
- Mais elle avait la peau bleue !
- Toi aussi sauf que tu ne t'es pas regardé dans un miroir dit Ami qui recommençait à se moquer de moi.
- Est-ce que ma peau est bleue maintenant ? Je regardais mes mains nerveusement.
- Bien sûr que non et la sienne non plus !
- Et elle est où maintenant ?
- Par là, par là dit-il malicieusement.
- Amène-moi à elle ! Je veux la voir !
- Et comment est-ce que tu la reconnaîtras ?
- Elle avait un visage asiatique ...euh, je ne me souviens plus très bien de son visage, mais elle avait un grain de beauté au milieu de son front !
- Je te répète qu'elle ne ressemble pas à cela maintenant tout comme toi tu ne ressembles pas au toi que tu as vu dans ta vision, dit Ami en riant. Là, maintenant, elle a l'air d'une fille comme n'importe quelle fille.
- Tu la connais ? Tu sais qui elle est ?

- Peut-être, mais ne sois pas pressé, Pedrito. Souviens-toi que la patience est la science qui mène à la paix, à la paix intérieure. Tu n'aimerais pas ouvrir un cadeau avant que ça soit le moment de le faire, n'est-ce pas ! La Vie te guidera. La Source de toute Vie est présente derrière chaque événement et elle est là pour t'aider à avancer.
- Comment est-ce que je la reconnaîtrai ?
- Pas avec ta tête ou ton mental, pas en réfléchissant ni en calculant, pas avec des idées préconçues ou des concepts mais seulement avec ton cœur, ton ressenti et ton intuition qui travaillent harmonieusement avec ton intelligence. Autrement dit, avec l'amour, avec ton amour-sagesse.
- Mais comment ?
- Apprends à t'observer constamment, surtout quand tu rencontres une personne qui te touche, mais ne confonds pas la forme extérieure et l'être intérieur et ne confonds pas tes idées, tes désirs, ton imagination avec ce que tu ressens au fond de ton cœur et avec ce que ton intelligence te montre. Nous avons peu de temps devant nous. Ta grand-mère va bientôt se réveiller et nous devons retourner dans ton monde.
- Tu vas me quitter ! Quand reviendras-tu ?
- Ecris le livre et après je reviendrai !
- Est-ce que je dois parler de la femme japonaise dedans ?
- Tu dois parler de tout ce que tu as vécu, mais n'oublie pas de dire que c'est une histoire, un conte.

## Chapitre 14 : Au plaisir de te revoir Ami !

L'atmosphère bleutée de la Terre apparut à travers les hublots, puis nous survînmes l'océan en approchant des côtes. Le Soleil commençait à apparaître à l'horizon derrière une lointaine chaîne de montagnes, envoyant ses rayons dorés à travers les nuages argentés. Je contemplais ce beau spectacle, le ciel bleu, l'océan qui brillait et les montagnes américaines.

- Ma planète est très belle malgré tout ! dis-je.
- Bien sûr, c'est ce que je t'ai dit. Elle est merveilleuse et pourtant vous autres n'en prenez pas soin alors qu'elle, elle prend soin de vous. Non seulement vous n'en prenez pas soin consciemment mais, en plus, vous êtes en train de la détruire et, du coup, vous avec ! D'ailleurs, si tu veux, tu regarderas sur un site internet très connu de ta planète qui se nomme Wikipédia. Ils montrent une courbe indiquant la vitesse de fonte de vos deux calottes glaciaires. Si l'on extrapole cette courbe dans le temps, il n'y aura plus de glace sur vos pôles d'ici environ l'an 2180, dans 160 ans, et alors le niveau des océans aura monté d'environ 60 mètres. Il y a ensuite plusieurs sites internet qui montrent quelles terres seront alors submergées.
- Ah oui ! je regarderai !
- Si vous autres comprenez que l'amour est ce qu'il y a de plus important dans la vie, que c'est la loi fondamentale de l'univers et que vous vous organisez comme il faut en accord avec l'amour, en reprenant votre pouvoir, vous pouvez vous en sortir, survivre et passer ce cap difficile. La première chose que vous devez faire est de considérer chaque être humain sur cette planète comme faisant partie d'une même famille, puis vous devez vivre sans frontières, comme vivent les familles partout dans la galaxie.
- Sans pays !
- Les pays deviendraient des provinces et l'ensemble serait représenté par un gouvernement mondial comme partout dans l'univers civilisé. N'êtes-vous pas tous frères et sœurs, des enfants de la Source de toute Vie !
- Si, mais ça veut dire quoi s'organiser en accord avec l'amour ?

- Chacun, chaque famille, chaque groupe doit faire de son mieux pour être la meilleure version d'elle-même, se mettre au service de la vie et participer de façon juste aux efforts et recevoir sa part de bénéfice de façon équitable. S'il y a cinq personnes et qu'il y a cinq pommes, chaque personne doit recevoir une pomme. C'est très simple. Et tu m'as dit que tout cela ne doit pas être entrepris par la force et que rien ne doit être forcé, c'est ça ?
- Exactement. Mais il faut le vouloir sans forcer, car quand on veut, on trouve des moyens et quand on ne veut pas, on trouve des excuses. Cela doit se produire à partir d'une intention claire puis avec une organisation efficace, avec simplicité, douceur et fluidité, à partir d'une augmentation du niveau d'amour et de sagesse. Quand il y a de l'amour, tout est simple et transparent. Par contre, quand il n'y a pas d'amour, le mental se met au service de l'ego et trouve des excuses pour justifier son égoïsme, générer de la souffrance et détruire la planète. Tout le monde doit être protégé, nourri, aimé et logé.
- J'ai à nouveau sommeil !
- Viens, on va te recharger un petit coup à nouveau mais cette nuit, il faudra que tu dormes !

Je me suis allongé sur le fauteuil. Ami plaça le chargeur à la base de ma tête et je m'endormis. Puis je me suis réveillé, heureux d'être vivant.

- Pourquoi ne restes-tu pas quelques jours avec moi Ami, nous irions à la plage !
- J'aimerais beaucoup, dit-il en me caressant les cheveux, mais j'ai beaucoup de choses à faire car, hélas ! de nombreuses personnes ignorent la loi fondamentale et l'importance de l'amour et pas que sur Terre.
- Tu es vraiment beaucoup dans le service !
- Grâce à l'amour ! Et ce serait bien que tu le sois aussi. Tu peux aider à propager la sagesse et, plus tard aider les gens à mieux se connaître en tant qu'expression de l'amour. Tu peux œuvrer pour la paix et l'unité de la planète et contribuer à faire disparaître la violence qui provient du manque d'amour.

- Je vais faire de mon mieux, même si je pense parfois que certaines personnes méchantes et déséquilibrées méritent vraiment des claques.
- C'est vrai, mais ces personnes s'attirent, elles-mêmes, les coups qu'elles méritent et se prennent des claques.
- Comment ça ?
- Les violations de l'amour se paient de façon parfois décuplée, avec les intérêts et les intérêts des intérêts. Souviens-toi de la souffrance que l'on peut observer à tant d'endroits. Certaines personnes ont des accidents, d'autre perdent des êtres chers et croient qu'elles ne les verront jamais, pas même dans l'au-delà, et d'autres ont de la malchance. Tous ces malheurs ; c'est ainsi que se paient les violations de la loi fondamentale.
- La station balnéaire apparut, puis la plage où nous avions joué. Ami immobilisa le vaisseau à quelques mètres au-dessus du sable. Nous étions toujours invisibles.

Il m'accompagna vers la sortie, qui était situé derrière la salle des commandes. Nous nous sommes serrés dans les bras. J'étais un peu triste et lui aussi. Puis je fus ébloui par les lumières qui s'allumèrent.

- Souviens-toi toujours que l'amour est le seul chemin vers le bonheur ! me dit-il tandis que j'avais la sensation de descendre.

J'atterris sur la plage. Rien n'était visible au-dessus de ma tête mais je savais qu'Ami m'observait. Peut-être que, comme moi, des larmes coulaient le long de ses joues. Je n'avais pas envie de partir. Je pris une branchette et dessinai un cœur ailé sur le sable pour qu'il comprenne que j'avais bien enregistré son enseignement. Dès que j'eus fini, une main invisible dessina un cercle autour de mon cœur ailé et j'entendis la voix d'Ami dire :

- Ceci est la Terre !

Puis j'ai marché jusqu'à la maison. Tout me paraissait beau. Je respirais l'air océanique, caressant le sable, les arbres et les fleurs. Je n'avais jamais remarqué à quel point cet endroit était beau. Même les pierres semblaient vibrer.

Avant d'entrer dans la maison, j'observai une dernière fois le ciel au-dessus de la plage. Il n'y avait rien de spécial. Ma grand-mère dormait encore. J'arrangeais tout dans ma chambre et je fis comme si j'étais en train de me lever. Je suis allé prendre une douche dans la salle de bain. Quand je sortis, ma grand-mère était debout.

- Bonjour mon petit, tu as bien dormi ?
- Très bien Mamie, et toi ?
- Pas très bien comme d'habitude, j'ai l'impression de ne pas avoir fermé l'oeil de la nuit !

Je ne pus m'empêcher de la serrer dans mes bras.

- Mamie j'ai une surprise pour toi et je te la donnerai au petit déjeuner !

Elle prépara le café puis le servit. J'avais placé les baies dans un petit plat que j'avais recouvert avec une petite assiette. Il en restait cinq ou six.

- Qu'est-ce que c'est fiston ? me demanda-t-elle.
- Ce sont des baies extraterrestres, goûte-les tu verras ; elles sont très bonnes !
- Qu'est-ce que tu racontes, voyons ça ! Ummm, mais c'est délicieux ! C'est quoi ?
- Je viens de te le dire, ce sont des baies extraterrestres, mais il ne faut pas en manger plus de trois car elles contiennent beaucoup de protéines !

Elle fit comme si je n'avais rien dit et les mangea toutes.

- Mamie, est-ce que tu sais quelle est la plus importante loi de l'univers ?

Je me sentais radieux car j'allais lui apprendre quelque chose de majestueux !

- Bien sûr que oui mon petit, répondit-elle !

Je me préparais à la corriger de son erreur.

- C'est laquelle ?
- L'amour, bien évidemment, Pedrito, me répondit-elle avec naturel.

J'étais abasourdi, comment pouvait-elle le savoir !

- Et comment le sais-tu ? m'exclamai-je.
- Et bien, pour commencer, c'est écrit dans la Bible et puis c'est ce que je ressens dans mon cœur.
- Mais alors, beaucoup d'autres gens doivent le ressentir aussi non ?
- Je suppose que oui, Pedrito.
- Mais alors, pourquoi il y a tant de méchanceté et de souffrances et de guerres, Grand-mère ?
- Parce que beaucoup de gens ne le savent pas, ne le ressentent pas ou ne veulent pas le savoir et le ressentir.

Je partis me promener en direction du village. En arrivant sur la place, je croisai les deux policiers de la nuit précédente. Ils avançaient vers moi. Je demeurais figé sur place mais ils passèrent juste à côté de moi en ignorant ma présence. Puis, ils levèrent la tête vers le ciel. D'autres personnes firent de même. Là-haut, dans le ciel, un objet de couleur argenté allait par-ci et par là. Ses lumières clignotaient en changeant de couleur. Il y en avait des rouges, des bleues, des jaunes et des vertes. Les deux policiers sortirent leurs radios et se mirent à parler à leur base.

J'étais amusé et enchanté ! Je savais qu'Ami me voyait et je lui fis un énorme salut avec mes bras.

Un homme d'un certain âge arriva avec sa canne ! Il était très gêné par le bruit.

- Un ovni, un ovni, cria joyeusement un enfant !

Le vieil homme leva la tête puis regarda vers le bas avec mécontentement.

- Bande d'ignorants superstitieux, c'est une station météo ou un hélicoptère ou un avion ! un ovni, pfff ça n'existe pas !

Puis il s'en alla dédaigneusement, tournant le dos au spectacle prodigieux qui se déroulait dans le ciel.

Je perçus dans mon oreille la voix d'Ami, l'être des étoiles :

- Adieu Pedrito !

- Adieu Ami, répondis-je avec émotion.

Puis l'ovni disparut soudainement du ciel.

Les journaux du lendemain ne mentionnèrent même pas ce qui s'était passé. C'est sans doute parce que ces « hallucinations collectives » ne sont pas une nouveauté et ne sont plus des informations importantes. Il y a tellement de gens ignorants et superstitieux !

Quelque part sur la plage de cette station balnéaire, il y a un cœur ailé gravé sur un énorme rocher, le rocher à côté duquel j'ai rencontré Ami. Personne ne sait comment cela s'est produit. On aurait dit que le rocher avait fondu et pris cette forme là. Toute personne qui va à cet endroit peut le voir mais c'est difficile de grimper sur ce rocher, surtout pour les adultes. Un enfant est plus agile et surtout plus léger !

FIN

## **Mensaje para Enrique Barrios**

Querido Amigo:

No sé si eres aun en esta Tierra nuestra pero en todo caso, muchísimas gracias por haber escrito esos libros que abren el corazón. Soy así que hago salidas fuera del cuerpo desde que tengo cinco años. Hace unos meses en este año 2018, fue de paseo y volviendo, había alguien en mi piso! Nos hemos mirado una buen rato ¡ No era un ser humano! Tú no eres un ser humano, le dije yo! No, me respondió, yo soy un poco como este Yoda que te gusta tanto! Y porque estás aquí, le preguntó! Pues puedes hacer algo para nosotros, ya verás! Me quedé...y se fui...y yo me quedé...extraño! Que significaba!

Dos o tres semanas después, haciendo una sesión de firmas de mis libros en un centro Cultura cerca de mi casa, encontré una mujer que me compro un libro! Ella quisiera experimentar el Diamante de Nacimiento, la herramienta que he inventado para que la gente llegaran a conocerse mejor. Vino a mi casa y me dijo justo antes de irse: No conoces el libro "Ami, niño de las estrellas, creó que te gustaría!"

Miré por internet y encontré los libros electrónicos en castellano, inglés y francés. Lo leí todo y claro que me encanto pero me parecía que la traducción en francés era un desastre! Sentí una voz que me decía, lo puedes traducir tu no!

Me acordé de lo que paso unas semanas antes y así hice una traducción para el público que habla francés. Tuve una abuelita española y un abuelo ingles entonces hablo más o menos las tres idiomas. Y siempre he sido muy conectado con las estrellas...también soy astrologo y fan de SF. Es así que ha nacido esta versión de Ami.

Si me quieres contactar para ver lo de los derechos pues bienvenido.

Un saludo

Éric Jackson Perrin

Correo electrónico: [jacksoneric@neuf.fr](mailto:jacksoneric@neuf.fr)